Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental
16 octobre 2026
N° 4283
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

Des lycéens déterminés



UGO AMEZ

L'acte V du mouvement des lycéens a réuni plusieurs milliers de manifestants à Bordeaux mardi 13 octobre. Si les revendications restent inchangées, la défiance envers les forces de l'ordre s'intensifie.

Lire en pages 2 et 3

Portrait

À 59 ans, Marine Schnegg est accompagnante d'élèves en situation de handicap. Elle témoigne d'un métier essentiel qui se dégrade au fil des réformes gouvernementales.

Lire en page 4

Culture

L'intelligence artificielle s'invite aussi dans les territoires éloignés des grands centres culturels. À Lesparre, « Techno Arts Médoc » mise sur l'expérimentation et le jeu pour démocratiser les usages numériques.

Lire en page 11

Bègles



Quel devenir pour le parc de Mussonville ?

> p. 12

Bassin d'Arcachon

Le public au rendez-vous du festival Cadences

> p. 16

Sauveterre-de-Guyenne

Un composteur fontaine a été inauguré

> p. 21

Canéjan

30 ans d'aide alimentaire solidaire

> p. 22

Bordeaux Aéroport fait sa mue



> p. 9

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
16 octobre 2026

Des lycéens déterminés

Plusieurs milliers de lycéens ont une nouvelle fois manifesté à Bordeaux le 13 octobre. Les revendications sont inchangées mais la défiance envers les forces de l'ordre s'intensifie.

« Il y a une volonté de répression judiciaire de la jeunesse »

Depuis le début du mouvement, plus de 6.877 gardes à vue ont été enregistrées en France. Nous faisons le point avec Maître Pierre-Antoine Cazau, avocat au barreau de Bordeaux, sur les manifestations et leur cadre juridique.

Courrier de Gironde : Bloquer un lycée est-il autorisé par la loi ?

Maître Pierre-Antoine Cazau : Les lycéens ont le droit de manifester leurs opinions très clairement comme n'importe qui. C'est notamment prévu par la Convention internationale des droits de l'enfant. La question des blocages, ce n'est pas de savoir si c'est en soi illégal ou légal, la question, c'est de trouver le point d'équilibre entre l'ensemble des droits. Un blocus peut être nécessaire à la liberté d'expression, cela peut être une manière d'exprimer des choses. Si l'ensemble du lycée manifeste, ce n'est pas forcément attentatoire à une liberté. Sur une journée, cela limite certes le droit à l'éducation, mais pas forcément d'une manière totalement disproportionnée. En revanche, si ça se multiplie, ça peut commencer à l'être.

C.G : Concernant les forces de l'ordre, dans quelles circonstances peuvent-elles utiliser des armes de force intermédiaire ?

Me PA.C : La difficulté, c'est que le droit français permet l'utilisation, en principe, de l'armement de la police et de la gendarmerie. En revanche, la question peut se poser de savoir si le fait d'avoir le droit de l'utiliser veut dire qu'on a forcément le droit de l'utiliser dans une situation particulière. Les gaz lacrymogènes utilisés contre des enfants devraient être appréciés au regard de l'objectif recherché. La France est l'un des seuls pays d'Europe à utiliser des lanceurs de balles de défense (LBD) et encore plus contre des enfants. C'est absolument incroyable.

Il doit y avoir un usage proportionnel de la force, en appréciant la nécessité de l'intervention par rapport à un trouble à l'ordre public et le degré de réponse à apporter. Est-ce qu'une rue bloquée à la circulation par une manifestation justifie un usage des gaz lacrymogènes ? Non. Ou l'usage de LBD ? Non. Les armes à feu, elles, ne peuvent être utilisées que dans des conditions très particulières prévues par le Code de la Sécurité intérieure.

C.G : Pour quelles raisons un lycéen manifestant peut-il être interpellé dans le cadre des mobilisations ?

Me PA.C : Les motifs sont très larges. Tout le problème est de savoir s'ils sont justifiés. Il y a les questions de destruction dangereuse, notamment avec l'usage du feu. Il y a une infraction qui est beaucoup plus utilisée, qui est la participation volontaire à un groupement en vue de commettre des violences : une infraction fourre-tout, puisque même si le lycéen ne commet pas lui-même de violences, parfois, il est placé en garde à vue parce qu'il prend part au groupe. Et puis, il y a par exemple l'infraction liée à la préparation d'engins explosifs, comme des cocktails Molotov. Il y a aussi des violences commises sur des personnes, notamment sur les fonctionnaires de police.

C.G : Comment peut-on expliquer qu'il y ait quasiment autant d'arrestations en trois semaines de manifestation lycéenne que sur l'ensemble du mouvement des Gilets jaunes ?

Me PA.C : Ce qui est certain, c'est que ce n'est pas parce qu'il y aurait beaucoup plus d'infractions qui seraient commises par les lycéens, puisque contrairement à certains mouvements, il n'y a eu aucun pillage à Bordeaux… même si des destructions ont pu être constatées ainsi que des affrontements avec la police qui entraînent des violences. En réalité, ce que ça dit, c'est qu'il y a une volonté de répression judiciaire de la jeunesse. Il y a une volonté politique de casser le mouvement. Des consignes strictes de poursuite ont été données dès que des éléments permettent de caractériser la moindre infraction. Je trouve cela très inadéquat car quand on est en face de mineurs, l'éducatif doit primer sur le répressif. Et c'est le symptôme d'une société qui tolère de moins en moins des formes d'expressions collectives, des perturbations, qui sont parfaitement regrettables, mais qui ne sont pas plus violentes qu'elles l'ont été dans d'autres mouvements.



Mardi 13 octobre, huit personnes ont été interpellées à Bordeaux. Ph Ugo Amez

C.G : Concernant leurs arrestations, les lycéens sont-ils en droit de les filmer et de les diffuser ?

Me PA.C : Ils ont le droit de filmer, notamment la police, et de dénoncer ce qu'il se passe. En revanche, la question de la diffusion est un peu plus délicate, notamment s'il y a des violences contre les mineurs. Diffuser le visage de son camarade mineur peut être une atteinte à la dignité, à la vie privée. Et dans ce cas-là, on recommande plutôt de prendre contact avec des avocats, des associations pour leur transmettre les informations. Ce qui permet ensuite d'établir, quand l'arrestation ne se fait pas dans les règles, que l'interpellation ne correspond pas à ce qui serait écrit dans un procès-verbal. Ça peut être utile. Filmer est légal, il faut juste faire attention à la manière dont on le fait.

C.G : Avez-vous assisté des personnes interpellées dans le cadre de ces mobilisations ?

Me PA.C : J'ai assisté quatre lycéens le 1er octobre. On leur reproche la participation à des groupements en vue de commettre des violences, des destructions, notamment avec le feu, le fait d'avoir commencé des préparatifs pour faire des cocktails Molotov et des intrusions dans des établissements scolaires en vue de troubler l'ordre public. Pour ce dernier cas, il s'agit d'un mineur qui a simplement cherché à fuir les gaz lacrymogènes alors qu'il manifestait pacifiquement. Il a été empêché de partir parce que les forces de l'ordre bloquaient la sortie. Il s'est réfugié sur un toit qui se trouvait être le toit d'un lycée. Le dossier a été classé sans suite. Cela montre toute la difficulté de ces interpellations massives, sachant que ce mineur a passé une nuit en garde à vue.

Margau GONZALEZ

Interrogée, la préfecture de la Gironde rappelle la doctrine du maintien de l'ordre en vigueur dans le cadre de la mobilisation lycéenne.

« Les forces de sécurité intérieures (FSI : police et gendarmerie nationales) sont présentes pour permettre le libre accès au service public de l'enseignement, pour éviter les violences contre les personnels de l'Éducation nationale ou contre les élèves qui souhaitent accéder aux cours et pour éviter les exactions, et notamment les dégradations et incendies. Lorsque des dégradations par incendies sont commises, les FSI doivent intervenir pour sécuriser l'intervention des pompiers. Elles n'interviennent pas s'il n'y a pas de dégradations ou de violences exercées. Elles peuvent intervenir pour lever un blocage à la demande du chef d'établissement.

En cas d'intervention nécessaire, les FSI utilisent des moyens permettant de maintenir la foule à distance ou de la disperser (lacrymogènes) afin d'éviter au maximum les contacts physiques. Le Schéma national de maintien de l'ordre fixe les doctrines de gestion des manifestations et rappelle les conditions d'usage de la force en cas de troubles. Elle prévoit, en l'absence de troubles à l'ordre public, le maintien à distance de la foule pour préserver l'intégrité physique des manifestants, qui reste l'option privilégiée. En cas de menace ou de troubles à l'ordre public, l'adaptation au plus près du dispositif doit être immédiate et permettre l'interpellation des fauteurs de troubles, le respect du parcours et la préservation de la liberté de manifestations. En présence de trouble à l'ordre public, deux objectifs sont poursuivis : la dispersion sans délai des groupes hostiles (après sommations) et des interpellations rapides et ciblées.

Les autorités précisent que rester après les sommations est un délit puni d'un an d'emprisonnement et de 15.000 € d'amende. Si les policiers sont attaqués (jets de projectiles, tirs de mortiers), ils peuvent riposter tout de suite sans sommations.

En ce qui concerne la question spécifique de l'usage des LBD, la préfecture indique qu'il s'agit d'une arme de force intermédiaire dont l'usage est autorisé dans les situations de légitime défense et en cas de violences sur les forces de l'ordre, ou pour protéger une position. Les sommations qui permettent de disperser un attroupement ne permettent pas à elles seules d'utiliser le LBD aux fins de dispersion. Le LBD est mis en œuvre par un binôme dit 'observateur/ tireur' qui permet d'avoir une vision globale et d'apprécier si on se trouve dans l'une des situations d'usage prévu. »

La police cristallise la rancœur lycéenne

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION

16 octobre 2026

Dans les cortèges lycéens bordelais des 8 et 13 octobre, revendiquant de meilleures conditions d'apprentissage, la défiance vis-à-vis des forces de l'ordre est grandissante et nourrit les échauffourées.



Une manifestante fuit devant le cordon de CRS lors de l'acte V, le 13 octobre.

Ph Ugo Amez



Dans le cortège, les revendications sont multiples durant l'acte V, le 13 octobre.

Ph Ugo Amez



Le local de la police des Capucins, incendié lors de l'acte IV, le 8 octobre.

Ph Ugo Amez

« *On est en archi, et on est archi motivés !* » Jeudi 8 octobre, Léa remonte la rue Sainte-Catherine à Bordeaux en direction de la place de la Victoire. Il est 11h et des lycéens grimpent sur la porte pour haranguer la foule et motiver les troupes avant le départ de la manifestation par le cours Aristide-Briand. L'annonce, la veille, par le ministre de l'Education Édouard Geffray du déploiement en urgence de 3.000 professeurs remplaçants ne semble contenter personne. « *C'est méprisant et méprisable* », cingle Thibaud, 17 ans, élève au lycée Brémontier à Bordeaux. « *Nos revendications sont bien plus larges et on ne sait pas trop d'où vont sortir ces profs ? S'ils existent, pourquoi n'étaient-ils pas déjà déployés ? Le gouvernement tente de gagner du temps jusqu'aux vacances.* » Le cortège s'ébranle sous le soleil et quasiment au même moment, au lycée des Iris à Lormont, une trentaine d'individus masqués pénètrent dans l'établissement, brisent des vitres, allument un feu avant d'être repoussés par les forces de l'ordre. L'incendie sera éteint par les pompiers. Bilan : les salles de travail des formations Bac pro « Réalisation de produits imprimés et plurimédias » et du BTS « Études de la réalisation d'un projet de communication », des formations dispensées uniquement dans cet établissement à l'échelle de l'académie de Bordeaux, ont été partiellement détruites. « *C'est l'inverse de ce pour quoi des lycéens se battent au quotidien depuis dix jours* », a dénoncé le recteur de l'académie de Bordeaux, Jean-Marc Huart en visite dans l'établissement quelques heures plus tard. Le coût des dégâts pourrait dépasser les 200.000 euros.

À Bordeaux, les milliers de manifestants sont salués par les soignants aux fenêtres de l'hôpital Saint-André. La foule est dense et parmi les revendications, en plus de celles liées à de meilleures conditions d'apprentissage : plus de professeurs, fin des classes surchargées, abolition de Parcoursup, moyens matériels à la hauteur des effectifs… celles liées aux dérives du maintien de l'ordre occupent une grande place. Ici, on appelle à « *faire sauter le gouvernement, pas les mains des enfants* », en référence à Evan, 15 ans, le lycéen qui a eu une main arrachée à Lens après l'explosion d'une grenade ASSD (désormais proscrite des cortèges lycéens lorsqu'elle est propulsée avec un lanceur). Là, on manie l'ironie sur pancarte : « *L'État nous protège, ça crève les yeux* », un rappel de l'éborgnement de Maël, 16 ans, par un probable tir de lanceur de balle de défense à Tours fin septembre. Depuis, un policier a été mis en examen pour « violences aggravées » et placé sous contrôle judiciaire.

Trois heures après son départ, la manifestation est de retour place de la Victoire. Des lycéens partent en assemblée générale à la Bourse du travail quand d'autres débutent une manifestation « sauvage » en incendiant des poubelles. « *Ça ne doit faire pleurer que les ordures* », s'amuse un homme masqué avant que plusieurs centaines de manifestants s'engagent cours Pasteur, et soient repoussés cours d'Alsace-et-Lorraine où ils montent une barricade, puis sur les quais où ils taguent « les lycéens m'ont radicalisé », vers Saint-Michel et les Capucins où la façade d'un local de la police nationale est enflammée. « Vengeance pour Eden », est inscrit sur le mur. Cette fois, il s'agit d'un garçon de 14 ans qui a eu la mâchoire fracturée et une grande partie des dents arrachées par un tir de lance-grenades lacrymogènes, à quelques mètres de son lycée professionnel dans le Val-d'Oise, fin septembre. Au terme de la journée, la préfecture de la Gironde fait état de l'interpellation de 11 individus et de quatre blessés légers : trois policiers et un professeur. Le lendemain, le procureur de la République Renaud Gaudeul détaille dans un communiqué que trois policiers étaient présents et que « *les auteurs de l'incendie ont non seulement voulu dégrader l'immeuble accueillant le poste de police, mais ont également essayé d'attenter volontairement à la vie des fonctionnaires de police présents dans le bâtiment* », ce qui pourrait leur valoir la réclusion criminelle à perpétuité.

« *Acab !* » Prononcé « Acabeuuuu » au mégaphone, le slogan répété par les manifestants a le don de susciter l'enthousiasme. C'est par cet acronyme qui signifie « All Cops Are Bastards » (« Tous les flics sont des bâtards ») que le cortège lycéen du mardi 13 octobre commence son très long parcours à travers la ville. Encore une fois, sans nouvelle réponse politique, les milliers de jeunes défilent aux côtés des syndicalistes de la CGT, de l'Unsa, de parents, d'étudiants… Les forces de l'ordre restent à l'écart du parcours, invisibles depuis le cortège. Aucun incident n'est à signaler jusqu'à la fin de la manifestation. Certains protestataires ont fait le choix d'aller en assemblée générale à la Bourse du travail, d'autres restent sur la place de la Victoire. Hormis un feu de poubelle, tout est calme jusqu'au passage, sirènes hurlantes, d'une dizaine de camions de CRS en provenance du cours de la Marne vers le cours Aristide-Briand. Des projectiles sont envoyés en direction des véhicules et une partie du groupe se lance à la poursuite des forces de l'ordre. Lacrymogènes contre jet de pavés, charges policières contre doigts tendus en l'air… l'acte V se termine par un jeu du chat et de la souris, l'interpellation de huit personnes et la promesse d'une mobilisation massive dès ce samedi 17 octobre.

Ugo AMEZ

10 millions supplémentaires pour les lycées néo-aquitains

« *Les lycéens ne manifestent pas contre une réforme en particulier, mais pour dire leur inquiétude dans un monde qui ne parle jamais d'eux. On parle beaucoup plus de retraite que de jeunesse dans ce pays* », relève Jean-Louis Nembrini, vice-président de la Région Nouvelle-Aquitaine en charge de l'Éducation. Et l'ancien recteur de l'académie de Bordeaux de prendre à son compte les revendications exprimées dans les défilés par les jeunes. « *Oui, il reste des internats à rénover, certains établissements font face à des fuites après un orage, d'autres ont des problèmes de chaudière. On a fait beaucoup, mais pas assez* », reconnaît-il avant de soumettre au vote des élus régionaux, réunis en plénière ce lundi 12 octobre à Bordeaux, une rallonge de 10 millions d'euros pour adapter 100 établissements (sur les 293 que compte la Nouvelle-Aquitaine) au réchauffement climatique d'ici le printemps prochain.

Dans le détail, les premières interventions concerneront la mise en place de brasseurs d'air, la pose de films solaire et la création de zones refuges en cas de canicule. Par ailleurs, du géocooling (rafraîchissement via la géothermie) ou du free-cooling (sur-ventilation nocturne) seront envisagés dans les établissements compatibles. « *Au-delà de ces solutions d'urgence, la Région s'est dotée de deux programmes pluriannuels d'investissements, de 1,3 milliard chacun, pour adapter les lycées* », rappelle Jean-Louis Nembrini. Depuis 2016, 45 M€ ont été investis dans le changement de menuiseries, 32 M€ dans l'isolation des bâtiments, 23 M€ dans leur traitement thermique et 7 M€ dans les protections solaires.

Le vice-président souligne aussi que ces cinq dernières années, la collectivité a fléché 14 M€ vers des « actions éducatives », notamment des projets élaborés par des professeurs dans des établissements qui n'ont pas les capacités financières de les mettre en œuvre. « *Nous sommes là hors compétence, mais faut-il abandonner pour autant ? Non, car nous nous employons à maintenir cette promesse d'égalité républicaine que l'État a du mal à assurer* », estime-t-il. Ce soutien à l'action pédagogique verra son enveloppe augmenter de 10 %, avec 850.000 € supplémentaires adoptés dans le cadre de la Dotation globale de fonctionnement (DGF) 2027, à la fois pour le service d'aide aux devoirs, l'éducation aux médias et à l'information, les aides aux permis ou le soutien à certaines manifestations type Nouveau Festival ou Olympiades des métiers.

Ces aides en plus ont été votées à l'unanimité, même si les regards posés sur la mobilisation lycéenne et les réponses apportées à leurs revendications diffèrent selon les étiquettes politiques. À l'image de l'ensemble de l'hémicycle, le président PS de la Région, Alain Rousset, juge « *inadmissible* » les saccages dont ont été victimes quatre établissements, pour des dégâts estimés à ce stade à 2,5 millions d'euros. Au nom du groupe LR, Ronan Nédélec propose la mise en place d'une commission transpartisane sur le devenir des lycées : « *L'Insee prévoit une baisse des effectifs de 13 % à l'horizon 2035, soit 700.000 élèves en moins : la question des bâtiments va nécessairement se poser.* » De son côté, Guillaume Laussu (UDI) émet quelques réserves : « *Cet argent débloqué en urgence signe notre échec collectif d'anticipation, malgré les alertes répétées du Giec.* » Dans les rangs écologistes, Stéphane Trifiletti dénonce « *un État qui répond par le mépris et la dérive sécuritaire à des revendications solides. Les casseurs sont les idiots utiles de tous les réactionnaires de l'extrême centre et de l'extrême droite qui stigmatisent la jeunesse* ». Enfin, sur les bancs du Rassemblement national, Damien Obrador ironise sur les brasseurs d'air promis dans les lycées et vante le « *grand plan de climatisation* » cher à Marine Le Pen. En préambule de la plénière, la cheffe de file du groupe RN (et nouvelle sénatrice de Gironde) Edwige Diaz avait dénoncé « *les racailles politisées* », « *un ensauvagement favorisé par l'extrême gauche* » et « *l'impunité dont jouissent les casseurs* ».

Guillaume PANTAIGNAN

AESH : indispensable par définition

Marine Schnegg

À 59 ans, Marine Schnegg est accompagnante d'élèves en situation de handicap. Elle témoigne d'un métier essentiel qui se dégrade à vue d'œil.



Marine Schnegg est AESH et cumule un second emploi. Ph MG

Marine Schnegg s'installe dans un fauteuil placé à côté d'une fenêtre, dans le coin du salon. Le soleil fait une rare apparition en cet après-midi d'octobre. L'accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH) pose sa tasse de café sur la table basse. L'index de sa main gauche est taché de stylo vert. Depuis la rentrée, elle travaille en maternelle à Eysines aux côtés d'un garçon placé auprès de l'Aide sociale à l'enfance après avoir été victime de maltraitance et diagnostiqué d'un trouble autistique. Son rôle est de l'accueillir à son arrivée à l'école et de l'accompagner dans son travail. Elle sert également de pont entre la maîtresse, l'Atsem et ses camarades. *« J'échange avec eux pour recréer le lien. Aujourd'hui, il joue avec les autres et reste de moins en moins prostré dans un coin. Au début, il vérifiait toujours si j'étais là, maintenant je peux m'éloigner de lui »*, confie Marine Schnegg, fière du travail accompli en si peu de temps. Sa mission, c'est de la négociation permanente. Elle joue beaucoup avec l'humour : *« Chacune a ses techniques. »*

Chacune, car les AESH sont bien souvent des femmes, des mères et qui plus est isolées. *« Elles choisissent ce métier pour pouvoir s'occuper de leurs enfants en même temps et ça ajoute des difficultés financières à une précarité déjà terrible »*, raconte celle qui est aussi syndicaliste à la CGT Éduc'action. Alors même qu'elle juge pourtant le métier *« indispensable »* et que les parents y voient une nécessité. Marine Schnegg travaille à l'école maternelle le lundi toute la journée, le mardi matin et le jeudi matin. Ce qui représente 20h par semaine, pour un contrat qui n'en prévoit que 17h30. *« Je dois faire 20h pour bénéficier des 16 semaines de vacances scolaires parce que d'ordinaire, on est à 5 semaines comme tout le monde. »*

6 novembre 1966 : Naissance à Castres

Mai 2004 : Création de son association Bordeaux chanson

9 novembre 2021 : Embauche à l'Erea

Pour un salaire de misère : 860 €. Et quand elle n'est pas là ? Eh bien elle n'est pas remplacée. *« C'est la démerde et en général, il ne se passe pas grand-chose. Avant que j'arrive dans cette école, il y avait des enfants handicapés depuis plusieurs années et il n'y avait personne. C'étaient les Atsem qui géraient. Elles font un boulot énorme. »*

D'après le ministère de l'Éducation nationale, 98 % des AESH travaillent à temps partiel, avec un temps de travail représentant en moyenne 63 % d'un temps plein.

Des batailles vaines

Pour qu'un enfant soit accompagné par une AESH, les parents effectuent une demande auprès de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH). *« La structure fait une notification prenant en compte les difficultés de l'enfant et lui accorde un certain nombre d'heures d'aide humaine individuelle ou collective pour telle ou telle matière. S'il est tétraplégique, il va avoir besoin d'aide en arts plastiques par exemple »*, explique Marine Schnegg. Lorsqu'elle a découvert ce métier en 2011, après de nombreuses expériences professionnelles différentes, c'étaient les prémices. Sa première mission, elle l'a faite au sein de l'Établissement régional d'enseignement adapté (Erea) à Eysines. La mère de trois garçons y restera jusqu'à cette année. N'ayant suivi aucune formation, elle apprend sur le tas, aux côtés de ses pairs. Au maximum, elles ont été jusqu'à 40. *« On a construit notre savoir ensemble. »* Une formation de 60 heures est désormais obligatoire.

Pendant plusieurs années, les conditions de travail s'améliorent : grille de salaires revalorisée ayant permis une augmentation de la rémunération de l'ordre de 13 % d'après le ministère de l'Éducation nationale, CDI accordé à l'issue du premier contrat de 3 ans en CDD contre 6 auparavant… Avant de se dégrader, le gouvernement étant arrivé à sa limite. *« La MDPH a vraiment pris en compte les besoins des enfants et a accordé beaucoup d'heures parce qu'ils en avaient besoin. Cela a posé beaucoup de problèmes à l'Éducation nationale parce que le prescripteur (le Département, ndlr) n'est pas le payeur (l'État, ndlr). Alors en face, il fallait embaucher et depuis quelques années, le gouvernement cherche à réduire ses dépenses, donc les heures d'accompagnement »*, explique Marine Schnegg.

Les tâches se sont accumulées jusqu'à basculer dans des missions semblables à celles des aides-soignantes : installer l'élève en classe, le désinstaller, l'accompagner aux toilettes… Puis, des réformes entrent en vigueur dont les Pial (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés) qui permettent la répartition des AESH non plus dans un seul établissement, mais sur un territoire donné. *« On s'est battues pour garder un pied à l'établissement »*. Avec brio. C'était sans compter sur l'arrivée des Pas (Pôles d'appui à la scolarité). Le gouvernement explique que cela permet *« la mise en œuvre de réponses rapides et adaptées consistant en l'aménagement pédagogique et éducatif, la mise à disposition de matériel pédagogique adapté et un soutien ou une prise en charge spécifique par des professionnels de l'Éducation nationale et/ou du secteur médico-social »*. De nouveau, le personnel de l'Erea a tenté de s'y opposer, en vain. *« On a perdu et on est entré dans l'un des 22 établissements susceptibles de nous faire travailler. En juin, nous avons reçu un avenant disant que nous acceptions de travailler pour ces établissements. Si on ne le signait pas, on était licenciées. »* Pour l'heure, elle ne travaille qu'au sein de l'école maternelle d'Eysines, mais peut être appelée dans un autre établissement et ce, sous 48 heures.

La dévotion

Résultat aujourd'hui, les AESH manquent. Selon le Panorama statistique du ministère de l'Éducation nationale, 138.200 AESH étaient en activité l'an dernier. Pourtant, 352.000 élèves demandaient un accompagnement. Sur ce total, 48.726 se sont retrouvés sans solution au mois de septembre, soit environ 14 %.

En tant que syndicaliste, Marine Schnegg se bat pour ses collègues. *« Elles viennent presque avec un truc de bonnes sœurs. Elles veulent y mettre tout leur cœur et sauver le monde et se fracassent à une réalité qui est terrible, avec une incapacité de bien faire les choses parce qu'on est traitées comme des pions. On construit quand même un lien avec l'enfant qui va lui permettre d'entrer dans l'apprentissage. J'ai mis des mois à récupérer un élève mutique, à trouver des modes de communication. C'est impossible de faire ça en trois heures. »*

Pour autant, Marine Schnegg adore son métier, qu'elle qualifie de *« subtil »* et qui demande une adaptabilité à chaque instant. Ce qu'elle apprécie particulièrement, c'est la relation privilégiée avec l'élève.

Margau GONZALEZ

Portrait chinois

Si j'étais un film, je serais…
« En guerre » de Stéphane Brizé
Si j'étais un lieu, je serais…
le Tarn
Si j'étais une activité, je serais…
la lecture ou le jardinage
Si j'étais un plat, je serais…
un hachis parmentier
Si j'étais une citation, je serais…
« Ensemble, on est plus forts »

RÉAGIR FACE À L'URGENCE ET AGIR DANS LA DURÉE, C'EST ÇA SOUTENIR LES AGRICULTEURS FRANÇAIS.

DÉLAIS DE RÈGLEMENT RACCOURCIS À 15 JOURS POUR SOULAGER LA TRÉSORERIE :
- De nos producteurs de fruits et légumes français
- De nos Alliances Locales E.Leclerc alimentaires
- Jusqu'à la fin de l'année

PRISE EN COMPTE DES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE :
- Cahiers des charges ajustés
- Adaptation de nos gammes
- Dialogue continu avec les producteurs

DES PARTENARIATS DE LONG TERME :
- Pour le lait Eco+ et Marque Repère 100 % origine France (237 millions de litres de lait issus de 25 000 exploitations en 2025) : des contrats tripartites avec les éleveurs et les coopératives allant jusqu'à 5 ans, qui garantissent **une totale transparence sur le prix payé** aux producteurs
- Pour la gamme de conserves de légumes Marque Repère 100% origine France (notamment haricots verts, carottes, épinards) : **des contrats tripartites de longue durée** avec plus de 3 300 exploitations agricoles (93 millions de produits en 2025)
- Pour soutenir les producteurs locaux : **17 000 partenariats Alliances Locales E.Leclerc** situés en moyenne à moins de 50 km des magasins

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

BETC GALEC — 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 931 RCS Créteil.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

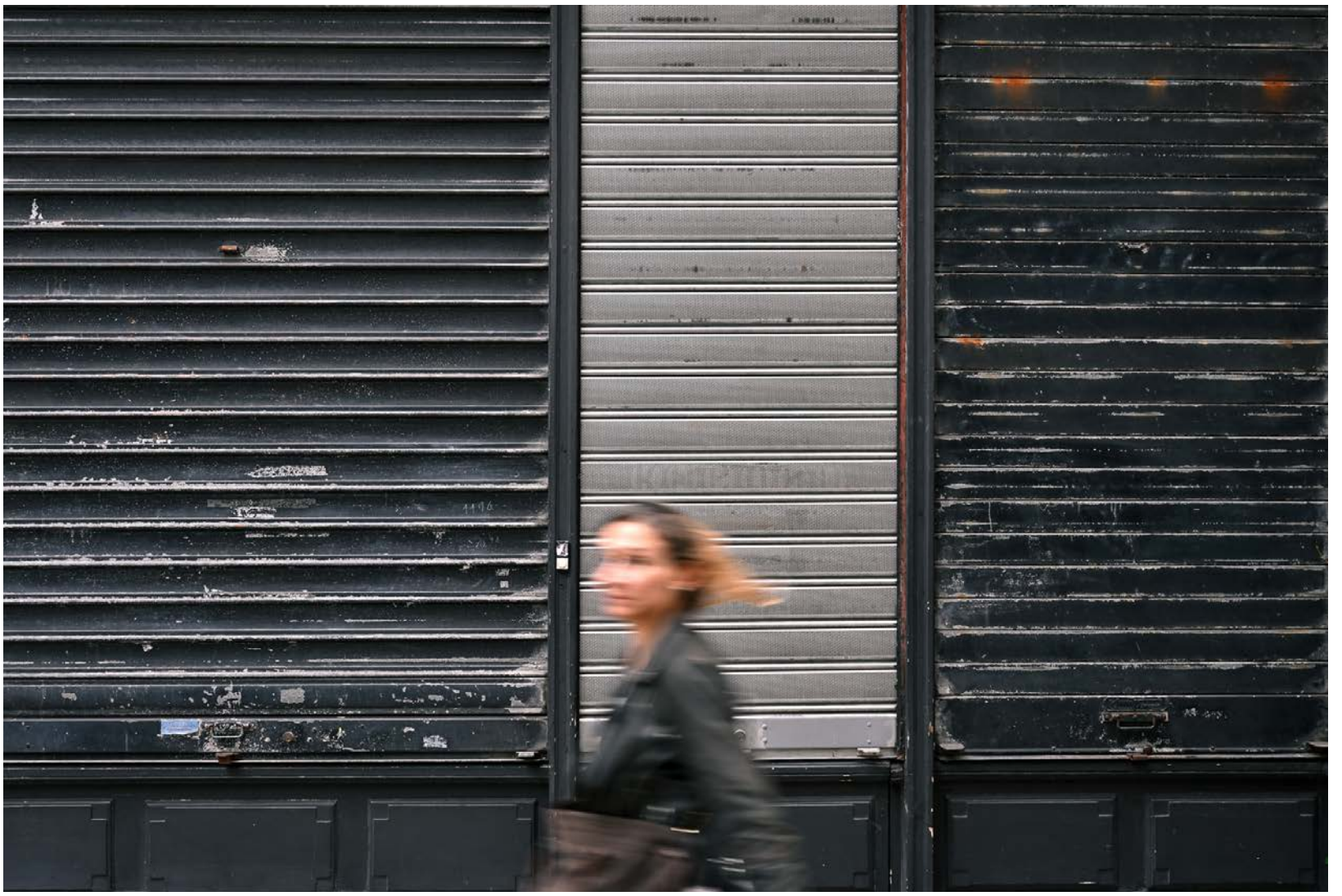
Cazenave taxe les friches commerciales

Les propriétaires de locaux commerciaux vacants à Bordeaux vont être mis à contribution. À compter du 1er janvier 2027, la Ville appliquera une taxe sur les friches commerciales pour inciter les propriétaires à remettre leurs biens sur le marché. Votée le 28 septembre en conseil municipal, la mesure prévoit de réinvestir les recettes dans les quartiers concernés, pour rénover les trottoirs, moderniser l'éclairage et aménager les abords des commerces.

Le maire de Bordeaux a détaillé, lundi 12 octobre, ses mesures pour soutenir le commerce local. Autre levier annoncé contre la vacance commerciale : la création d'une foncière destinée à acquérir des locaux stratégiques et à préserver la diversité des enseignes. Une étude « rez-de-ville » sur les rez-de-chaussée commerciaux sera confiée à Philippe Quertinmont, maire de Lormont.

Et Thomas Cazenave rappeler les mesures déjà prises ou annoncées telles que la mise en place des 30 minutes de stationnement gratuites en voirie, l'installation de voiles d'ombrages ou la création de groupes de discussion numérique à destination des commerçants *« pour faire de Bordeaux une ville ouverte, vivante et attractive »*.

U.A.



Ph.Ugo.Amez

Passe ton bac d'abord



Ph Ugo Amez

Le bac Le Verdon-sur-Mer-Royan ne circulera plus du 2 novembre jusqu'à mi-décembre, le temps pour le Département de la Gironde d'engager d'importants travaux. Ainsi, les pontons d'accostage des deux rives seront remorqués jusqu'à Bassens pour être entièrement rénovés, *« afin de garantir la sécurité des usagers et d'assurer la pérennité de la liaison maritime »*. Les systèmes d'accostage seront aussi remis à neuf tandis que le bateau l'Estuaire aura droit à une révision technique et des travaux de peintures.

Pendant la durée du chantier, si les voitures et les camping-cars doivent rallier Lamarque pour traverser l'estuaire de la Gironde, les piétons auront droit à une navette de substitution gratuite. Six rotations quotidiennes entre Le Verdon-sur-Mer et Royan, sont prévues, avec trois départs le matin et trois départs l'après-midi.

La dernière traversée pour les véhicules avant le début des travaux, aura lieu lundi 2 novembre au matin, avec un départ à 7h15 depuis Le Verdon et à 7h50 depuis Royan.

La liaison maritime entre les deux villes existe depuis 1930. Pour parcourir les 6 km (3 milles nautiques), il faut entre 25 à 35 minutes à bord des deux bacs « La Gironde » et « L'Estuaire ».

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Pour s'informer sur les navettes piétonnes, il suffit de se rendre sur le site internet gironde.fr/bacs

Le top

Le retour du Tour de France à Libourne

Selon les informations de Sud Ouest, Libourne sera la ville d'arrivée de l'avant-dernière étape du Tour de France 2027, qui s'élancera d'Édimbourg en Écosse le 2 juillet pour une arrivée à Paris le 25. Après Bordeaux l'an dernier, Libourne accueillera la Grande Boucle pour la 3e fois en sept ans, après 2021 et 2023.

Le chiffre

95.380

C'est le nombre de spectateurs qui ont assisté à au moins un spectacle du FAB, le Festival International des Arts de Bordeaux Métropole, qui s'est tenu du 26 septembre au 10 octobre. 40.000 personnes ont assisté au week-end d'ouverture et 8.800 se sont retrouvées au miroir d'eau pour la tentative de record du monde de French cancan.

La phrase

« Cette victoire constitue un point de départ. Elle doit désormais ouvrir une nouvelle étape de rassemblement et de mobilisation », a réagi l'antenne girondine de Place publique pour saluer la victoire, avec plus de 66 % des voix, de son co-président Raphaël Glucksmann à la « primaire de la Gauche socialiste et démocratique » en vue de la présidentielle de 2027.

L'œil de Wat



Lutter contre la discrimination à l'embauche

Lors de la sixième édition de la Semaine de l'intégration qui s'est déroulée du 5 au 9 octobre dernier, des ateliers ont été organisés à destination de primo-arrivants. Exemple à Bègles avec la préparation d'entretiens d'embauche.

« *C'est difficile pour moi. Je sais ce que je veux dire, mais je ne peux pas.* » Qudaih, 26 ans, est arrivée de Palestine il y a un an. Avec quatre autres primo-arrivants, elle participe à un atelier de préparation aux entretiens d'embauche organisé par l'association La Cravate solidaire. La structure, nationale et notamment active sur Bordeaux Métropole, a cette fois été missionnée par le Centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada) de Bègles. Son objectif principal : lutter contre la discrimination à l'embauche. L'accompagnement, gratuit pour le public, est divisé pour cette session en trois actions : sensibilisation aux codes professionnels en France, pitch à l'entretien et atelier coup de pouce (conseils vestimentaires, simulation d'entretien et prise de photo pour le CV si besoin).

À Bègles, ce jeudi 8 octobre, les participants se retrouvent pour le deuxième atelier, encadré par Jean-Baptiste Jauréguy, animateur des actions collectives. « *Lorsqu'on prépare un entretien, on sait ce qu'on va dire le jour J* », leur explique-t-il. Avant de passer à la pratique, l'animateur interroge les participants sur les points clés de ces entrevues. « *Il faut être ponctuel, bien se tenir, sourire, poser des questions* », répondent-ils tour à tour avant de prendre en photo les diapositives projetées devant eux. Gracas, 20 ans, est originaire d'Angola. Très apprêtée, elle prend soigneusement des notes sur son carnet. La jeune femme souhaiterait être agent d'escale. « *Lors des entretiens, je me sens un peu stressée. Je finis par dire des choses pas appropriées au moment et je bégaye* », confie-t-elle dans un français quasi impeccable. Comme ses camarades, elle s'apprête à préparer son pitch de présentation pour ses futurs entretiens. « *S'il dure deux minutes, c'est très bien. Et même si vous arrivez à parler pendant une minute, je serai très content* », les rassure Jean-Baptiste Jauréguy.

Apprendre à se présenter

La session écriture débute. L'animateur prend place à côté de Pasy. Il l'interroge sur ses expériences passées. « *Je suis arrivée en France il y a deux ans. En République démocratique du Congo, je faisais des tresses* », raconte la femme de 36 ans. Grâce à cette information, Jean-Baptiste Jauréguy est en capacité de faire ressortir des qualités : l'écoute et la patience. Désormais, elle souhaite travailler dans une cantine. De son côté, Qudaih écrit d'abord le texte sur son téléphone pour obtenir la traduction qu'elle retranscrit ensuite sur une feuille de papier. Elle raconte qu'elle a suivi une formation d'un an dans la couture dans son pays qu'elle a beaucoup aimée. Elle souhaiterait ainsi poursuivre son apprentissage.

Les participants, aidés par les encadrants, couchent sur papier leurs expériences professionnelles, leurs qualités et leurs aspirations. Vient ensuite le moment pour eux d'énoncer à haute voix leur pitch. Exercice qui s'avère parfois difficile dans une langue qu'ils sont encore en train d'apprendre. Abdulaziz explique qu'il a commencé à travailler à l'âge de 15 ans dans l'agriculture. Il plantait des oignons, des tomates... « *Je suis rigoureux et je sais m'adapter. Je suis aussi une personne créative et sensible.* » Ce Soudanais de 28 ans souhaite être peintre en bâtiment. « *Tu peux t'entraîner à le lire et à apprendre des éléments de langage qui te serviront lors de l'entretien* », lui conseille Jean-Baptiste Jauréguy. Enfin, Linda, 30 ans, raconte qu'en Côte d'Ivoire, elle aidait une amie aide-soignante qui lui a appris à faire des injections et donner des médicaments. La jeune maman aimerait poursuivre dans cette voie. « *Tu arrives bien à faire le lien entre ce que tu as fait et ce que tu veux faire* », la félicite l'animateur.

Avec les conseils de Jean-Baptiste Jauréguy, ils peuvent améliorer leur présentation qu'ils affineront lors du dernier atelier. « *Le jour de l'entretien, on peut avoir la feuille ?* », lui demande Qudaih. « *Non, mais tu peux avoir un carnet avec des notes* », la rassure l'animateur.

Si l'association n'exerce pas un suivi régulier des participants, contrairement aux structures qui les accompagnent, ils leur adressent un questionnaire trois mois après les ateliers afin de savoir où ils en sont. S'ils n'ont pas encore trouvé d'emploi, un nouveau questionnaire est envoyé trois mois plus tard. Ils peuvent également refaire une demande de simulation d'entretien avec un coach de La Cravate solidaire dès qu'ils le souhaitent.



Lors de l'atelier Coup de pouce, une simulation d'entretien est organisée.

Ph Gaëtan Leprévost

Margau GONZALEZ

Jean-Luc Gleyze s'inquiète du projet de loi de finances

Jean-Luc Gleyze dénonce un tour de passe-passe comptable qui coûterait entre 20 et 30 millions d'euros au Département de la Gironde dans le projet de loi de finances 2027.

Jean-Luc Gleyze reste sur sa ligne. Le président du Département de la Gironde a fait part de ses inquiétudes à propos du projet de loi de finances 2027 et vertement critiqué l'exécutif, lors d'une conférence de presse le 12 octobre.

Alors que l'État annonce une enveloppe de 1,5 milliard d'euros en faveur des Départements, le socialiste capsylvain a dénoncé un « *tour de passe-passe passe* » comptable qui, pour la collectivité, se transformerait en une perte comprise entre 20 et 30 millions d'euros pour son budget 2027. Pour l'ensemble des Départements, cela correspond à une perte de « *941 millions d'euros si le projet de loi de finances est voté en l'état. On nous annonce des recettes mais on nous prend plus, dans l'écrêtement de la TVA notamment* », détaille-t-il.

Le président Gleyze y voit une nouvelle preuve du « *décalage* » entre les compétences transférées aux Départements et les moyens accordés par l'État pour les exercer. Les dépenses de solidarité en augmentation de 3,3 millions d'euros depuis 2023 suivent les besoins de la population tandis que les recettes, sont jugées « *incohérentes* » et insuffisantes. « *Il ne faut pas se laisser gruger par un gouvernement qui nous prend plus que ce qu'il nous donne* », a-t-il lancé, avant de prendre la direction de l'hémicycle pour une plénière consacrée à une décision modificative du budget 2026.



Jean-Luc Gleyze.

Ph archives UA

Ugo AMEZ



Les ETI, champions cachés des territoires

Le 6 octobre, le Club ETI Nouvelle-Aquitaine a tenu sa journée annuelle Impact, consacrée aux entreprises de taille intermédiaire.

« *Nous ne baissons pas les bras !* », assure Marc Prikazsky, président exécutif de Ceva Santé Animale et président du Club ETI Nouvelle-Aquitaine. Si l'instabilité géopolitique, les incertitudes fiscales et la pression réglementaire pèsent sur elles, les ETI (Entreprises de tailles intermédiaires) restent résilientes. « *Elles ont tout pour réussir : elles ont la taille pour exporter, elles investissent en R & D, elles sont capables d'innover et de développer leur territoire. Ce sont les champions cachés de nos territoires ! C'est la grosse boîte du coin. On s'aperçoit de son importance quand elle disparaît. Quand une ETI disparaît, tout l'écosystème en souffre, les collectivités également.* »

Créé en 2013 avec le soutien sans faille de la Région, le Club réunit 135 adhérents, représentant plus de 108.500 salariés et un chiffre d'affaires cumulé supérieur à 28,3 milliards d'euros. Il se veut un modèle de coopération entre les secteurs publics et privés pour accompagner la réindustrialisation des territoires, tout en favorisant les coopérations entre entreprises. Neuf ETI industrielles ont ainsi signé avec Valeco un contrat d'achat d'électricité à long terme (PPA), pour sécuriser leur approvisionnement et décarboner leur activité.

La France compte 6.800 ETI, contre 12.000 en Allemagne.



Guillaume Le Taillandier et Marc Prikazsky. Ph AD

Elles représentent 25 % de l'emploi salarié et un tiers des exportations. « *75 % de nos sites de production sont situés dans les villes moyennes ou en zone rurale. C'est le premier employeur local* », rappelle Grégoire Le Taillandier, délégué général du Club.

Près de 300 personnes ont participé à cette édition d'Impact, consacrée aux « *nouveaux leviers de performance* ». Les échanges ont porté sur la souveraineté, la résilience et la continuité d'activité, comme après les incendies qui ont entraîné la fermeture de plus de 25 sites industriels. Parmi les intervenants, Roselyne Bachelot, plusieurs fois ministre (de l'écologie, de la santé et des sports, de la culture) a dû gérer plusieurs crises. « *Dans toute crise, il y a trois phases : la sidération, la solidarité - sous le choc émotionnel - et, enfin, la mise en cause de la fonction publique et le complot. Il y a vingt ans, ces phases étaient séparées de quelques jours, maintenant elles ont lieu en même temps. Ces crises sont systémiques* », explique-t-elle.

Pour l'économiste David Djaïz, « *la crise est devenue l'état normal* ». Il appelle à un État « *plus agile et capable de planifier* ».

Un livre blanc pour les candidats

À l'approche de l'élection présidentielle de 2027, le Club a élaboré le livre blanc « Made in France. Dernier appel avant fermeture », avec des propositions sur la décentralisation, l'action locale, la simplification normative, la fiscalité, la formation professionnelle, les marchés publics, la transmission, la décarbonation et les grands projets régionaux.

« *Il faut réformer et décentraliser. Aujourd'hui, on essaye de piloter la France depuis Paris, c'est très loin ! Et impossible* », estime Marc Prikazsky. Ce dernier plaide pour des décisions locales et rappelle que lors des incendies, « *on a été confronté à la lourdeur administrative à l'heure de prendre des décisions* ». Notamment avec quelque 40 organismes concernés par la forêt...

Le désenclavement des territoires reste essentiel : « *Autour de Thouars (Deux-Sèvres), six ETI font vivre le bassin d'emploi, mais les acteurs locaux réclament depuis 30 ans une route à deux fois deux voies. On voit bien qu'ils sont loin du centre des décisions* », souligne Grégoire Le Taillandier

Marc Prikazsky propose de fusionner Départements et Régions pour confier tout le pouvoir aux secondes, avec davantage de compétences. Une déclaration qui ne peut que réjouir le président de la Région Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, qui enfonce le clou : « *On n'arrive pas à faire passer notre modèle.* » Il défend l'accompagnement dans la durée des PME pour qu'elles deviennent des ETI, « *qui sont la classe moyenne des entreprises* ». Le président se félicite que la Nouvelle-Aquitaine soit devenue « *la première région à construire des usines, le double de l'Occitanie...* »

Fiscalité, transmission et formation

Le Club pointe le poids des impôts de production : 4,4 % en France, contre 2,4 % en moyenne européenne et 1 % en Allemagne. La transmission est un autre enjeu : 370.000 entreprises françaises devraient être concernées d'ici à 2030 et 30.000 disparaissent chaque année faute de repreneur.

La formation professionnelle constitue aussi une priorité. « *Chez Ceva, le siège compte près de 500 salariés dont plus d'une centaine d'alternants. Et cela marche très bien !* », se réjouit Marc Prikazsky.

Le Club a lancé l'Université des ETI, qui a accompagné plus de 1.500 collaborateurs en trois ans. Il demande de relever les plafonds de financement des opérateurs de compétences (OPCO) afin qu'il ne soit pas limité aux entreprises de moins de 50 salariés, permettant ainsi à l'ensemble des entreprises de monter en compétences. « *Les adhérents consacrent 80 millions d'euros à la formation, mais en récupèrent très peu pour développer les compétences en intelligence artificielle, cybersécurité, management ou transition environnementale* », regrette le président.

« *Beaucoup d'entreprises, pour répondre à leurs besoins assez spécifiques, sont en train de monter leurs propres organismes de formation internes. Nous voulons fédérer ces organismes afin que toutes les entreprises du Club puissent en bénéficier* », précise Marc Prikazsky.

Le Club souhaite aussi favoriser la production en France de biens aujourd'hui importés et encourager les acheteurs publics à choisir des entreprises françaises.

Anna DAVID

GT solutions : confiants et prudents

Matthieu Sarrat, directeur général, dresse un premier bilan de 2026. Après avoir fêté ses 80 ans, le groupe familial poursuit son développement et accélère sa transition énergétique.

« *Difficile de qualifier la période actuelle* », reconnaît Matthieu Sarrat. Le dirigeant se dit prudent, car « *l'environnement économique est compliqué* », mais aussi « *confiant* ». Il précise : « *Nous avons fêté nos 80 ans en mai dernier. Le temps montre que les crises ont engendré des opportunités. Il y a donc des raisons pour ne pas tomber dans le désespoir.* »

Basée à Bassens et spécialisée dans le transport, l'entreprise girondine GT solutions emploie 2.000 collaborateurs et affiche un chiffre d'affaires de 252 millions d'euros, réparti à parts égales entre la location de véhicules industriels avec conducteur et la distribution spécialisée. En 2026, le CA devrait progresser de 4 %, contre 5 % en 2025.

En 2027, le groupe poursuivra son maillage national avec l'ouverture d'une agence à Orléans, au plus près des bassins d'activité. 20 recrutements sont prévus.

Alors que le transport routier souffre, « *la gestion du carburant est centrale* », souligne Matthieu Sarrat, qui pointe deux évolutions : « *Une consolidation lente, avec des rachats des entreprises en difficulté, et la décarbonation. Notre entreprise s'en sort bien comparée à d'autres.* »

GT solutions poursuit la transition énergétique de sa flotte et passe à l'échelle opérationnelle. Après l'achat d'une trentaine de camions électriques en 2024, le parc compte à ce jour - outre 1.126 véhicules gazole - 207 véhicules B100 (biocarburant), 127roulant au GNC (gaz naturel comprimé) et un à hydrogène.

Les retours d'expérience des conducteurs de ces camions électriques sont très positifs. « *Les autonomies sont meilleures que prévues. Il n'y a ni bruit ni vibrations, les camions sont moins souvent au garage. Le problème reste les bornes : on s'approche du plafond chez nous. Les bornes publiques marchent bien, mais l'électricité est deux fois plus chère...* », rapporte Matthieu Sarrat.



Matthieu Sarrat. Ph AD

Pour le dirigeant, « *l'électrique à batterie va continuer à percer* ». Restent toutefois les questions du recyclage et de la seconde vie des batteries, notamment leur utilisation comme batteries stationnaires lorsqu'elles deviennent moins performantes.

Si le coût total d'un camion électrique, achat et exploitation compris, est désormais équivalent à celui d'un véhicule thermique, convaincre les clients reste difficile. « *Mais depuis l'été, avec la hausse du carburant qui semble s'installer, on sent qu'il y a une bascule pour passer à l'électrique. Avec de bonnes perspectives pour nous d'ici la fin d'année, comme le contrat signé récemment avec Leroy Merlin.* »

Matthieu Sarrat s'inquiète des effets indirects de la hausse du carburant : « *Moins de consommation signifie moins de transport pour nous. Or nos transports sont un baromètre de l'économie française, car liés à la consommation des ménages* ».

Des secteurs contrastés

La distribution de pneumatiques, qui représentait 34 % du CA en 2025, reste un secteur majeur, mais subit un ralentissement. « *Le roulage est un peu moins dynamique cette année. Il y a donc besoin de moins de pneus et, par ricochet, moins de transport pour nous. Et puis il y a la pénétration croissante de pneumatiques asiatiques, défavorisant les acteurs sur place, qui sont plus qualitatifs* », note Matthieu Sarrat.

La construction (24 % du CA), reste atone, notamment en ce qui concerne le logement neuf. « *La reprise attendue par nos gros clients n'est pas arrivée.* »

Dans la restauration hors foyer (16 %), l'activité commerciale reste morose, les consommateurs allant moins au restaurant. En revanche, le développement du service de livraison national de Metro, lancé il y a deux ans, « *nous a permis de continuer à nous développer chez eux* », se réjouit le dirigeant.

L'agroalimentaire (11 %) se porte bien, notamment grâce à la croissance de la volaille. La santé (6 %) et l'industrie (4 %) restent stables.

Autre axe de développement, la digitalisation vise, selon Matthieu Sarrat « *à optimiser les tournées, permettant ainsi de réduire les coûts et gagner du temps* ».

L'intelligence artificielle, notamment avec des caméras embarquées dans les camions, figure aussi parmi les défis à relever, tout comme le renouvellement des générations.

A.D.

Madawam voit le jour



L'équipe de la Maison Madawam.

Ph Agence AWAM

C'est en plein cœur de Bordeaux (12, impasse Fauré) que Madame de la Com et AWAM ont choisi d'installer la Maison Madawam. La rencontre entre les deux agences bordelaises de communication date d'un peu plus de trois ans. Ce fut *« un coup de cœur professionnel ! J'avais un petit souci technique de mails et un partenaire et ami m'a mise en contact avec AWAM. Tout de suite, cela a matché. On a remarqué que nos expertises étaient très complémentaires. On partage les mêmes valeurs »*, explique Aurore Vinzerich, fondatrice de Madame de la Com.

Les deux agences étant en croissance et cherchant un lieu plus grand pour se développer, elles ont donc tout naturellement choisi, plutôt que d'acheter chacun de leur côté, de chercher un lieu commun et créer un projet ensemble.

« Nous avons la même vision du client, du management de nos équipes, de ce que doit être la relation partenariale. Et cela est très rare. C'est ce qui a fait qu'à un moment donné, on s'est lancé ensemble, tout en gardant chacun notre indépendance, notre identité, nos expertises, nos propres équipes », renchérit Alexandre Sanna, l'un des cofondateurs et associés d'AWAM, aux côtés de Jérémy Boudy et de Romain Doideau.

C'est ainsi qu'est née, il y a un an, l'idée de la Maison Madawam, un lieu de 300 m² dédié aux métiers de la communication et du marketing.

« Il y a six mois, nous avons acheté d'anciennes écuries qui avaient brûlé, rachetées ensuite par un architecte qui en avait fait sa maison d'habitation. Tous les quatre, nous avons eu un coup de foudre pour ce lieu que nous avons totalement transformé pour accueillir notre activité professionnelle, expliquent les nouveaux propriétaires. *Ce n'est pas juste un lieu pour accueillir nos équipes respectives et nous offrir à tous un cadre propice au bien-être au travail et à la créativité. Cette maison se veut ouverte à tous nos partenaires, nos clients et aux entreprises. Elle a vocation à pouvoir accueillir des réunions, des formations et des événements. »*

Près de 20 métiers sont représentés chez Madawam, des relations presse et du social media à l'intelligence artificielle, au SEO et au SEA, en passant par la stratégie de marque. Au total, 30 experts - 10 chez Madame de la Com et 20 chez AWAM - y travaillent. Bien que chaque agence conserve son indépendance, le chiffre d'affaires de leurs activités communes atteint 2,5 millions d'euros.

« Ce projet repose sur la confiance entre nous quatre, confiance que nous avons transmise à des équipes qui ont reçu ce projet avec enthousiasme ! », assure Aurore Vinzerich.

Anna DAVID

Les Apéritifs de la mer

Ces rencontres informelles entre professionnels du maritime et du nautisme, *« sans discours ni démarche commerciale »*, comme expliquent les organisateurs des Apéritifs de la mer, se veulent avant tout un moment de convivialité.

À Bordeaux, ce rendez-vous était en sommeil depuis un an. Ce n'est donc plus le cas ! En effet, Charles de Bentzmann, ancien navigant du port de Bordeaux, relance avec la société bordelaise BoatOn, « Les Apéritifs de la mer » dans la capitale girondine. *« Le réseau, animé depuis sept ans par Colomban, officier de la marine marchande, et soutenu par l'Institut français de la Mer, se réunit chaque mois dans une quinzaine de villes, en France et à l'étranger : Marseille, Le Havre, Brest, La Rochelle, La Réunion, Montréal… »*, détaillent-ils.

À Bordeaux, rendez-vous est donné donc jeudi 5 novembre, à partir de 18h30, au Gargalou, 118, quai de Bacalan, au pied du pont Chaban-Delmas. Sont notamment attendus des hommes et des femmes du Grand port maritime, du pilotage, des chantiers navals, des loueurs et des bateliers de la Gironde et du bassin d'Arcachon.

Le rendez-vous est ouvert à tous les professionnels du secteur. Afin de faciliter la logistique, il est recommandé de s'inscrire. [1] L'entrée est libre et chacun règle sa consommation (happy hour jusqu'à 20h).

(1) https://www.linkedin.com/events/ap-ritifdelamerdemarseille-nove7513261886784569344/

Bordeaux Aéroport fait sa mue

La construction du bâtiment central, pièce maîtresse du vaste programme de transformation de l'aéroport de Bordeaux, vient de débuter. Trois ans de travaux et 140 millions d'euros d'investissement sont prévus.

Ça y est ! *« Après trois ans de programmation, d'études, d'obtention des permis de construire et des autorisations environnementales, le chantier du bâtiment central, qui reliera les halls A et B, peut débuter. C'est une pièce maîtresse du plan stratégique global pour moderniser l'aéroport et l'adapter aux attentes et aux enjeux de demain. C'est un programme qu'on voit tous les 30 ans. On vit l'une des modifications les plus importantes de cette concession. Il y aura 300 compagnons au plus fort du chantier »*, explique Simon Dreschel, directeur de Bordeaux Aéroport.



Le nouveau bâtiment central devrait offrir une meilleure expérience aux passagers.

Ph enia architectes

Le projet représente 140 millions d'euros, dont 70 millions pour les travaux, réalisés notamment par des entreprises locales, le reste finançant les équipements. La SA Aéroport de Bordeaux-Mérignac finance seule le projet par une dette contractée auprès de banques régionales.

En rationalisant les espaces, le bâtiment central assurera la jonction entre les halls A et B. Côté ville, sa façade - visible dès la fin de l'été 2027 -, s'insérera entre les bâtiments existants.

Pour Simon Pallubicki, associé et cofondateur de l'agence enia architectes (Paris et New Delhi, une centaine de salariés), il fallait respecter l'architecture des halls A et B et du bâtiment Billi, issus d'époques différentes. *« On s'est inscrit dans ce contexte-là, tout en créant une cohérence et une nouvelle identité, avec un bâtiment totalement homogène »*, précise-t-il. Le projet mise sur une *« sobriété à la fois architecturale et environnementale »*. L'accent a été mis sur le confort intérieur, qui se veut lumineux, avec une bonne acoustique et des espaces et aménagements flexibles et modulables.

Le souhait pour la grande zone d'attente était de *« représenter la ville, donner le sentiment qu'on est arrivé à Bordeaux, comme un ancrage. Pour cela, nous nous sommes inspirés des places bordelaises, Saint-Pierre, du Parlement et Camille-Jullian »*, donnant ainsi une identité à ce lieu de transit *« chargé d'émotions, de souvenirs d'une ville qu'on est en train de quitter »*, résume Simon Pallubicki.

Une meilleure expérience client

« L'objectif principal est de répondre aux besoins et attentes de nos clients passagers, en atteignant les meilleurs standards européens et internationaux en termes de qualité de service, dès l'arrivée à l'aéroport jusqu'à la montée dans l'avion. Un parcours sans couture, le plus fluide possible, pour le rendre le plus agréable possible », insiste Simon Dreschel.

Sur quatre niveaux, le bâtiment mutualisera plusieurs équipements et transformera le parcours des passagers. *« C'est un projet de déconstruction de bâtiments qui ne sont plus adaptés à l'activité aujourd'hui, de construction neuve qui a demandé zéro artificialisation - car construit sur un espace libre déjà imperméabilisé et artificialisé -, mais aussi d'adaptation des halls A et B existants pour se connecter au nouveau bâtiment »*, détaille Jean Chadoutaud, directeur de l'ingénierie et de la technique, chargé de la maîtrise d'ouvrage.

Parmi les améliorations, figure un espace de contrôle de sûreté commun aux deux halls, de 3.000 m², plus vaste et confortable. Il comptera cinq lignes équipées selon les standards européens. Les voyageurs n'auront plus à sortir tablettes et autres appareils électroniques de leurs bagages, ce qui devrait fluidifier les contrôles et réduire le temps d'attente. *« C'est une zone essentielle pour la qualité de service et la performance. C'est le moment qui n'est pas forcément le plus agréable, avec du stress. Notre but est de le rendre le plus confortable possible »*, assure Jean Chadoutaud.

Une place centrale

Après le contrôle de sûreté, les passagers traverseront une zone de duty free avant d'accéder à un espace d'attente de 5.000 m² conçu comme une « place centrale ». Il réunira restaurants, commerces, services et zones de détente, et donnera accès aux zones d'embarquement des halls A et B.

« Aujourd'hui, 70 % de l'offre commerciale est proposée avant le poste de sûreté et seulement 30 % une fois le contrôle passé. Demain, ce chiffre sera inversé. Il s'agit de convertir un lieu de passage en un lieu de vie, avec une identité commerciale territoriale », souligne Simon Dreschel.

En effet, ce bâtiment sera aussi *« une machine économique »*, générant des revenus pour financer en partie la transformation, grâce à une offre commerciale totalement repensée.

Le traitement des bagages sera mutualisé, quel que soit le hall d'enregistrement. Une salle unique de livraison de 4.200 m² est prévue. De nouveaux espaces de travail accueilleront salariés et professionnels : compagnies aériennes, prestataires, assistants d'escale et services de l'État.

Une porte d'entrée du territoire

« Il s'agit aussi de rester dans la compétition internationale. Bordeaux est une marque et attire. 80 % des passagers aériens de la région passent par ici. L'aéroport est la porte d'entrée principale de la Nouvelle-Aquitaine, une vitrine du territoire, un outil d'attractivité. Plus de 8.000 emplois sont basés sur cette plateforme aéroportuaire », rappelle Simon Dreschel.

Ce nouveau bâtiment accueillera les compagnies aussi bien premium que low cost. *« Actuellement, notre trafic est pour près de 70 % issu du low cost et pour un peu plus de 30 % du premium. Notre objectif reste d'atteindre plutôt 60 % pour le low cost et 40 % pour le premium »*, précise le directeur.

Ce nouvel outil sera un atout supplémentaire pour attirer de nouvelles compagnies, y compris pour des destinations long courrier dont l'Amérique du Nord ou vers de grands hubs comme celui de Dubaï.

Pas question, pour autant, de viser une course au trafic. Bordeaux Aéroport a accueilli 7,7 millions de passagers en 2019, année de référence, et devrait atteindre 6 millions fin 2026. *« Nous avons conçu cet aéroport pour accompagner un volume de passagers qui nous place parmi les plus gros aéroports régionaux français. L'avenir est très incertain et il est difficile d'avancer des chiffres. Notre leitmotiv est l'adaptabilité, la flexibilité. Si demain ce volume augmente, ce bâtiment est prévu pour l'accueillir »*, insiste Simon Dreschel.

Face aux enjeux climatiques, le dirigeant se veut enthousiaste, mais lucide : *« Cela veut dire construire d'une manière responsable et durable. On vise l'excellence, avec la certification HQE Bâtiment Durable version 4.1. Ce projet s'inscrit dans les exigences de notre plan stratégique, avec une trajectoire de décarbonation respectée, des niveaux d'excellence de qualité et de ponctualité maintenus, tout en préservant l'échelle humaine de cet aéroport. »*

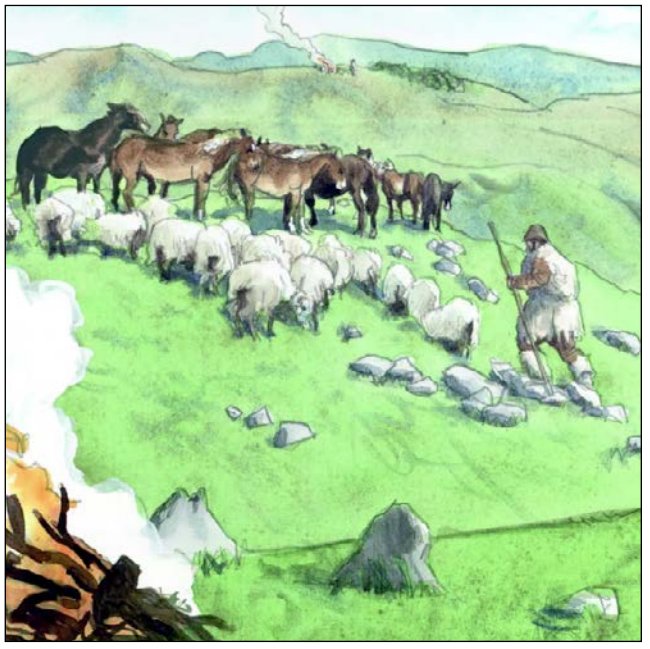
La livraison complète est prévue fin 2029, mais les aménagements seront progressifs. Dès début 2028, les premières lignes de contrôle de sûreté et les salles de livraison des bagages connectées doivent être accessibles. Fin 2028, la nouvelle configuration des salles d'embarquement du hall B sera prête. À l'été 2029, le poste de contrôle unique aux deux halls sera entièrement ouvert, ainsi que les premiers commerces de la place centrale.

La consultation pour les futurs opérateurs des commerces et de la restauration sera lancée au second semestre 2027.

Pendant les travaux, l'aéroport restera ouvert et son activité sera maintenue à 100 %. Une signalétique dédiée, une information renforcée, un agent conversationnel accessible par QR code et un site dédié (changeonsdhorizon.bordeaux.aeroport.fr) doivent limiter les perturbations.

Anna DAVID

Les sorties de la rédac



Les illustrations de Guillaume Trouillard sont à voir jusqu'au 2 novembre à la Maison écocitoyenne de Bordeaux.

Ph Guillaume Trouillard

EXPOSITIONS

■ **PESSAC.** *Déclencher l'avenir*. Accompagnés par la photographe Catherine Cabrol, des lycéens ont transformé leurs réflexions sur l'avenir en slogans photographiés, interrogeant notamment les stéréotypes de genre et leur rapport aux études supérieures. Jusqu'au 23 octobre à l'Atrium de la BU Droit-Lettres. Entrée gratuite. Renseignements au 05.56.84.86.55.

■ **LE-HAILLAN.** *Pourquoi je ne fais rien* ? Cette exposition illustre avec humour comment lever les freins au changement, qu'ils soient individuels, collectifs ou mondiaux pour lutter contre le réchauffement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans tous les aspects afin d'atteindre la neutralité carbone. Jusqu'au 24 octobre au centre socioculturel La Source. Entrée libre. Renseignements au 05.56.34.94.10.

■ **BORDEAUX.** *Sur un grand chemin*. L'illustrateur Guillaume Trouillard présente 14 tableaux offrant une lecture du passage des hommes à travers les Pyrénées. Cette proposition est adaptée de son livre *Sur un grand chemin* et de la fresque de cinquante mètres qu'il a réalisée au carrefour des trois chemins vers Compostelle. Ce long panoramique forme le récit chronologique de la Basse-Navarre et de ce grand chemin qui la traverse. Jusqu'au 2 novembre sur les murs extérieurs de la Maison écocitoyenne. Entrée gratuite. Renseignements au 05.24.57.65.20.

■ **CENON.** *Expo Batman : la construction d'un mythe*. Cette immersion à travers la mythique Gotham city, les personnages et les bolides permet de comprendre comment le Chevalier Noir est devenu une véritable figure de la culture populaire. Jusqu'au 10 novembre à la ludo-médiathèque La Lettre. Entrée libre. Renseignements au 05.57.77.31.77.

■ **CENON.** *Couleurs Terrestres*. Objets usés, fragments récupérés, textiles, métal, matières délaissées ou encore encres végétales deviennent les supports d'expérimentations et de créations artistiques. À travers le recyclage, l'upcycling, le détournement d'objets, l'assemblage, la sculpture, la peinture, la calligraphie ou encore le travail de matières naturelles, les artistes explorent les possibilités offertes par le réemploi et la transformation. Jusqu'au 11 décembre OCAC. Entrée libre. Renseignements au 07.82.45.15.83.

■ **BORDEAUX.** *Bleu Sauvage : le street art s'invite au Musée Mer Marine*. Une soixantaine d'œuvres originales feront entrer la faune sauvage dans les salles du musée bordelais. A-MO, artiste autodidacte, s'est fait connaître grâce à une technique bien à lui, le paintag : des centaines de tags à la bombe ou au marqueur se superposent et s'entremêlent, révélant une figure animale. Jusqu'au 3 janvier au Musée Mer Marine. Tarifs : de 10 à 14 €. Renseignements au 05.57.19.77.73.

■ **BORDEAUX.** *Tremblez tremblez, les sorcières sont parmi nous*. 1609 à Bordeaux, une commission d'enquête se rend au Pays basque car un grand nombre de sorciers et de sorcières l'infecte. Des femmes, surtout, sont les victimes de ces jugements expéditifs. Cette traque des filles du diable marque profondément l'histoire du Sud-Ouest. Jusqu'au 23 mai au Musée d'Aquitaine. Tarif : 5 €. Renseignements au 05.56.01.51.00.

Une langue qui ne veut pas couler

De la scène musicale aux ateliers de langue, des contes aux débats sur le patrimoine, le festival Mascaret fait entendre l'occitan en Gironde. Une langue dont la transmission s'est fragilisée, mais dont les formes de partage cherchent à se renouveler.

Dans un paysage où le français s'appauvrit, gagné par les anglicismes que l'on avale sans les voir – « deadline » au bureau, « streaming » au salon, « challenge » à l'école –, que reste-t-il pour une langue qui n'a même pas le luxe d'emprunter ? L'occitan ne s'enrichit pas de l'anglais : il tente d'abord de ne pas s'effacer dans un pays qui l'a longtemps relégué au rang de patois et où l'écran et le travail parlent désormais une autre langue que la sienne.

L'aire occitane couvre environ un tiers du territoire français, une trentaine de départements, de l'Atlantique aux Alpes. S'y ajoutent le Val d'Aran, en Catalogne, et quelques vallées du Piémont italien. Les chiffres demeurent fragiles. L'enquête sociolinguistique de 2020, pilotée par l'Office public de la langue occitane, dénombrait quelque 542.000 locuteurs de plus de 15 ans sur son terrain d'étude, soit un recul de plusieurs points en dix ans, avec une moyenne d'âge élevée et très peu de jeunes. L'Unesco range la langue parmi celles qui sont en danger.

Pourtant, la culture occitane n'est pas à l'agonie. Les écoles Calandreta, les filières bilingues, les radios, la scène musicale et le fait qu'une large part des habitants se dise favorable au développement de la langue, dessinent une vitalité réelle, mais d'une autre nature : moins de transmission familiale, mais davantage de néo-locuteurs, de militants et de curieux. Ses grands-messes sont connues, de l'Estivada de Rodez, chaque été, à la Santo Estello du Félibrige. Ses figures de référence aussi, avec Bernard Manciet, poète landais mort en 2005, qui demeure en tête de gondole ; les musiciens Bernard Lubat, Claude Sicre ou les Massilia Sound System ont quant à eux installé l'occitan dans la chanson et la fête.



Le groupe La Mal Coiffée revendique « une langue occitane toujours debout, toujours chantante » (en concert à Langon ce vendredi 16 octobre à 20h30).

Ph KIPLOTT

La Gironde appartient pleinement à cet ensemble. Le gascon y est la langue d'oc historique, du Médoc aux Landes de Gascogne. Mais l'enquête de 2020 la classe parmi les départements fortement urbanisés où le taux de locuteurs tombe autour de 2 %. Ce qui n'empêche ni le soutien des collectivités – Région et Département figurent sur chaque affiche –, ni les initiatives de fond, puisque l'exposition *La Gironda occitana*, visible à la médiathèque de Langon jusqu'au 7 novembre, fut conçue pour les Archives départementales.

C'est dans ce contexte que s'inscrit « Mascaret », festival occitan de Bordeaux et de la Gironde, organisé par l'Ostau Occitan, l'antenne girondine de l'Institut d'*estudis occitans*. Le nom renvoie à ce phénomène bien connu des riverains, à savoir la vague qui remonte la Garonne et la Dordogne à contre-courant. Pour une langue minorée, l'image est pour le moins pertinente. Si l'événement ne rivalise pas avec les grands rassemblements du Sud, il s'impose néanmoins comme le rendez-vous le plus régulier du territoire, quittant à l'occasion Bordeaux pour Lacanau, Cussac-Fort-Médoc, Pessac, Bègles, Bazas, Talence ou Langon.

Son fil rouge est moins un thème qu'une préoccupation concernant le patrimoine, sa fragilité et sa transmission, avec la Gascogne pour terrain d'élection. Le week-end inaugural au Musée d'Aquitaine, titré *Patrimoine en danger : raviver, résister, réimaginer*, était à cet égard emblématique, entre mousquetaires, bal gascon et ateliers pour enfants. Si Yan Lespoux a ouvert les débats à Lacanau, Jean-Pierre Laliman s'est penché sur les Cadets de Gascogne, tandis que le marché de la place Pey-Berland a fait le plein de chants et de danses. Quant au conteur Joachim Montbord, présent à Pessac, il résumait sa démarche en voulant « *faire chanter la langue pour tout le monde tout en restant accessible aux non-locuteurs* ». Et c'est peut-être là le vrai pari de l'événement : ne pas se contenter de parler à ceux qui savent déjà.

Ce qui reste à venir prolonge cette ambition. Dès ce vendredi 16 octobre, le centre culturel Les Carmes de Langon accueille deux propositions. À 19h, *Palabres de circonstance*, d'Yves Chaudouët, met en scène deux femmes à la lisière d'une forêt, après un cataclysme qui n'a laissé « que les questions qui comptent », dont la poésie de Manciet. À 20h30, le groupe La Mal Coiffée présente *Rojas*, polyphonies revendiquant « *une langue occitane toujours debout, toujours chantante* ».

La suite prend un tour plus réflexif. Les 26 et 27 octobre, un stage de langue à la Calandreta de la Dauna, à Pessac, vise débutants et initiés. Le 27 au soir, Yan Lespoux retracera 75 ans d'enseignement de l'occitan, de la loi Deixonne de 1951 à la loi Molac. Le 29, à Bègles, un documentaire fera revivre Félix Castan, penseur de la « nation plurielle », pour qui « *le centralisme est aussi invisible que l'air que l'on respire* ». Enfin, le 4 novembre, à la librairie Georges de Talence, David Grosclaude présentera *La diversité pour survivre*. Son livre pose la question qui est au cœur de ce festival : pourquoi continuer à parler l'occitan quand la vie quotidienne peut se poursuivre sans lui ? « Mascaret » ne prétend pas y répondre. Il se contente de faire entendre la langue, ce qui, pour une vague de cette espèce, est déjà une manière de remonter le courant.

Frédéric LACOSTE (clp)

Jusqu'au 7 novembre.

La ferme et le silence

Le prix François Mauriac 2026 revient à Marie-Hélène Lafon pour *Hors Champ* (Buchet-Chastel), roman qui prolonge son exploration du monde rural cantalien.

Cinquante ans y sont ramassés en dix tableaux, dix fragments de temps choisis plutôt que raccordés. Gilles, le fils, doit reprendre la ferme ; Claire, la sœur, s'en éloigne par l'école. Au centre, un père dont la violence règne sur un domaine isolé de tous.

La romancière alterne les deux points de vue à la troisième personne, en flux de conscience, sans qu'aucun l'emporte. Frère et sœur demeurent « encordés », impuissants l'un et l'autre. Comme le laisse entendre le titre, l'essentiel se joue dans ce que la scène ne montre pas et que la phrase, dense et musicale, fait affleurer.

Enseignante en lettres classiques à Paris, fidèle à son seul éditeur depuis *Le Soir du chien* (2001), Marie-Hélène Lafon poursuit, avec ce 11e roman, une œuvre où l'existence modeste devient matière romanesque.

Le jury a retenu un livre qui regarde, sans pittoresque, ce que la ruralité fait peser sur les destins.

F.L. (clp)

Marie-Hélène Lafon, « Hors Champ » ; éditions Buchet-Chastel ; 19,90 €.

Joutes en eaux troubles

Sur un radeau de fortune, deux hommes tentent de sauver leur peau à coups de mots. Avec *Bataille navale*, Jean-Michel Ribes reprend l'un des ressorts de son théâtre : faire de l'affrontement un terrain de jeu où la mauvaise foi le dispute à l'absurde. Rescapés du naufrage d'un paquebot, Félix Blandaimé, passager de première classe, et Plantin, barman des deuxièmes classes, se retrouvent livrés à eux-mêmes au milieu de l'océan Indien. Tout les oppose, de leur condition sociale à leurs convictions, mais une même nécessité les contraint à cohabiter : ne pas tomber à l'eau.

La survie devient ainsi prétexte à une joute verbale où les arguments valent moins pour leur pertinence que pour l'art de déstabiliser l'adversaire. Chantage, concessions et stratagèmes rythment ce duel, dont l'enjeu dépasse bientôt la seule question de la survie. Car sous la mécanique burlesque affleure une satire des rapports de domination, des hiérarchies sociales et des postures idéologiques. L'écriture de Ribes, volontiers provocatrice, cultive le goût du dérapage et de la formule inattendue. Sur cette scène réduite aux dimensions d'un radeau, l'absurde rappelle que la civilisation tient parfois à peu de chose…

F.L. (clp)

« Bataille navale », de Jean-Michel Ribes, au Petit Théâtre (Bordeaux), tous les samedis à 20h30 et les dimanches à 16h jusqu'au 15 novembre.

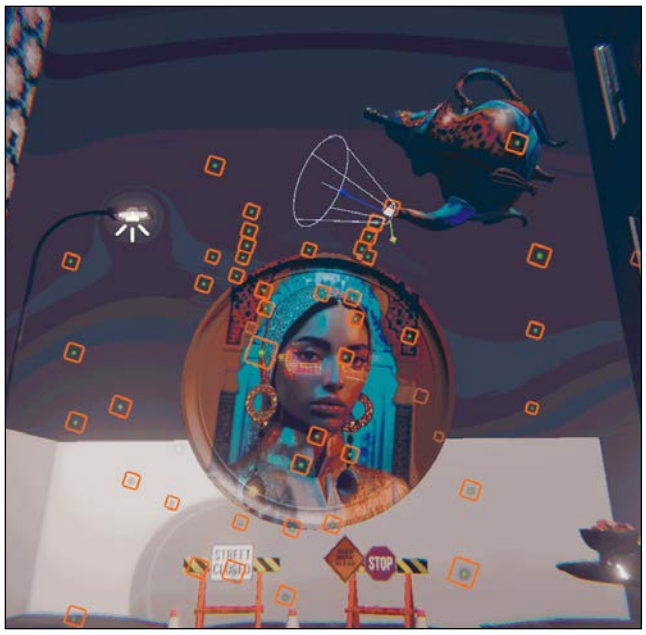
Le Médoc à l'heure de l'IA

L'intelligence artificielle s'invite aussi dans les territoires éloignés des grands centres culturels. À Lesparre, « Techno Arts Médoc » mise sur l'expérimentation et le jeu pour démocratiser les usages numériques.

L'intelligence artificielle est devenue, dans la programmation culturelle, un thème autant qu'un outil. À Linz, l'Ars Electronica a placé son édition 2026, du 9 au 13 septembre, sous l'intitulé « Negotiating Humanity ». À Paris, la Bibliothèque nationale de France a accueilli en avril la première édition de « NOÛS », consacrée aux rapports entre IA et patrimoine, dont son président, Gilles Pécout, a résumé l'enjeu par un « lien vital entre création et innovation ». Le cinéma suit, avec la deuxième édition de l'Artefact AI Film Festival. Ces rendez-vous reposent sur des institutions dotées de collections, d'équipes et de budgets importants. Le festival Techno Arts Médoc, qui tient sa sixième édition vendredi 23 et samedi 24 octobre au CALM de Lesparre-Médoc, pose la même question à une échelle plus réduite : que devient ce sujet dans une sous-préfecture rurale de Gironde, avec des moyens limités et d'autres publics ?

Écartons tout d'abord un malentendu : « techno » renvoie ici à la technologie, non à la musique. Les organisateurs, l'association bordelaise Unisphères et le service Jeune Info Médoc de la Communauté de communes Médoc Cœur de Presqu'Île, en partenariat avec la Ville, ne programment ni concert ni plateau de DJ. Leur but, expliquent-ils, est d'encourager les habitants du Médoc à *« apprivoiser et s'approprier les outils numériques à des fins artistiques, sociales et professionnelles ». « Nous voulons démystifier l'intelligence artificielle, la ramener à hauteur d'humain*, souligne Grégory Tardy. *L'IA n'est pas un monstre abstrait. C'est un outil qui s'invente avec nous, à condition qu'on en comprenne les mécanismes. »*

Au programme, des ateliers de pratique (graffiti virtuel, dessin en réalité virtuelle, impression 3D), des bornes d'arcade, un tournoi de Pong – l'un des tout premiers jeux vidéo d'arcade, commercialisé par Atari en 1972, qui simule une partie de ping-pong en deux dimensions – avec l'association Musée Replay, ainsi qu'une exposition et un stand sur les métiers du numérique. Si la musique apparaît, ce n'est qu'en filigrane avec l'atelier « Le chant des plantes », qui propose d'« écouter des végétaux ».



Art numérique de Kamel Ghabte : une exploration de la technologie assistés par IA.

Ph Kamel Ghabte

Seul artiste invité à cette édition, Kamel Ghabte, qui partage sa vie entre Bordeaux et Casablanca, présentera son exposition *Les architectures du signal*. Conçue comme une traversée entre matière, mémoire et calcul, elle met en avant un dialogue entre le patrimoine et l'IA, la robotique et la projection. Pour lui, le patrimoine ne serait pas *« une archive à conserver, mais un système à exécuter »* ; il revendique par ailleurs un art numérique *« au service des territoires »*, afin que la ruralité ne soit pas en reste. En 2021, Ghabte animait déjà dans le Médoc un atelier de musique assistée par ordinateur. Deux ans plus tard, il signait une création remarquée avant de concevoir, avec Unisphères, un kit de médiation pour un programme bordelais d'éducation artistique. Il propose également des prestations d'intégration de l'IA à des institutions culturelles, ce qui situe sa pratique entre création et conseil.

L'IA, à vrai dire, n'est pas une nouveauté injectée dans la manifestation. Lors de la précédente édition, le festival comportait déjà une exposition qui lui était consacrée et un atelier « IA Fun », tandis que la communauté de communes annonçait une exposition sur ses origines « presque lointaines ». Le thème de cette année, *L'IA, aller plus loin*, prolonge donc une orientation plus qu'il ne l'inaugure. Les organisateurs disent vouloir *« aborder ses usages, ses dérives et son intégration à la création »*. Dans le programme, elle se décline surtout sur le mode ludique : une table tactile où l'on affronte une IA, un escape game rétrofuturiste, « Agent M.E.D.O.C. – Mission IA 1986 », où une intelligence artificielle oubliée dans une borne d'arcade se réveille.

Techno Arts Médoc relève ainsi moins du festival que d'une politique de médiation culturelle de proximité. Dans un territoire où casques de réalité virtuelle et imprimantes 3D restent peu familiers, la manifestation donne accès à des équipements et à des savoir-faire, tout en ouvrant aux jeunes des perspectives vers les métiers du numérique.

Frédéric LACOSTE (clp)

L'entrée est gratuite. Les portes ouvrent de 14h à 18h le vendredi, de 11h à 18h le samedi.

Offre d'abonnement PARRAINAGE !
AU JOURNAL
papier + internet
Pour VOUS
Pour un PROCHE
Soit les 2 abonnements intégraux d'1 an
à 88 € au lieu de 140 €
Cette offre comprend pour chacun :
L'édition numérique dès 19h le jeudi dans vos espaces Abonné
+ Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr
+ Le journal livré chaque semaine
MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES : tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement
PARRAIN Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
Email : ..... Tél : .....
FILLEUL Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : .....
Email : ..... Tél : .....
Retournez ce bulletin accompagné de votre chèque à l'ordre du Courrier de Gironde dans une enveloppe NON AFFRANCHIE :
Groupe Courrier Français - Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX
Offre valable pour tout nouvel abonnement, jusqu'au 31 décembre 2026
Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.
Courrier de Gironde

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

Quel devenir pour Mussonville, poumon vert de la métropole ?



Le vaste espace ne compte que peu d'aménagements. Ph ND



Calme et nature sauvage caractérisent les lieux. Ph ND

BÈGLES

C'est l'un des poumons verts de la métropole et sans doute l'un des espaces qui concentrent le plus d'usages et d'enjeux. Le parc de Mussonville, à Bègles, fait aujourd'hui l'objet d'une réflexion sur son avenir, avec une volonté affichée de la municipalité d'y associer les habitants. À partir de janvier 2027, un comité d'usagers sera chargé d'alimenter les réflexions sur l'organisation, la gestion et les usages du parc.

Mussonville raconte déjà une longue histoire. Des moines s'étaient installés sur le site dès le XII[e] siècle en aménageant des plantations entre les esteys. Le parc prend véritablement son visage actuel à partir de 1829, lorsque le Petit-Séminaire de Bordeaux rachète les lieux. L'ensemble est ensuite acquis par une association diocésaine avant de devenir propriété de la Ville en 1971. Il ouvre au public dix ans plus tard.

Le parc s'étend sur 40 hectares avec plus de 7 km de sentiers. Dans la partie haute, un jardin de 16 hectares accueille de vastes pelouses et une végétation luxuriante, dont des arbres remarquables, notamment des ifs tricentenaires. On y trouve également les aires de jeux, les équipements sportifs et l'espace Jean-Vautrin, dans l'ancienne chapelle néogothique.

Plus bas, le paysage change. Forêt humide, prairies et esteys composent une zone humide particulièrement riche. Salicaire, iris des marais, valériane ou menthe aquatique y côtoient une faune spécifique. Cette zone humide, réhabilitée entre 1999 et 2002, comprend notamment un plan d'eau d'un demi-hectare. Cette richesse naturelle s'inscrit dans un ensemble plus vaste : le Delta Vert, qui relie Mussonville aux autres espaces naturels de la ville.

L'enjeu est donc de faire évoluer ce parc sans perdre ce qui en fait l'identité. Le nouveau comité d'usagers réunira 30 habitants, 15 volontaires et 15 tirés au sort, auxquels s'ajouteront des représentants d'établissements scolaires et d'associations. Ce comité devra établir un diagnostic partagé, faire remonter les attentes des Béglais et participer aux décisions. Il contribuera également à la mise en place d'un budget participatif dédié. Un projet au long cours, *« qui prendra plusieurs années »*.

Nadia DERBIKH (clp)

Un covoiturage avec départ garanti



Des arrêts avec signalisation ont pris place dans la ville. Ph ND

VILLENAVE-D'ORNON

Depuis cet été, la commune de Villenave-d'Ornon est desservie par Lignes Covoit Modalis, un nouveau service public de covoiturage déployé par Nouvelle-Aquitaine Mobilités. L'objectif est de proposer une alternative à l'usage individuel de la voiture sur les trajets du quotidien.

Le principe reprend les codes d'une ligne de transport en commun, mais avec la contribution des usagers. Les passagers rejoignent un arrêt dédié, indiquent leur destination dans l'application gratuite, sans réservation préalable, et peuvent voir les conducteurs en approche. Ces derniers détaillent leur trajet lors de leur départ et sont avertis lorsqu'un passager attend sur leur parcours.

Le dispositif est conçu pour les déplacements pendulaires et s'appuie sur des itinéraires identifiés, des arrêts aménagés et des panneaux lumineux permettant de repérer le service. Nouvelle-Aquitaine Mobilités souhaite compléter les autres moyens de transport, comme le train, les cars, le vélo ou les transports en commun.

Une autre particularité pourrait assurer le succès du service : une garantie de départ. Lorsque aucun conducteur n'est disponible dans un délai de quinze minutes, une solution de remplacement est proposée gratuitement au passager, par exemple en taxi.

Pour les passagers, les trajets sont gratuits jusqu'en février, puis ils seront proposés à un tarif limité. Les conducteurs sont indemnisés à hauteur de 50 centimes pour chaque trajet proposé, même sans passager, puis 2 € pour le premier passager transporté et 1 € pour chaque personne supplémentaire.

Nadia DERBIKH (clp)



Route de Toulouse, un panneau lumineux indique le service. Ph ND

Des outils pour recueillir la parole des enfants

VILLENAVE-D'ORNON

Cet automne marque le lancement de « Parole d'enfant », une action qui vise la prévention des violences faites aux enfants et la protection de l'enfance. La Ville de Villenave-d'Ornon souhaite renforcer l'information et la formation des adultes susceptibles de recueillir la parole d'un enfant.

Le dispositif repose notamment sur des temps de formation destinés à mieux comprendre ce que peut exprimer un enfant victime ou témoin de violences, mais aussi à savoir comment accueillir sa parole et quelle attitude adopter face à une situation préoccupante. L'enjeu est de permettre aux adultes de mieux repérer les signaux d'alerte et de ne pas rester démunis lorsqu'un enfant se confie.

Cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large de faire de la prévention un outil de protection. Savoir écouter un enfant mais aussi savoir quelle suite lui accorder et connaître les relais auxquels s'adresser constituent des étapes essentielles dans la prise en charge de ces situations. La démarche vise autant à sensibiliser qu'à donner des outils concrets.

Nadia DERBIKH (clp)



Les encadrants d'enfants pourront être sensibilisés. Ph ND

BÈGLES

Le club de lecture se réunira à la bibliothèque municipale samedi 17 octobre, de 11h à 13h. Les participants pourront partager leurs lectures et découvrir celles des autres lors de ce rendez-vous convivial. Entrée libre.

Le Festival Astronomie Bègles lance sa première édition à Chapitô. Samedi 17 octobre, de 14h à 23h, et le lendemain, de 10h à 17h30, à l'occasion des 50 ans de sa coupole astronomique, l'Association béglaise d'astronomie (Abera) organise un événement gratuit consacré à la découverte de l'Univers. Le programme est accessible à tous : conférences de vulgarisation, ateliers scientifiques et familiaux, observations du Soleil et du ciel, expositions…

Le Festi'Famille de l'Estey prendra place au centre social et culturel pour trois jours d'animations gratuites, du mercredi 21 au vendredi 23 octobre. Les familles pourront participer à des ateliers créatifs, jeux, lectures, décoration automnale, cuisine… Ouvert à tous, sans inscription.

VILLENAVE-D'ORNON

Le Duathlon organisé par le Club athlétique villenavais se déroulera au collège Chambéry dimanche 18 octobre. Plusieurs formats d'épreuves mêlant course à pied et vélo sont ouverts à l'inscription pour les adultes ou les enfants. Informations sur protiming.fr

Le Café des aidants accueille les accompagnants d'un proche malade, en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge pour échanger avec d'autres aidants et des professionnels. Jeudi 22 octobre, de 14h30 à 16h, au Café de la route, la séance aura pour thème *Aidants et budget : quelques repères*. Gratuit, sur inscription au 06.35.45.37.84.

Une soirée jeux de société est prévue vendredi 23 octobre, dès 19h, à la médiathèque d'Ornon. L'occasion de passer un moment en famille ou entre amis autour de jeux variés. Public adulte, gratuit sur réservation au 05.57.96.56.30.

Une section Ping Santé Parkinson sous la houlette d'un champion



Sur la plus haute marche du podium en catégorie vétéran double mixte, Pierre Picard (à droite), champion de France. Ph SN



Venu en voisin de Cestas, Pierre Picard, multi-auréolé en tennis de table, va donner un nouvel élan au club de Gradignan. Ph Pierre Picard

GRADIGNAN

Fort de 40 années passées (tout de même !) en tant qu'entraîneur à la section tennis de table du SAGC de Cestas, Pierre Picard est arrivé en voisin ici pour reprendre les rênes du Gradignan Tennis de Table (GTT).

En plus d'apporter ses précieux conseils aux jeunes joueurs de 7 à 18 ans, sa mission consistera à détecter les futurs champions… lui-même étant auréolé de très nombreux titres. Il a joué en haut niveau National 3 avec des titres régionaux, en simple et en double. Plus récemment, en catégorie vétéran, il a remporté le titre de champion de France 2026 et celui de vice-champion d'Europe.

Reconnu pour son impact dans le tennis de table girondin, Pierre Picard est également un des fondateurs du Tournoi Loisirs Inter Girondins, au point que la communauté des entraîneurs locaux lui a rendu hommage en renommant cette compétition officielle, qui vise à récompenser les pongistes en catégorie loisirs, « Trophée Pierre Picard ». Un palmarès particulièrement remarquable qui ne laisse pas de doutes sur son expérience et ses compétences, son enthousiasme étant par ailleurs toujours intact.

Placé sous la présidence de Luc Desaivre, le club de tennis de table de Gradignan veut aller encore plus loin suite à l'accueil des joueurs se préparant aux Jeux olympiques de 2024 au sein du pôle handisport du Creps de Talence. Sous la houlette de Pierre Picard, une section Ping Santé Parkinson est désormais ouverte. La pratique du ping-pong améliore en effet grandement coordination, équilibre, concentration et motricité, avec un répit des symptômes de la maladie, en plus de créer du lien social.

Directement contacté par France Parkinson pour un appel à projet, le GTT avait été retenu, avec une convention signée à la clé et une aide financière de 1.000 euros, ouvrant l'inscription à une quinzaine de personnes. Cette section fonctionne désormais de 17h30 à 18h30, une fois par semaine. Des problématiques liées à la sécurité (les chutes) et à cette maladie en particulier sont prises en compte pour permettre le bon déroulement des cours.

En attendant, pour les autres joueurs du GTT, trois jours de mini-stages leur sont réservés : ils seront animés par Pierre Picard, aux côtés d'Alain Coupet, un coach diplômé et expérimenté. *« Du 19 au 21 octobre, de 15h à 17h pour les jeunes, et de 18h30 à 20h30 pour les adultes, chacun pourra optimiser et personnaliser sa manière de jouer lors de duels progressifs en initiative et contre initiative (trois premières balles), en plus de s'améliorer en visualisation et vidéo »*, souligne Pierre Picard, qui a déjà amené deux générations de pongistes à se dépasser.

Sophie NEUPERT (clp)

Contact Gradignan Tennis de Table, rue de Mandavit : 05.56.75.13.41 et gradignantt.fr

La porcelaine de Dora Stanczel à la Poterie



Comme pour la porcelaine traditionnelle, drapés et autres œuvres sont souvent rehaussés d'un filet d'or. Ph SN

GRADIGNAN

Créée en 2010, l'association Terre d'Art et d'Argile, à Gradignan, a vocation à développer les arts du feu et de la céramique tout en permettant au grand public d'en découvrir les différentes techniques à travers des ateliers, des initiations et des stages, entre sculpture, modelage, tournage, moulage, émaillage, Raku ou bronze. Elle accueille aussi chaque année un artiste de renommée internationale et présente une exposition de céramique (en plus de celle de ses 120 adhérents « Oeuvriers ») d'un artiste professionnel de renom.

En occupant le site exceptionnel de la Poterie (avec le soutien de la mairie) construite au XVIII[e] siècle et agrandie au XIX[e], qui héberge deux des six fours « bouteille » existant encore en France, l'association s'attache à les préserver pour rappeler l'importance de la poterie au XIX[e] en Aquitaine. La seconde phase de travaux de restauration, bénéficiant du Loto du patrimoine de Stéphane Bern, devrait commencer sous peu.

C'est justement dans un de ces grands fours ronds que prennent place les œuvres blanches, fines et délicates de Dora Stanczel, céramiste franco-hongroise spécialisée en porcelaine et installée en Nouvelle-Aquitaine. Elle est particulièrement reconnue pour son travail innovant autour de la porcelaine de Limoges.

Pour elle, la porcelaine est une matière vivante, exigeante, dotée d'une mémoire. Dora Stanczel ne cherche pas à la dominer mais à collaborer avec. Elle en accepte l'imprévu (déformations, accidents, fissures), elle en repousse les limites techniques (cuissons expérimentales, inclusion de textile, drapés monumentaux), et elle cherche à en réinventer les savoir-faire pour créer un langage contemporain.

La nature, et particulièrement l'océan Atlantique, occupe une place centrale dans son inspiration. Ses formes ondoyantes (vagues, mouvements du vent, spirales) et ses pièces lumineuses sont parfois rehaussées d'or.

Son travail est aujourd'hui exposé dans des galeries internationales, intégré aux matériauthèques de maisons de luxe et présenté dans des salons majeurs. Et l'artiste de poursuivre ses recherches techniques innovantes, à l'esthétique exigeante, autour de cette si délicate porcelaine.

Sophie NEUPERT (clp)

Gratuit, au 92, av. de la Poterie, jusqu'au 1[er] novembre, du lundi au vendredi de 15h à 20h, samedi et dimanche de 14h à 17h. Contact : 06.74.87.70.94 et contact@terre-art-argile.org

Un mois de sensibilisation au cancer du sein

TALENCE

Comme chaque année, la Ville de Talence s'associe à l'opération nationale Octobre rose, qui vise à sensibiliser à la prévention du cancer du sein. L'occasion d'illuminer en rose les bâtiments emblématiques de la ville, comme le château Margaut, le Forum des Arts & de la Culture, l'école Gambetta et le château de Thouars.

Les résidences pour personnes âgées et les maisons de retraite relaient aussi ce mouvement. Ainsi, les résidences autonomie Bel Air et Mon Village ont réalisé une très belle arche, installée devant l'hôtel de ville. De son côté, la Maison de retraite Talanssa organise une marche solidaire avec les familles et les professionnels. Des séances photo collectives sont aussi proposées, devant un décor réalisé par les résidents, à la maison de retraite Le Relais des Sens.



Le Forum des Arts & de la Culture revêtu de rose. Ph Ville de Talence

À noter, mercredi 28 octobre, de 14h à 16h, au tiers-lieu Chantecler, un atelier de décoration de buste et un autre dédié à l'autopalpation seront mis en place en partenariat avec l'association Jeune & Rose. [(1)] L'association a été créée par deux jeunes femmes en plein combat contre un cancer du sein. *« L'auto-examen mammaire ou autopalpation est avant tout un geste de bienveillance avec sa poitrine. Ce geste vient compléter l'examen clinique réalisé par un gynécologue »*, rappellent-elles.

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

(1) Contact : 07.60.13.34.36.

GRADIGNAN

À la médiathèque Jean-Vautrin.

- Ciné vacances : projection de films pour les enfants, mardi 20 octobre à 16h (dès 7 ans) et jeudi 22 à 16h (dès 3 ans). Gratuit.
- Atelier robot Thymio, jeudi 22 octobre, de 14h à 16h : découverte de la robotique et du langage des robots, pour les enfants dès 10 ans. Gratuit, sur inscription.
- Atelier jeu vidéo Arduino, vendredi 23 octobre, de 14h à 16h : création du jeu Simon, pour les enfants dès 10 ans. Gratuit, sur inscription.
- Tournois jeux vidéo, samedi 24 octobre, de 14h30 à 16h30 : Super Smash Bros, pour les enfants dès 10 ans. Gratuit, sur inscription.
- *La bataille de Richemont : histoire et mémoire*, mardi 27 octobre à 18h. Ouvert à tous. Gratuit. Contact : www.cdc-gradignan.fr

Inscriptions au 05.57.12.18.90.

Exposition d'art du jeudi 22 au dimanche 25 octobre à l'église de Cayac : *Regards croisés* (peintures) par Hélène Friart-Lamourette et Rachel Gauthier. Contact : 05.56.75.65.20.

Openbenjamins. International en tennis du 25 octobre au 1[er] novembre, à la salle de Loustalot : 33[e] édition pour les moins de 13 ans. Gratuit. Contact : 05.56.89.09.81.

La marche de Laurène



Des participants de tous les âges pour cette marche solidaire.

Ph MG

MARTIGNAS-SUR-JALLE

L'association Le sourire de Laurène a été créée par Mounira Benouar en souvenir d'une élue du précédent mandat, Laurène Lelu, disparue au mois de février 2026, à l'âge de 42 ans, après deux années de combat contre le cancer. Cette association est née autour de trois objectifs : faire de la prévention et sensibiliser au cancer du sein, proposer à terme des sorties culturelles et des moments d'évasion aux femmes qui traversent un parcours de soins, apporter une aide concrète aux familles confrontées à la perte d'un proche.

Dimanche 11 octobre, l'association organisait sa première manifestation dans le cadre d'Octobre rose, « la marche de Laurène », avec deux parcours au choix, 4 ou 8 km. Le rendez-vous avait été fixé sur le parvis de la salle Gérard-Philipe. Ils ont été près de 200 à participer à 9h à la marche des 8 km, et autant à 10h pour les 4 km, dont le maire Jérôme Pescina et plusieurs élus.

« Le nom de l'association est un hommage à Laurène Lelu qui a toujours gardé son sourire et espoir pendant toute sa maladie, a confié Mounira Benouar. *Nous voulons apporter une aide concrète aux familles qui ont perdu un proche. Cette première édition de la marche de Laurène est une vraie aventure collective, organisée avec le soutien de la Ville et la participation de l'Amicale de Martignas en Fête, Jall'Handy, APACS, Uni'Vers Street et Masti Punjab Di. »*

Michèle GANET (clp)

Occupations illicites : Mérignac renforce son arsenal juridique



Une trentaine d'occupations illicites ont été constatées à Mérignac depuis le début de l'année.

Ph MG



Le maire de Mérignac, Thierry Trijoulet, a saisi la préfète de la Gironde, Sophie Brocas.

Ph MG

MÉRIGNAC

Face à la multiplication des occupations illicites de terrains privés, et alors que la Ville de Mérignac respecte pleinement ses obligations en matière d'accueil des gens du voyage, le maire (PS) Thierry Trijoulet, annonce la prise d'un arrêté municipal interdisant le stationnement des résidences mobiles en dehors des aires et terrains aménagés. Ce nouvel outil permettra à la Ville de saisir directement la préfecture de Gironde lorsque les conditions légales seront réunies, afin de faciliter la mise en œuvre de la procédure d'évacuation administrative et d'en réduire les délais.

Depuis le début de l'année, près d'une trentaine d'occupations illicites de terrains ont été constatées à Mérignac, principalement sur des terrains privés situés dans les zones d'activités économiques et commerciales. Selon les situations, ces occupations entraînent des dégradations, des dépôts de déchets, des branchements non autorisés aux réseaux et des nuisances pour les riverains et les entreprises. Elles peuvent également avoir des conséquences importantes sur l'activité économique et la sécurité des personnes et des biens.

Thierry Trijoulet a saisi par courrier, dès le début de l'été, la préfète de la Gironde, Sophie Brocas, afin de partager son inquiétude quant aux branchements électriques sauvages et à l'utilisation détournée des bouches à incendie. Il s'agissait aussi pour le maire d'alerter sur le trouble sérieux et durable à l'ordre public que ces occupations illégales engendrent. Par ailleurs, dès qu'elle est informée d'une occupation, la Ville prend également contact avec le propriétaire du terrain concerné afin de s'assurer que les procédures nécessaires ont été engagées, de l'accompagner dans les démarches et en suivre l'avancement. La Ville a également rencontré des chefs d'entreprise et des habitants concernés afin d'échanger sur leurs difficultés et renforcer la coordination entre les acteurs.

La commune respecte pleinement ses obligations en matière d'accueil des gens du voyage : elle dispose d'une aire permanente d'accueil située à La Chaille, dans le secteur de Beutre. La Ville a également mis gratuitement à disposition de Bordeaux Métropole un terrain de plus de cinq hectares permettant l'aménagement d'une aire de grand passage, en service depuis plus de deux ans. Les occupations illicites de terrains privés ne sauraient donc être assimilées à une carence de la commune en matière d'accueil, insiste la municipalité.

Michèle GANET (clp)

Talence distinguée pour sa politique sportive

TALENCE

La Ville de Talence vient de remporter le Trophée Territoires lors de la 13e édition des Trophées sport et management. Le prix a été remis le 30 septembre dernier à l'Assemblée nationale à Frédéric Fargues, adjoint chargé des sports, accompagné du service municipal des sports.

Retenue parmi trois collectivités finalistes (dont un Département et une Communauté de communes), la Ville de Talence remporte la distinction Territoires qui récompense les collectivités faisant du sport un moteur d'inclusion, de développement local et de rayonnement. La Ville a en effet investi 40 millions d'euros dans ses équipements sportifs en six ans. Ceux-ci accueillent près d'un million d'usagers chaque année.

Le bassin nordique extérieur de 50 mètres ouvert toute l'année, la halle d'athlétisme et les espaces sportifs en accès libre offrent plusieurs façons de pratiquer. Le sport amateur s'appuie sur 45 associations sportives, dont 28 municipales, qui rassemblent plus de 6.600 licenciés. Le haut niveau a également sa place, avec le Décastar et les records mondiaux qui ont marqué son histoire. Quant au sport-santé, trois activités gratuites sont proposées chaque dimanche. Les agents municipaux bénéficient également de séances hebdomadaires adaptées.



La Ville a remporté un trophée pour ses investissements en matière sportive.

Ph Ville de Talence

Plus de 30 rendez-vous sportifs rythment l'année, dont la Journée olympique ou la course des Restos du cœur. Et pendant les vacances scolaires, près de 500 enfants découvrent différentes disciplines grâce aux vacances sportives.

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

Chorejazz, un concert solidaire



Les membres du Lions Club avec le maire et les représentants du CHU.

Ph MG



Le violoniste Nicolas Frossard avec une partie de l'orchestre.

Ph MG

MÉRIGNAC

Le Lions Club Bordeaux Mérignac Talence Avenir (BMTA) organisait la 9e édition de Chorejazz, vendredi 9 octobre à l'église Saint-Vincent de Mérignac.

Chorejazz, ce n'est pas un concert comme les autres. C'est un moment unique où la musique jazz se mêle à l'émotion et à la générosité, dans un cadre exceptionnel. Chaque note jouée porte un message, celui de la solidarité. Cet événement annuel permet de collecter des dons au profit du service d'hémato-oncologie pédiatrique du CHU de Bordeaux. Depuis sa création, Chorejazz soutient les enfants atteints de cancer, leurs familles, ainsi que les soignants et les associations qui les accompagnent chaque jour avec courage et dévouement. Porté par l'esprit du jazz et les valeurs de partage du Lionisme, Chorejazz rappelle combien il est essentiel de se rassembler pour construire un monde plus humain et solidaire.

Le 9 octobre, l'église affichait complet. Le maire de Mérignac, Thierry Trijoulet, a félicité l'association pour son engagement. Le public a apprécié en première partie le violoniste Nicolas Frossard, accompagné des musiciens de Chorejazz. La seconde partie a réuni le trompettiste Éric Luter, la chanteuse Séverine Caupain et l'orchestre de Chorejazz.

Cette année, l'atelier arts créatifs de l'association La joie de vivre participait au concert en proposant 46 tableaux à la vente. Les fonds récoltés seront reversés également au service d'hémato-oncologie pédiatrique du CHU de Bordeaux.

Michèle GANET (clp)

Fête des Gros ventres : un succès phénoménal

LE BOUSCAT

« *Au-delà de nos espérances* », a soufflé Astrid Anquetil, présidente de l'association de commerçants Le Village de la Barrière du Médoc. « *Énorme* », a renchéri Thomas Burgalières, boucher-charcutier sur l'avenue de la Libération au Bouscat. Tous deux constataient l'affluence, hors norme, de la première édition de la Fête des « gros ventres » le 3 octobre dernier. Soit un pari, un peu fou, pris par l'association : proposer une fête gourmande, à l'instar de la Fête de la morue à Bègles, de la patate à Eysines ou de l'huître au quartier Saint-Augustin à Bordeaux. Une fête destinée à montrer le dynamisme de la Barrière du Médoc, seule barrière à offrir sur les boulevards une vraie zone de chalandise.



Le parking Schuman a affiché complet ! Ph PP

L'initiative avait été récompensée par le prix « Coup de cœur » de l'innovation décerné par la CCI Bordeaux Gironde, partenaire de l'événement. Le public, lui, l'a couronné par une participation record : au bas mot, plus de 2.000 personnes, alors que les organisateurs tablaient, dans leurs rêves, sur un millier. Le parking Schuman s'est d'ailleurs révélé bien juste pour accueillir toute la foule.

Cette Fête des gros ventres a été familiale, joyeuse, colorée. Et surtout très gourmande grâce aux différents plats mitonnés par tous les commerces de bouche de la Barrière du Médoc. Les enfants se sont bien amusés en courant entre les chaises, en jouant à cache-cache ou en applaudissant les bandas. Les grands, eux, ont fait la fête autour de grandes tablées plus qu'animées.

Entouré par de très nombreux élus, dont Matthieu Bouyssière, délégué au commerce, le maire du Bouscat, Gwenaël Lamarque, a qualifié ce succès de « *phénoménal* ». Il a souligné non seulement le travail important réalisé en amont par tout le personnel municipal concerné (communication, animation, logistique notamment) mais aussi salué le rôle de la CCI de Bordeaux. De plus, il a assuré aux commerçants qu'il sera toujours à leurs côtés, en confiance, pour donner encore plus de dynamisme à la Barrière. Et le maire de rappeler que la municipalité a déjà accordé la gratuité du stationnement (une heure et demie) pour favoriser les courses, a décidé un embellissement de la Barrière et s'est engagée, autant que faire se peut, à son niveau, à lutter contre les vacances de locaux.

Pierre PECH (clp)

Didier Pauly, à l'écoute des Bouscatais

LE BOUSCAT

Le Conseil municipal du Bouscat a été très largement renouvelé. Courrier de Gironde vous propose de découvrir les élus qui le composent. Cette semaine, Didier Pauly, conseiller municipal délégué en charge des mobilités, de l'espace public et de la propreté.



Didier Pauly. Ph PP

Né à Caudéran, âgé de 63 ans, habitant Le Bouscat depuis 25 ans, Didier Pauly est père de deux enfants. Il est responsable comptable et financier dans l'aéronautique.

Il confie : « *Élu pour la première fois en 2020, après un mandat au sein d'une opposition progressiste et constructive, j'ai souscrit à la volonté de rapprochement qui animait la majorité sortante. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que je suis dorénavant acteur de l'action municipale dans le cadre de ma délégation à l'espace public, aux mobilités et à la propreté.* » Avec un clin d'œil, il ajoute : « *Acteur, je le suis aussi dans mes activités personnelles au sein d'une troupe de théâtre.* »

Didier Pauly a une autre corde à son arc dans le domaine artistique : la musique est également une passion à travers laquelle il se ressource, en tant qu'auteur-compositeur amateur, membre de la Sacem.

Au Bouscat, il a la volonté d'être à l'écoute de ses concitoyens sur le terrain. Il souligne être « *particulièrement sensible au cadre de vie des Bouscatais, en suivant et en participant aux différents projets de la nouvelle mandature. C'est,* dit-il, *tout le sens de mon engagement au plus proche de nos administrés et c'est ainsi, qu'à mon niveau, je décline 'l'esprit bouscatais' qui anime l'ensemble du groupe majoritaire municipal* ».

Pierre PECH (clp)

Compostelle : la fête des 40 ans

LE BOUSCAT

Dimanche 4 octobre, l'association Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine a fêté ses 40 ans d'existence et ses 20 ans de présence dans la ville du Bouscat.

Créée en 1986, cette association était à l'époque la troisième entité jacquaire constituée en France. Laïque et sans caractère confessionnel, elle a toujours été composée de bénévoles ayant parcouru la totalité ou une partie du chemin de Compostelle.



Des fleurs pour un anniversaire. Ph Amis de Saint-Jacques

Sa présidente, Bernadette Degand, souligne que tous souhaitent « *partager leur expérience et les valeurs basées sur la bienveillance, la solidarité et le respect de l'autre* ». De fait, l'association a toujours respecté, de manière structurelle, l'esprit du chemin avec ses fondamentaux : entraide, partage, désir d'ouverture à l'autre et à soi. Sa force est que cette « spiritualité » imprègne et marque à jamais tous ses adhérents.



L'association Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine a célébré ses 40 ans le 4 octobre. Ph Amis de Saint-Jacques

La mission de l'association est toujours d'accueillir les pèlerins de passage, de faire connaître les chemins qui traversent le département, d'apporter des conseils pour préparer leur départ, de maintenir et de développer les valeurs fondamentales du pèlerinage jacquaire.

Pour cela, elle gère un refuge situé sur la voie de Tours, qui offre six lits et un jardin. Il est ouvert toute l'année, et une permanence d'accueil est assurée tous les mardis de 15h à 18h30. Elle délivre aussi la « crédencial », le passeport du pèlerin.

Réunissant 120 convives, le repas d'anniversaire a été honoré de la présence de Gwenaël Lamarque, maire du Bouscat, de Patrick Bobet, maire honoraire, de Françoise Cossecq, ancienne adjointe aux associations, de celles des présidents des associations de Charente-Maritime, de Gradignan, des Landes, de l'Institut de recherche jacquaire et des anciens présidents de l'association.

Pierre PECH (clp)

Contact : saint-jacques-aquitaine.com et 06.71.80.50.41

Ils cultivent la terre… et le lien social



Éric Berges présente une parcelle avec son cabanon. Ph DL

BRUGES

La Société des jardins girondins a été fondée en 1934. Depuis près de 40 ans, elle est installée à Bruges. À l'origine, sa vocation était de permettre à des familles de se nourrir. Aujourd'hui, des parcelles peuvent être concédées à des personnes seules ou des groupes d'amis, qui peuvent les cultiver pour le plaisir.

Présidée par Fric Berges, l'association compte 48 adhérents. Une vaste parcelle a été mise à la disposition de chacun, moyennant le paiement d'une cotisation de 200 euros par an. L'occupant bénéficie d'un cabanon pour entreposer les outils et d'une arrivée d'eau.

Les bénéficiaires sont issus de toutes les catégories socio-professionnelles, certains sont à la retraite, d'autres encore en activité (le doyen, Alix, présent depuis 30 ans, a 94 ans). Les adhérents sont présents environ dix heures par semaine. Les terrains sont regroupés en plusieurs « îlots », et les cabanes sont au milieu de l'îlot, ce qui favorise les contacts et renforce le lien social. Tout peut être cultivé : tomates, salades, patates, arbres fruitiers… La culture bio seule est autorisée, le règlement intérieur interdisant pesticides et engrais chimiques.

L'association a le projet de collaborer avec une association d'apiculteurs pour que soient installées des ruches avec, à terme, un partage des récoltes. L'objectif de la structure est de séduire d'éventuels futurs adhérents.

Didier LAFARGUE (clp)

Siège social : 8, chemin de Labatut, à Bruges. Renseignements : societedejardinsgirondins@gmail.com

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

Octobre rose : « partagez vos mots doux »



Le jardin de l'hôtel de ville où sont recueillis les messages.

Ph AGdeS

ARCACHON

Une nouvelle fois, la Ville d'Arcachon s'associe à Octobre rose sous le signe du bien-être et de la solidarité, aux côtés des associations Mon Îlot Rose et les Gaz'Elles de Larros pour sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage du cancer du sein.

Tout au long du mois, l'opération « Partagez vos mots doux » a lieu dans le jardin de l'hôtel de ville. À l'accueil de la mairie, chacun peut récupérer une carte pour y écrire un mot doux, une pensée ou un message de soutien et l'accrocher dans le jardin. Ces témoignages viennent symboliquement rappeler l'importance de la solidarité et du soutien face à la maladie.

A.GdeS. (clp)

ARCACHON

Spectacles.

- Soirée cabaret au Casino, samedi 17 octobre à 21h. Réservations au 06.70.30.39.19.

- Danse : *Sous le poids des plumes*, par la Cie Pyramid, vendredi 23 octobre à 20h30 au théâtre Olympia.

NSA Day. Grand nettoyage sous-marin, samedi 17 octobre, toute la journée, à partir de la place Peyneau.

Permanence. Pour la rénovation de l'habitat : rénovation énergétique, adaptation à l'âge ou au handicap, mise aux normes, mardi 20 octobre, de 13h30 à 16h30 au CCAS, cours Desbiey. Prendre rendez-vous au Service Habitat de la Cobas, au 05.56.22.00.34.

Conférence. *Comprendre l'influence des lieux sur le vivant*, par Stéphane Cucci, mercredi 21 octobre à 17h au MA.AT, avec le Cercle universitaire.

Café-théâtre. *Addition*, comédie de Clément Michel, mise en scène de Claude Labat, les jeudis, vendredis et samedis jusqu'au 15 novembre au Zèbre (24, av. de la République). Réservations au 06.85.96.59.87.

Au Moulleau. Marché artisanal, samedi 24 octobre, de 8h à 18h, dans les jardins de Notre-Dame des Passes.

Les travaux de la députée Sophie Panonacle

BASSIN ARCACHON

À l'occasion de la rentrée parlementaire, Sophie Panonacle, députée (Renaissance) de la 8e circonscription de Gironde, a fait un point sur son actualité, à la fois nationale et locale.

Elle a d'abord évoqué le rapport demandé le 11 août par le Premier ministre à la suite des incendies, à la faveur d'une mission parlementaire dont Sophie Panonacle était la rapporteure. *« D'habitude, ce type de mission s'étale sur six mois et nous avons eu un accueil plutôt positif du Premier ministre »*, a-t-elle précisé.

Le rapport compte 32 mesures et 10 amendements qui demandent des financements. Pour les Sdis (Services départemental d'incendie et de secours), il est préconisé une révision de l'assiette et du périmètre de la taxe spéciale sur les conventions d'assurance, et ce dès 2027, tandis que pour des études, travaux et équipements des associations de Défense des forêts contre l'incendie (DFCI), le Fonds Barnier (fonds de prévention des risques naturels majeurs) pourrait être sollicité.

Pour les propriétaires du foncier bâti tenus de réaliser les OLD (Obligation légale de débroussaillement), il est proposé de leur octroyer un crédit d'impôt de 50 % des dépenses engagées dans la limite de 5.000 € par foyer fiscal. Cet amendement vient d'être adopté en Commission des finances de l'Assemblée nationale, en cours d'examen du Projet de loi de finances (PLF) 2027. *« À ce jour, à peine 30 % de ces travaux sont réalisés à cause de leur coût »*, indique Sophie Panonacle.



Sophie Panonacle a fait le point sur ses actions.

Ph AGdeS

Concernant les Plans de prévention des risques d'incendies de forêts (PPRIF), il serait préférable d'avoir une approche par « massif » plutôt que par commune, préconise le rapport.

Par ailleurs, la députée girondine a déposé une proposition de loi transpartisane avec deux élus écologistes et une élue socialiste sur « la modification de la politique forestière pour répondre aux enjeux d'adaptation des forêts au changement climatique ». Elle comporte l'institution d'un Fonds national d'adaptation des forêts au risque d'incendie : matériels, travaux sylvicoles, formation des professionnels, évolutions du Code forestier.

Présidente du Bureau du Conseil national de la mer, Sophie Panonacle a organisé, le 23 juin dernier, les premières Assises nationales de la qualité des eaux côtières avec Philippe Le Gal, président du Comité national de la conchyliculture. « L'Appel de La Rochelle » fait des constats et des préconisations, notamment des améliorations des réseaux d'assainissement, en particulier pour la filière ostréicole fragilisée, ainsi qu'un fonds de garantie en cas de pollution microbiologique ou chimique, abondé par les gestionnaires et les délégataires. Il y a aussi cette problématique de la facture d'eau des particuliers, *« car d'où viennent les eaux usées ? »*, questionne la députée, précisant que les deuxièmes Assises se tiendront en juin 2027 à Sète.

Sophie Panonacle a aussi rappelé le dépôt de la proposition de loi pour créer un « homicide maritime », suite au décès du jeune Benjamin (lire notre édition du 25 septembre 2026). Enfin, celle qui travaille depuis son élection en 2017 avec les associations locales se réjouit de voir adopter, à partir de décembre, la loi intégrale sur les violences sexistes et sexuelles, laquelle devrait comporter un article stipulant que « toute victime de violences sexuelles, sexistes ou intrafamiliales pourra déposer plainte dans un établissement de santé ».

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Le public au rendez-vous du festival Cadences

BASSIN ARCACHON

Le festival de danse Cadences, du 29 septembre au 4 octobre, a connu un succès public avec 80 % de taux de remplissage au théâtre Olympia et au théâtre de la mer à Arcachon et 10.000 billets payants. Il a également été très suivi dans les communes partenaires. De vrais motifs de satisfaction pour Bernard Lummeaux, adjoint à la culture, et Benoît Dissaux, directeur d'Arcachon Culture.

Au théâtre Olympia, les deux compagnies anglaises, Shechter II et Rambert Company, ont été très applaudies, la première pour son énergie communicative, la seconde pour la diversité des trois pièces proposées mêlant piano-voix, mime, humour… anglais (of course).

Le *Casse-Noisette* revu par le chorégraphe Laurent Drousie avec l'Europa Danse Company, qui réunit de jeunes danseurs de toute l'Europe pour une première expérience professionnelle, est une version plus actuelle tout en restant fidèle au célèbre ballet crée en 1892 à Saint-Pétersbourg sur la musique de Tchaïkovski et la chorégraphie de Lev Ivanov. Les danseurs ont montré un bel enthousiasme et de l'énergie pour une danse néo-classique qui a séduit le public.



« Casse-Noisette », par l'Europa Danse Company.

Ph Christian Visticot

Au théâtre de la mer, volonté ou hasard de la programmation, le vendredi 2 octobre aurait pu avoir comme sous-titre « la danse au féminin ». À part le duo homme/femme du ballet de l'Opéra National de Bordeaux pour *Now and now*, qui relate l'évolution d'une relation amoureuse, les quatre autres prestations n'ont vu évoluer que des danseuses.

La plus remarquée a été *Gaua* (la nuit en basque) par le Collectif Ibawa. Quatre danseuses en jupes traditionnelles et grosses chaussures racontent une histoire liée à la figure de la « sorgi » (sorcière) et aux récits de sorcellerie ancrés dans l'histoire et l'imaginaire du Pays basque où ces femmes dansaient malgré les interdits. Le récit décrit leur force malgré les attaques, jusqu'à la conquête de leur liberté. La danse est physique et sensible : un hommage vibrant à la résistance, à l'entraide et à l'amitié entre les femmes. Le Collectif Ibawa est titulaire de nombreux prix, du Tremplin Corps et Graphie du Temps d'Aimer la Danse (Biarritz) 2025, du concours des Synodales 2025 (Sens), du Grand Prix de la Chorégraphie Émergente 2025 au concours Dominique Bagouet (Angoulême).

Un des événements forts du festival a été « la barre » sur la place Thiers animée par le Ballet de l'Opéra National de Bordeaux, qui a réuni un public intergénérationnel dans un grand mouvement collectif.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

« Papi Gaston » : les engagements pris ne seront pas tenus



Les conseillers municipaux d'opposition du groupe « Territoire de traditions et d'avenir ».

Ph WR



Papi Gaston et son fidèle compagnon, au centre d'une polémique municipale.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Six mois après la victoire de Thierry Gouaichault à la mairie de La Teste, les élus de l'opposition, pour la plupart issue de l'ancienne équipe de l'ex-maire Patrick Davet, ont pris la parole pour dénoncer les écarts très importants entre les promesses de campagne et la réalité actuelle.

« Il ne s'agit pas de contester les choix politiques de la nouvelle majorité ou de refaire le match, a déclaré Nicolas Bouyoux au nom du groupe. *Cependant, Thierry Gouaichault avait axé sa campagne sur une nouvelle gouvernance. Et cela doit se traduire aujourd'hui dans les actes. »* Par exemple, les petits déjeuners du maire ou la mise en place de la ligne téléphonique en lien direct avec l'édile font partie de ces promesses qui auraient dû être mises en place rapidement, selon l'opposition.

Le groupe est aussi revenu sur l'affaire « papi Gaston ». Âgé de 87 ans, le vieil homme vit depuis sa petite enfance dans une maison située dans le bois de Camicas, aujourd'hui propriété du Conservatoire du littoral. Suite à une tempête, des travaux de toiture se sont avérés nécessaires. L'octogénaire étant dans l'impossibilité d'assumer seul ce chantier, le maire de l'époque Patrick Davet avait fait voter une délibération pour une enveloppe de 43.000 €. Elle avait été adoptée à l'unanimité… notamment de la part des élus d'opposition qui désormais siègent dans la majorité et sont restés muets lors du dernier conseil lorsque cette aide a été supprimée. Une solution de relogement devrait être proposée à papi Gaston.

« Nous avons le sentiment que le maire détricote tout ce qui avait un lien avec Patrick Davet. L'action entreprise par l'ancienne municipalité envers ce vieil homme avait un aspect humain, pas politique. Nous avons une attitude courtoise et constructive, ce n'était vraiment pas le cas avec l'opposition d'avant. En fait, maintenant ce qui a changé, ce n'est pas la gouvernance, c'est l'opposition », indique Fabien Dufailly.

Contacté à son domicile, papi Gaston a déclaré : *« Je suis triste de cette situation, j'ai 87 ans, ici, ce n'est pas le grand confort mais j'ai mes habitudes, où voulez-vous que j'aille avec mon chien ? voilà plus de 60 ans que je vis ici, sans faire de mal à personne ».*

William RATTO (clp)

Le nouveau conseil municipal des jeunes est élu



Les jeunes élus de La Teste autour du maire.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Ceints de leur écharpe tricolore, les membres du nouveau conseil municipal des jeunes (CMJ) de La Teste sont prêts à porter les projets de leur mandat. Âgés entre 9 et 12 ans, ils ont exprimé dans une profession de foi leur souhait de faire partie du CMJ et fait campagne dans leur école.

Élus par leurs pairs, ils ont partagé, mercredi 7 octobre, un déjeuner de travail à la cantine de l'école Gambetta avec le maire Thierry Gouaichault, avant de poser pour la traditionnelle photo.

Ce conseil paritaire se compose de 25 enfants, soit 12 filles et 13 garçons, dont 10 petits nouveaux issus de classes de CM1. *« Les enfants viennent des quatre écoles publiques de la commune, ainsi que de l'école privée Saint-Vincent »*, indique un encadrant.

Outre le fait de siéger dans diverses commissions (solidarité ou développement durable), ces jeunes élus seront actifs sur le terrain, dès maintenant à l'occasion de l'opération Octobre rose, puis lors des animations du Téléthon en décembre et de la cérémonie des vœux en janvier. L'installation de jeux et de mobilier urbain pour les jeunes sur plusieurs sites de la commune fait partie du projet participatif qu'ils ont à cœur de mettre en œuvre.

William RATTO (clp)

À Lège, la danse a désormais son école

LÈGE-CAP-FERRET

Après plus d'un an de travaux, la nouvelle École municipale de danse de Lège-Cap-Ferret a été inaugurée samedi 10 octobre. Ouvert depuis la rentrée de septembre, ce nouvel équipement jouxte l'École de musique, au cœur du bourg de Lège. Il accueille 453 élèves, enfants et adultes, dans des locaux conçus pour répondre aux besoins des différentes disciplines.

Répartis entre 14 professeurs, les élèves peuvent choisir parmi 19 disciplines et 70 cours hebdomadaires. Danse classique, jazz, hip-hop, breakdance, dancehall, pole dance ou encore afro contemporain : l'offre va des danses académiques aux styles urbains, sans oublier les pratiques de préparation et de bien-être comme le yoga danse, la barre au sol ou le Munz Floor. Le plus jeune élève a 4 ans, le plus âgé 75 ans. Des cours sont également proposés au Cap Ferret, dans la salle Sésostris. Les tarifs sont adaptés au quotient familial afin de favoriser l'accès du plus grand nombre.



L'École de danse a été inaugurée le 10 octobre dernier en présence des élus.

Ph Mairie de Lège-Cap-Ferret

Conçu par le cabinet d'architectes Lanoire & Courrian, le bâtiment de près de 600 m² comprend trois salles de danse, dont un grand espace de 200 m² divisible en deux, ainsi que des vestiaires, une costumerie et un espace d'accueil. Sa construction a bénéficié du soutien financier de la Coban à hauteur de 150.000 € et de l'État qui a contribué pour 160.750 €.

Cette proximité avec l'École de musique doit aussi faciliter les projets communs entre les deux établissements. Déjà très présente dans la vie locale, l'École de danse participe notamment au Téléthon, au spectacle de Noël et aux rendez-vous municipaux. Elle offre également à ses élèves des occasions de monter sur scène, de participer à des concours ou de découvrir d'autres univers artistiques, avec notamment des stages de l'Opéra national de Paris et de Londres.

Avec ce nouvel équipement, la commune poursuit le développement de son Centre des enseignements artistiques municipal, après l'École de musique et celle d'arts plastiques à Petit Piquey. L'objectif est de proposer aux habitants des lieux adaptés pour apprendre, pratiquer et partager les arts, tout en renforçant la place de la culture dans la vie locale.

Christelle SEGUY (clp)

Une balade ludique et solidaire en Vespa



Quelques Vespa avant le départ pour le Ferret.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

Le Vespa Club du bassin d'Arcachon est une association qui regroupe des passionnés de scooters Vespa de collection, des années 1950 à 1990. Elle organise chaque année une quinzaine de sorties dans tout le département, des expositions, brocantes et ventes de pièces détachées.

Samedi 10 octobre, le Vespa Club, sous l'égide de son coprésident Mikaël Sadran (Mika pour l'ensemble de la communauté) a organisé une « Vespa parade solidaire », de La Teste au Cap Ferret. Il s'agissait en premier lieu de soutenir moralement le gérant de la Cabane de Guillaume (dégustation d'huîtres) au village de l'Herbe au Ferret, touché économiquement cet été par les incendies de Saumos. C'était aussi l'occasion de fêter les 80 ans de la naissance de ce deux-roues mythique, imaginé par Enrico Piaggio, vendu à près de 12 millions d'exemplaires à travers le monde.

La vingtaine de membres du club, chacun avec sa machine, s'était donné rendez-vous chez Olli, un magasin à La Teste, situé rue Lagrua, spécialisé dans les motos vintage.

La prochaine sortie prévue par l'association est programmée en mai 2027, au Rallye des Phares, au cœur du pays de Saint-Emilion.

William RATTO (clp)

Des ateliers pour les jeunes pendant les vacances

AUDENGE

Entre les balades au domaine de Certes et Graveyron et les activités proposées par les diverses associations locales, les jeunes Audengeois ont de quoi s'occuper durant les vacances de la Toussaint.

L'Office de tourisme Cœur du bassin d'Arcachon propose de son côté des animations autour du patrimoine local comme le travail des lavandières d'autrefois au lavoir restauré, route de Bordeaux, mardi 20 octobre à 15h30, ou l'histoire de l'ostréiculture évoquée dans une cabane réunissant du matériel ancien, vendredi 23 à 10h.

Des ateliers sont également au programme de ces vacances comme celui du 22 octobre à l'attention des enfants dès l'âge de 6 ans. L'animatrice encadrant ces presque deux heures de loisirs créatifs autour de la fabrication de lanternes d'automne sensibilisera les jeunes participants aux différents éléments végétaux présents tout en évoquant la préparation à l'hibernation de la nature. Entre 14h et 15h30, les enfants confectionneront leur propre lanterne avec laquelle ils pourront repartir.

Mardi 27 octobre, entre 10h et 11h30, à l'approche de la fête d'Halloween, les enfants vont apprendre à créer une chauve-souris et une araignée à partir de matériel de récupération tout en y intégrant des éléments végétaux pour faire les oreilles, les pattes, etc. Lors de l'atelier, chacun en saura davantage sur ces petits mammifères volants et ces arachnides rencontrés près de chez soi.



Les enfants vont apprendre à créer une araignée géante en papier.

Ph Office de tourisme

Nathalie BEDNAR (clp)

Plus d'informations et inscriptions : 05.57.70.67.56 et tourisme-coeurdubassin.com

66 photos pour saisir le mouvement

ARÈS

Comment photographier ce qui ne cesse de bouger ? C'est le défi relevé par les adhérents du Club Photo Arésien, qui présenteront leur exposition annuelle du 20 au 25 octobre, de 10h à 18h, à la salle des expositions. Son thème, *Photographier le mouvement*, les a conduits à explorer différentes techniques pour saisir une action, suggérer une vitesse ou donner à une image une impression de déplacement.

Tout au long de l'année, les photographes ont participé à des ateliers théoriques et pratiques pour expérimenter plusieurs approches. Le flash permet notamment de figer un geste, tandis que la pose longue peut décomposer une action et que le filé traduit la sensation de vitesse. Leurs recherches se sont aussi nourries du travail de photographes comme Laurent Paillier, connu pour ses images de danse, et Laurent Grumbach, qui explore la « Motion Sculpture ».



Les membres du Club Photo Arésien exposent du 20 au 25 octobre.

Ph Martine Robert

Le résultat de ces expérimentations prendra la forme d'une exposition collective de 66 photographies. Chaque adhérent a réalisé trois clichés, selon sa propre sensibilité et sa manière d'interpréter le mouvement. Entre instantané saisi au vol, effets de lumière et compositions plus créatives, les images témoignent de la diversité des regards et des possibilités offertes par la photographie.

Cette édition s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de la photographie et prolonge la dynamique du festival 200 clics d'Arès. Elle fait également écho aux contenus consacrés à l'image et à la photographie proposés par la Micro-Folie locale. L'occasion de découvrir le travail des membres du club et de voir comment, à partir d'un même thème, une image peut raconter le mouvement de multiples façons.

Christelle SEGUY (clp)

Vernissage mardi 20 octobre à 18h, en présence des photographes.

Confidences d'un illusionniste



Rémi Larrousse au Miroir le 24 octobre.

Ph Rémi Larrousse

GUJAN-MESTRAS

La saison culturelle a bien démarré à Gujan-Mestras à la salle Le Miroir, avec le festival Cadences, en ce début du mois d'octobre. Quatre nouveaux spectacles ont été programmés jusqu'au 30, entre théâtre, humour et mentalisme.

Rémi Larrousse montera sur scène samedi 24 octobre à 20h45 pour confier au public les confidences d'un illusionniste. Ce spécialiste conseiller en innovation auprès de diverses entreprises a plus d'une carte dans sa poche ! En effet, il pratique l'art du mentalisme et de l'illusion depuis ses 12 ans et a créé depuis quatre spectacles avec plus de 700 représentations. Que ce soit à l'Olympia parisien, au Cirque d'hiver ou prochainement au Miroir, l'artiste livre quelques confidences sur la mécanique de la magie dont les enfants sont très friands! Les adultes ne seront pas en reste puisqu'il va plonger chacun des spectateurs dans les illusions qui guident leurs vies, entre leurs certitudes, leurs choix, leurs souvenirs qui représentent pour lui autant d'occasions de se laisser leurrer par notre propre esprit.

Reconnu comme un innovateur, Rémi Larrousse a reçu le Mandrake d'Or, une récompense remise aux meilleurs illusionnistes. Avec son quatrième spectacle, il poursuit sa tournée dans toute la France en jouant avec le public au travers d'expériences surprenantes qui resteront pour certaines d'entre elles toujours un mystère.

Nathalie BEDNAR (clp)

Tout public à partir de 10 ans. Tarifs : de 15 à 30 €. Réservations au 05.57.52.57.59.

Quatre jours pour découvrir le cinéma espagnol

ANDERNOS-LES-BAINS

Le cinéma espagnol est de retour pour quatre jours de projections, de rencontres et de découvertes. Du 16 au 19 octobre, le Comité de jumelage Andernos-Segorbe organise la cinquième édition de son festival, avec douze films en version originale sous-titrée en français, entre œuvres récentes et classiques du patrimoine.

Le programme fait la part belle à la diversité du cinéma espagnol. Les spectateurs pourront notamment retrouver Pedro Almodóvar avec *Femmes au bord de la crise de nerfs*, sorti en 1988, mais aussi découvrir plusieurs films récents, dont *Pioneras*, *La bola negra*, *Las más dulce* ou *Viva*. Le documentaire *La muralla de los prisioneros* complète cette sélection, aux côtés de *Capelito*, destiné au jeune public.



Présenté au Festival de Cannes 2026, « La Mas Dulce » de Laïla Marrakchi suit deux saisonnières marocaines qui se battent contre l'exploitation dans les serres de fraises en Andalousie.

Ph Jour2Fête

Au-delà des projections, le festival mise sur les échanges avec celles et ceux qui font le cinéma. Le réalisateur Rodrigo Litorriaga viendra présenter *La Francisca*, tandis que José Luis Tirado accompagnera son documentaire. Une conférence consacrée à la Movida, mouvement culturel qui a marqué l'Espagne après la fin du franquisme, sera également proposée autour du film de Pedro Almodóvar.

Deux séances ouvriront par ailleurs la discussion sur des sujets de société. Après *Chicas Tristes*, un échange est prévu avec les membres de Solidarité Femmes Bassin. La projection de *Viva* sera suivie d'une rencontre avec Nicole Andrieux, présidente des Elles du Bassin.

Autre rendez-vous du festival, la bodega invitera les spectateurs à prolonger les discussions dans une ambiance conviviale. Porté par le comité de jumelage avec le soutien de nombreux partenaires, dont le cinéma La Dolce Vita et la Ville d'Andernos, ce rendez-vous entend faire du cinéma espagnol une occasion de découvrir d'autres regards, de partager des émotions et de débattre.

Christelle SEGUY (clp)

Tarifs : 7,50 € la séance, 19,50 € pour trois films, 33 € pour six films, 40,50 € pour neuf films et 44 € pour onze films. Programme disponible sur andernos.veocinemas.fr

Portes ouvertes à la Réserve

LE TEICH

Dimanche 25 octobre, la Ville du Teich et les équipes de la Réserve ornithologique ainsi que celles du Parc naturel régional des Landes de Gascogne invitent les habitants à visiter les lieux lors de portes ouvertes, entre 10h et 18h. La gratuité de l'entrée aux Teichois sera effective sur présentation d'un justificatif de domicile à l'accueil de la Réserve.

Sur place, les visiteurs pourront découvrir au fil de leur balade une exposition de Maria Solaguren-Beascoa intitulée *Flying Roots*, qui a sélectionné des œuvres réalisées à l'aide de la cyanotypie trichrome. Ses tableaux sont installés au niveau des observatoires 3, 8 et 11. L'artiste sera présente la veille, samedi 24 octobre, pour une initiation gratuite au cyanotype (un ancien procédé photographique monochrome qui permet d'obtenir des tirages d'un bleu profond) dans le cadre du festival Humanisme Vision.

Durant les vacances de la Toussaint, des visites guidées spéciales pour les 7-10 ans sont planifiées les 20 et 27 octobre, mais aussi pour toutes les familles les 21, 23, 28 et 30 octobre. Les guides naturalistes de la Maison de la nature du bassin d'Arcachon accompagneront les participants sur un parcours de 4 km environ, durant trois heures environ. Une façon d'en apprendre beaucoup plus sur les oiseaux présents à cette époque de l'année et de décoder leurs comportements à l'aide de jumelles prêtées pour l'occasion.



La Réserve ornithologique se visite en famille au rythme de ses envies…

Ph ND

Nathalie BEDNAR (clp)

Plus d'informations et réservation au 05.24.73.37.33.

Haureuils est désormais relié au centre-bourg par la forêt

LE BARP

Après plusieurs décennies d'attente, les habitants du quartier d'Haureuils disposent désormais d'un itinéraire sécurisé pour rejoindre le centre-bourg du Barp à pied, à vélo ou à trottinette. La voie verte, inaugurée vendredi 2 octobre, concrétise un engagement de la mandature 2020-2026. Elle est accessible depuis le début de l'été.

Sur près de 3,5 kilomètres, cet aménagement traverse la forêt en empruntant l'ancien chemin rural du Bourg, connu sous le nom de « Chemin de la forêt ». Il relie désormais Haureuils au cœur de la commune en passant par les chemins de la Coye, de la Lagune et de la Courgeyre, en toute sécurité. L'objectif est de permettre aux habitants de rejoindre les commerces, le marché sous la halle, l'Agora, les équipements sportifs et culturels, ainsi que le lycée-collège, sans emprunter la route départementale 5.

Lors de l'inauguration, la maire du Barp, Blandine Sarrazin, a rappelé l'ancienneté de cette demande des riverains. Elle a également souligné que la liaison fonctionnait dans les deux sens, facilitant les déplacements des habitants du centre vers Haureuils, qu'il s'agisse de rejoindre le Fournil d'Albert, le site de la Croix-Rouge ou d'autres activités du quartier.



Désormais, le Chemin de la forêt est ouvert à de nouveaux usages quotidiens, entre déplacements pratiques, loisirs et promenades.

Ph PD

Le choix d'un revêtement naturel, sans enrobé, vise à conserver le caractère forestier de l'itinéraire. Cette voie verte est destinée en priorité aux piétons et aux cyclistes, notamment aux jeunes se rendant au collège et au lycée. Des conditions particulières permettent également aux riverains et aux forestiers d'accéder à leurs parcelles. Les véhicules de secours peuvent y circuler, avec une vitesse limitée à 30 km/h.

L'aménagement s'inscrit dans un contexte de développement de la commune, qui compte près de 6.000 habitants. Ouvert en septembre 2023, le lycée-collège pourra accueillir à terme 2.200 élèves. Une étude départementale réalisée en 2023 avait d'ailleurs préconisé ce type de liaison pour améliorer les déplacements à vélo des collégiens.

La voie verte complète par ailleurs les itinéraires de randonnée de la Boucle d'Haureuils et de la Boucle des anciens quartiers. Située dans le parc naturel régional des Landes de Gascogne, elle constitue également une possibilité de promenade au cœur de la forêt.

Le coût total de l'opération atteint 391.745 € hors taxes. Plusieurs partenaires ont contribué au financement, comme l'État, à hauteur de 115.000 €, le Département de la Gironde (39.083 €), l'Union européenne (50.000 €) et l'Ademe (14.000 €). Au total, les subventions consacrées aux travaux approchent les 210.000 €, la commune prenant en charge 165.407 €.

Pour Blandine Sarrazin, cette réalisation dépasse le simple aménagement de voirie : elle rapproche un quartier excentré des services, favorise les mobilités douces et offre aux habitants un nouvel accès à leur environnement naturel. Elle a salué l'implication des équipes municipales, des entreprises et des partenaires financiers, tout en rendant hommage aux habitants d'Haureuils, mobilisés de longue date pour obtenir cette liaison.

Patricia DROGE (clp)

Deux jours pour jouer en famille

BELIN-BÉLIET

Samedi 17 et dimanche 18 octobre, le gymnase et l'airial de la mairie de Belin-Béliet accueilleront la 4e édition du festival intercommunal Eyre en Jeux. Organisé par la ludothèque municipale de Belin-Béliet et la médiathèque municipale de Salles, l'événement invite petits et grands à partager le plaisir de jouer. En 2025, plus de 1.500 visiteurs avaient participé à ce rendez-vous.

Durant les deux journées, de 10h à 18h, les participants pourront découvrir une multitude d'activités adaptées à tous les âges et à tous les niveaux. Les tout-petits disposeront d'un espace dédié à la motricité, à l'imaginaire et à la construction. Les amateurs pourront s'essayer aux grands jeux d'adresse en bois, au mini-golf, au kendama (un bilboquet japonais), ou encore aux jeux de stratégie, d'ambiance et d'expertise.

Les jeux de société côtoieront les échecs, le tarot, le bridge et le jeu de rôle, avec des tables ouvertes aux débutants comme aux joueurs confirmés. Des animations autour des figurines, des cartes Pokémon, des jeux vidéo et de la réalité virtuelle compléteront le programme. Une arène Robobrick permettra notamment de piloter des voitures Lego® Technic à l'aide de tablettes.



Des jeux adaptés à tous les âges, les 17 et 18 octobre.

Ph PD

Les familles pourront aussi participer à des tournois gratuits de jeux de société avec des lots à gagner : « Strike » samedi à 15h30, puis « Skyjo » dimanche à la même heure. Les inscriptions seront ouvertes 30 minutes avant chaque tournoi. Des challenges de jeux vidéo rétro récompenseront également les meilleurs scores. Une exposition consacrée à la culture ludique et un jeu de piste permettront de tenter de remporter un sac de jeux.

Samedi, une soirée jeux ouverte à tous (dès 6 ans) prolongera les festivités jusqu'à minuit dans le gymnase. Côté musique, le groupe pop-rock Sticky Shoes donnera deux concerts gratuits, samedi à 12h et 19h. Dimanche à 12h, le groupe jazzy Confidentiel prendra le relais.

Une boutique spécialisée, As2Pik, de Parentis-en-Born (Landes), proposera des jeux à la vente, pour ceux qui souhaitent prolonger chez eux leurs découvertes du festival.

Portée par les cinq communes du Val de l'Eyre — Belin-Béliet, Salles, Saint-Magne, Le Barp et Lugos —, la manifestation mobilisera plus de 50 agents municipaux et bénévoles.

Patricia DROGE (clp)

Entrée libre. Parking gratuit. Rendez-vous au gymnase et sur l'airial de la mairie, 29, av. Aliénor, à Belin-Béliet.

Hommage à ceux qui ont fait vivre la solidarité durant les incendies

MIOS

La municipalité de Mios a réuni, mardi 6 octobre, les acteurs qui se sont mobilisés pendant les incendies de cet été en Gironde. Autour du maire, Cédric Pain, élus, services de secours, soignants, associations, entreprises et agents territoriaux ont été mis à l'honneur pour leur engagement auprès des populations évacuées.

Dans la nuit du 22 au 23 juillet, la commune avait ainsi ouvert en urgence les portes de son complexe sportif pour accueillir des vacanciers contraints de quitter les campings du Nord-Bassin. *« Le gymnase et le dojo ont été aménagés pour leur offrir un abri*, se rappelle le maire avec émotion. *Face à l'urgence, les services municipaux avaient rapidement organisé l'accueil, avec le renfort spontané de nombreux habitants et bénévoles. »*

Repas, produits de première nécessité et matériel ont afflué pour répondre aux besoins. Les commerçants et les entreprises de la ville ont également apporté leur contribution. Le maire a souligné l'ampleur de cet élan, parfois si important qu'il a fallu coordonner les bonnes volontés. *« Parmi les personnes accueillies, des touristes étrangers, notamment allemands et néerlandais, ont été particulièrement sensibles à cette mobilisation. »*



La soirée d'hommages s'est déroulée le 6 octobre dernier.

Ph PD

L'entraide s'est aussi exercée entre les communes. Alors que Mios accueillait des vacanciers évacués, des habitants de la ville ont eux-mêmes dû quitter leur domicile et trouver refuge ailleurs. La Teste-de-Buch et Le Teich leur ont notamment apporté leur soutien. Cédric Pain a remercié les représentants de ces communes, présents au premier rang, ainsi que les polices municipales d'Arcachon et de Gujan-Mestras, qui ont participé à la mobilisation.

Pompiers, gendarmes, membres de la Défense des forêts contre les incendies (DFCI), professionnels de santé, agents territoriaux et bénévoles ont travaillé ensemble pour faire face à la situation. Cédric Pain a rappelé l'importance des moyens humains et matériels déployés pendant ces feux, qui ont nécessité l'intervention de milliers de sapeurs-pompiers et de renforts de sécurité.

La soirée a également été marquée par un hommage appuyé aux caporaux Anthony Berthôme et Wilfried Schmitter, morts en service lors d'un incendie à Mérignac le 21 juillet. *« Leur disparition a profondément marqué les esprits au cours de cet été éprouvant »*, a rappelé le maire.

Le sous-préfet Jean-Louis Amat a salué la coopération entre les services de secours, les élus et la population. Il a notamment rappelé que les préparatifs engagés après les incendies de 2022 avaient permis de mieux anticiper les risques, même si l'intensité des feux a dépassé les prévisions.

Au-delà des remerciements, ce rendez-vous a permis de souligner la capacité des acteurs locaux à s'organiser face à une crise majeure. L'accueil des personnes évacuées, la coordination des secours et la mobilisation des habitants ont illustré l'importance de la solidarité et du travail collectif lorsque le territoire est confronté à l'urgence.

La soirée s'est ensuite terminée, pour un moment plus convivial, dans tout le nouveau restaurant miossais, le 3J'S Smokehouse, situé place Mayonnade.

Patricia DROGE (clp)

MIOS

Théâtre. La comédie pétillante et pleine de vérité sur la vie à deux, *L'art du couple*, sera jouée par Cœur de Scènes Production, ce vendredi 16 octobre à 20h30 à la salle des fêtes de Mios. Tarifs : de 4 à 12 €.

LE BARP

Jason Mist au Bateau Lyre. C'est un voyage musical unique qui attend le public avec Jason Mist, artiste originaire de Nouvelle-Calédonie, auteur-compositeur-interprète et virtuose de la guitare slide, vendredi 16 octobre à 19h30 au Bateau Lyre. Entre folk, blues, rock, reggae, influences de la musique indienne et sonorités de son île natale, Jason Mist crée un univers singulier qui invite à l'évasion.



Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Cdc Médulienne.

Des vélos en libre-service

ARSAC

La commune d'Arsac se met au vélo, ou plutôt au vélo en libre-service. Depuis début octobre, une station de vélos en libre-service Modalis est en effet ouverte devant la bibliothèque. Ces vélos, disponibles 24h/24 et 7j/7, font partie des solutions de mobilités promues par la Région Nouvelle-Aquitaine, avec les trains et les bus.

Pour pouvoir louer ce vélo, il faut télécharger l'application Internet Modalis et créer un compte. Cela permet de déverrouiller un vélo en quelques secondes. Le coût de la location est très bas. On peut choisir la formule « trajet court » à 1 € pour 45 minutes, un abonnement à 8 € par mois, une formule « grandes balades » à 5 € par jour, ou bien, pour les abonnés aux transports en commun, celle à 15 € par mois qui permet de conserver son vélo jusqu'à 12h dans la journée.

De quoi faciliter la vie des Arsacais, d'autant plus que ce vélo peut être déposé dans une autre station Modalis, celle du Pian-Médoc, par exemple. Dans le Médoc, Lamarque possède aussi sa station. D'autres communes comme Ludon-Médoc et Macau devraient rejoindre ce réseau. Idéal pour les balades ou, simplement, rejoindre une station de bus ou une gare.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)



Des vélos en libre-service pour des mobilité plus douces dans le Médoc.

Ph Ville d'Arsac

Halloween pour petits et grands

CASTELNAU-DE-MÉDOC

Samedi 31 octobre, la commune de Castelnau-de-Médoc et les associations locales proposent plusieurs rendez-vous à destination des familles et une soirée dédiée aux adolescents.

L'association culturelle Scapa organise un grand bal country et un goûter de 14h30 à 23h à la salle des fêtes. En parallèle, Pep's, l'association des parents d'élèves de l'école Thomas-Pesquet, animera le bourg de 17h à 20h avec une chasse au trésor pour les enfants de 3 à 10 ans, une buvette et, bien sûr, des gourmandises pour tous les participants. Pour accompagner la traditionnelle tournée des bonbons, la mairie mettra gratuitement du bolduc à la disposition des commerçants souhaitant signaler leur participation à cette distribution.

Une soirée, spécialement destinée aux jeunes à la maison de l'Europe (av. de la Gare), se déroulera en deux temps : de 17h à 20h pour les 11-14 ans, puis un accueil pour les 14-17 ans de 20h à minuit. Auberge espagnole, déguisements, musique et jeux devraient rythmer cette « Halloween Party ».

Cet événement est organisé à l'initiative d'un jeune Castelnaudais, Paul, désireux de proposer une animation spécifique pour les adolescents. Il est soutenu par les élus de la commune. Les inscriptions sont obligatoires et limitées à 30 participants par tranche d'âge. (1)

Catherine KNIPPER (clp)

(1) Inscriptions à l'accueil de la mairie ou par courriel : contact@mairie-castelnau-medoc.fr. Une autorisation parentale dûment complétée et signée doit être remise lors de l'inscription. Renseignements au 05.56.00.50.34.

Techno Arts Médoc sous le signe de l'IA

LESPARRE-MÉDOC

L'intelligence artificielle à la conquête du Médoc ? La 6e édition du festival Techno Arts Médoc se propose de mieux comprendre ce thème, vendredi 23 et samedi 24 octobre au Centre d'animations de Lesparre-Médoc (Calm), situé rue de Grammont. (1)

Ce festival organisé par Jeunes info-Médoc, en collaboration avec la Communauté de communes Médoc Cœur de Presqu'île, la Ville de Lesparre, Musée Replay et My Digital Food, propose de nombreux ateliers, expositions, démonstrations et animations autour des arts numériques, de l'IA et des usages du numérique.

Plusieurs nouveautés sont au programme cette année. Le « Rétro Game Maker » proposera de fabriquer des boutons interactifs en pâte modelée. Même matière pour la « Monster Party », un jeu d'arcade interactif avec des sculptures. On retrouvera aussi un escape game numérique rétro futuriste et deux expositions, *Les architectures du signal* et *L'IA et les métiers*.

Techno Arts Médoc comprendra aussi un stand d'information dédié aux métiers du numérique, ainsi que des informations sur l'accès aux droits et l'accompagnement au numérique en territoire rural.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

(1) Ouverture le vendredi de 14h à 18h et le samedi de 11h à 17h.

Un nouveau marché tous les dimanches matin

CUSSAC-FORT-MÉDOC

Le marché est bien souvent le lieu de rencontre de tout un village. Bien consciente de l'attractivité de ce moment cher à beaucoup de Français, la municipalité de Cussac-Fort-Médoc a créé un nouveau marché hebdomadaire. Il a lieu tous les dimanches matin, de 8h à 13h, place du Général-de-Gaulle.

Pour la première édition, dimanche 11 octobre, plusieurs commerçants étaient présents avec une belle diversité de produits. On y retrouvait un boucher, un fromager, une pâtisserie, un ostréiculteur, des plats cuisinés espagnols et réunionnais.

Ce nouveau rendez-vous au cœur du village devrait permettre de faire ses courses en retrouvant amis et nouveaux habitants, en toute convivialité.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Un Grand Prix de l'Armistice incontournable

CARCANS

57e édition ! Une belle longévité pour le Grand Prix de l'Armistice (GPA), compétition internationale de voile qui se déroulera du vendredi 30 octobre au dimanche 1er novembre au domaine de Bombannes à Carcans-Maubuisson.

Le Cercle de Voile Bordeaux Carcans Maubuisson (CVBCM), club organisateur, va accueillir encore cette année la crème des équipages et des régatiers, avec des centaines de bateaux visibles depuis les rives du lac.



Des centaines de bateaux sur le lac de Carcans.

Ph FFV

Plusieurs épreuves sont au programme, dont le championnat de France Fireball, une classe de bateaux technique et sportive. Le GPA accueillera aussi plusieurs épreuves destinées aux dériveurs : 420, 470, Finn et 505. Et la manifestation sera également le cadre du National d'automne du très classique 420. Pour les catamarans, toutes les classes sont représentées : F18, FK14, H16, NA15, SL16, D18 et F16.

Un spectacle à ne pas manquer pour les passionnés de voile et autres curieux, sur le plus grand lac naturel de France.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

Un week-end insolite et inspirant

LISTRAC-MÉDOC

Lors du week-end du 23 au 25 octobre, l'écolieu du moulin de Peysoup propose des activités propices à l'évasion et à la détente dans un cadre situé entre océan et forêt.

Samedi 24, de 19h à 22h, une soirée « Scène des Mots » est annoncée en compagnie de Charlotte Canat, auteure aux multiples expériences. La soirée, gratuite et ouverte à tous, débutera à la guinguette à 19h30 par un atelier d'écriture guidé, suivi de lectures musicales. Les participants qui le désirent pourront venir sur scène lire leurs textes : ils seront accompagnés par un musicien. Catherine Berthelard, formatrice à l'Aleph, sera présente tout le week-end sur le site pour un stage d'écriture dédié à la réalisation d'un carnet de voyage, entre mots, musique, inspiration et partage.

Le podologue Stéphane Gabriel proposera une balade pieds nus le dimanche matin, de 10h30 à 12h30. (1) Soit deux heures de marche sur le nouveau parcours sensoriel de Peysoup et des chemins avoisinants en compagnie d'un professionnel passionné par cette pratique qui éveille les sens et les sensations sur de multiples surfaces et éléments de la nature.



Rendez-vous au moulin de Peysoup du 23 au 25 octobre.

Ph EHCO de Peysoup

Catherine KNIPPER (clp)

(1) Tarifs : 5 € pour les plus de 8 ans (âge limite), 10 € pour les adultes. Inscription obligatoire au 06.61.05.37.25. Renseignements au 06.64.13.21.24

Une sortie nocturne au château Bois de la Gravette

MOULIS-EN-MÉDOC

L'Office de tourisme Médoc Plein Sud organise une sortie patrimoine et nature, vendredi 23 octobre, de 19h à 21h, au château Bois de la Gravette (6, chemin de Garbejac) à Moulis-en-Médoc. L'occasion de découvrir une propriété gérée par une des plus jeunes vigneronnes du Médoc, Lucie Mançais, qui présentera le domaine de quatre hectares, hérité de sa mère, et ses vins en conversion biologique, avec leur dégustation à la clé.

Au cours de cette soirée conviviale, un guide de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) proposera de découvrir, à la faveur d'une sortie nocturne immersive, la biodiversité autour du château, lampe torche à la main. Grâce à un quiz interactif, chauves-souris, rapaces nocturnes, amphibiens ou papillons de nuit seront répertoriés et observés. Une occasion unique d'acquérir quelques connaissances et anecdotes.

Cette visite familiale (aux enfants à partir de 6 ans) est accessible sur réservation. (1)



Ce sera peut-être l'occasion d'observer un petit rhinolophe...

Ph LPO

Catherine KNIPPER (clp)

(1) Réservations auprès de l'Office de tourisme : 05.64.31.07.77 ou 06.42.59.33.69. Tarifs : 8 € par adulte et 4 € par enfant ; 20 € pour deux adultes et deux enfants.

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Un stage de tissage au musée



Le musée de Blasimon propose aussi une initiation à la recherche archéologique.

Ph PM

BLASIMON

Une semaine de stage pour les jeunes, du 20 au 28 octobre, est organisée au musée Hoa ! de Blasimon, pour apprendre, grâce à l'association Néotisse, les techniques anciennes pour créer des tissus : comment choisir les plantes pour avoir des fibres et les teinter, comment les filer et les tisser avec les matériels de l'époque... (1)

À noter que le musée propose aussi pour les scolaires des stages de découverte de l'archéologie, grâce à un bac dans le centre du musée où sont enfouis des fossiles et autres traces de vie datant de quelques centaines d'années. Comme de vrais archéologues, avec du matériel qui leur est fourni, les stagiaires doivent dégager avec pinceaux et mini-truelles des pièces historiques sans les abîmer.

Patrick MARICHAL (clp)

(1) Inscriptions obligatoires au 05.56.71.52.12.

Un composteur fontaine a été inauguré



L'inauguration, par Fabrice Michel, président de l'Ustom, et Christophe Miqueu, maire de Sauveterre.

Ph PM



Élus et habitants intéressés par ce nouvel équipement de compostage.

Ph PM

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Un composteur fontaine, à destination des habitants intra-muros de la commune, sans espace chez eux pour installer un composteur individuel, a été inauguré à Sauveterre-de-Guyenne. Ce composteur est uniquement dédié aux déchets alimentaires, ceux qui s'altèrent très vite avec mauvaises odeurs, mouches et vers à la clé.

L'avantage de ce collecteur-transformateur collectif sera de diminuer le contenu des poubelles grises, avec une baisse escomptée de 30 % en volume. Des chiffres réalistes puisque en dix ans, en sensibilisant la population et en incitant les particuliers qui en ont la possibilité d'utiliser des bacs à compost, les rejets de déchets organiques sont passés de 177 kg par an et par habitant à 136 kg. Une prise de conscience qui devrait maintenant toucher la population des centres-bourgs grâce à ces fontaines à compost communales.

L'inauguration s'est déroulée sur le parking du collège de Sauveterre, avec un président de l'Ustom (Union des syndicats de traitement des ordures ménagères), Fabrice Michel, au discours clair et optimiste. L'Ustom (112 communes et 70.000 habitants desservis) est dans une situation d'équilibre, la redevance reste stable et il est maintenant possible de doter les communes d'équipements visant à rendre certains déchets recyclables et utiles.

À Sauveterre, le composteur fontaine a été fourni par l'Ustom, et c'est la commune qui l'a installé avec dalle et branchements. La machine est un gros tambour à trois compartiments (avec un panneau solaire pour le moteur), l'eau provient de la pluie, et le compost pour les cultures est disponible au bout de cinq mois.

Pour les utilisateurs, il suffit de remplir le bac avec ses déchets, d'y ajouter le même volume de matière sèche (disponible à côté) et de tourner deux fois la manivelle.

Attention, ce composteur collectif n'accepte pas les plastiques, les produits chimiques, les coquillages et la litière animale. Dans quelques mois, le compost sera disponible pour les particuliers et le jardin communal tout proche. 70 kg de matière compostable donnent 8 kg de compost.

Patrick MARICHAL (clp)

L'Atelier du miel fête sa récolte



L'heure de l'apéro au marché fermier de l'Atelier du miel, le 11 octobre dernier.

Ph PM

SAINT-SÈVE

Ce dimanche 11 octobre, l'Atelier du miel de Saint-Sève organisait un marché fermier et artisanal avec dégustations et restauration le midi. L'occasion d'une mise en avant dans la boutique des produits maison : les miels bien sûr, mais aussi des produits de saison, des gourmandises au miel, des bocaux de fruits au miel, etc.

Patrick MARICHAL (clp)

L'Atelier du miel, à Saint Sève, D670, 2 km avant La Réole. Renseignements sur les horaires de la boutique de la miellerie au 05.56.71.20.53. Vente en ligne sur atelier-du-miel.com

Une 18e édition pour le Salon du livre



Mathieu Romain avec « La lumière au bout du couloir ».

Ph PM



Pauline Algave avec un premier roman d'amour.

Ph PM



Un public de connaisseurs à la rencontre des auteurs.

Ph PM

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Le Salon du livre de Sauveterre-de-Guyenne, organisé par les Amis de la Bastide, tient son rang : après quelques années difficiles dans la salle Saint-Romain, le renouveau est venu avec l'installation de la manifestation dans la salle Simone-Veil et grâce à une organisation confiée à Christian Lavergne, lui-même romancier.

Ce dimanche 11 octobre, pour la 18e édition, quatre maisons d'édition régionales étaient présentes aux côtés de quarante auteurs. Certains sont des habitués et viennent chaque année avec souvent un nouvel ouvrage, d'autres reviennent avec des livres déjà sortis depuis un ou deux ans ou afin de garder le contact avec leurs lecteurs et les autres auteurs. Tous les styles sont présents : policiers, romans, science-fiction, quelques autobiographies et des témoignages historiques.

Parmi les nouveaux venus, on notait la présence de Pauline Algave avec son roman d'amour *Au bout du rêve*.

À l'honneur aussi, un premier roman, mais plus sombre, *La lumière au fond du couloir*, signé Mathieu Romain, très connu pour ses émissions sur Radio Entre-deux-Mers. Il s'agit d'une œuvre de « fiction spéculative », qui débute comme un roman d'aventures et évolue vers une fiction réaliste, avec une étude comportementale de trois êtres différents face à un monde complètement bouleversé.

Enfin, un document local a intéressé les visiteurs : la deuxième édition de *Et eux aussi, ils furent des résistants,* du Sauveterrien Patrick Gérasimo, qui met en lumière les actions de femmes et d'hommes de l'Entre-deux-Mers engagés dans la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale.

Patrick MARICHAL (clp)

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

Des œuvres « métal » exposées à la mairie. En marge du festival de rock métal « Seisach », la mairie de Sauveterre et la médiathèque accueillent une exposition des œuvres du peintre Fedric Vinciguerra. Soit des dessins et des peintures en accord avec le mouvement musical métal. Femmes, humains, animaux, mutants, issus d'un monde apocalyptique, sont représentés comme les survivants d'une fin de vie sur la terre. A voir jusqu'à fin octobre, entrée libre.

LOUBENS

Théâtre. L'Atelier Théâtre de Loubens présente un spectacle de monologues et de sketchs au foyer rural, samedi 24 octobre à 20h15 et dimanche 25 à 14h45. Entrée : 10 €. Réservations : 06.77.77.35.60.

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

L'Odyssée des femmes dans le blues



Rendez-vous samedi 24 octobre.

Ph Odyssée du Blues

SAUCATS

Le concept de l'Odyssée du Blues (gérée par l'association culturelle LVCDB à Saint-Vincent-de-Tyrosse, dans les Landes), c'est de proposer un concert-conférence racontant la grande histoire du blues. Un narrateur évoque les époques et les artistes, dont les titres emblématiques sont interprétés pour illustrer son propos.

Organisée par la commune de Saucats, la longue soirée du samedi 24 octobre à la salle de la Ruche est la suite logique d'une première Odyssée du Blues qui s'était déjà déroulée en octobre 2025.

Ce deuxième opus, dont le titre évocateur est *Women's pride*, rendra un hommage soutenu à Sister Rosetta Tharpes, Etta James, Nina Simone, Aretha, Franklin, Janis Joplin, Tina Turner, etc.

Bien plus qu'un concert, cette soirée exceptionnelle tant par son contenu que par sa durée débutera dès 18h30 afin de découvrir les œuvres de deux passionnés de musique et de photographies, Jean-Luc Caturla et Jacques Merle.

En plus d'exposer des photos d'artistes de blues, le premier présentera son livre *Sunset Jazz'n Blues*, parcourant 50 ans de scènes musicale des groupes des seventies. Pour Jacques Merle, la rencontre se fera autour de sa biographie *Ma vie en jazz*, un recueil de souvenirs.

À 19h, Jean-Luc Catturla présentera son court-métrage musical de près d'une heure, *Un dernier blues avant d'partir…*, qui explore le monde du blues à travers ses propres archives. Une pause gourmande suivra à 20h avant, une heure plus tard, le concert *Women's Pride* sous la direction de Guy Denis Bastien dit « Guital ». À son issue, vers 23h, le public pourra rencontrer les acteurs et les artistes de cette soirée, autour d'une collation conviviale offerte par l'Odyssée du Blues.

Sophie NEUPERT (clp)

Tarif 10 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations : billetterie.festik.net

PORTETS

Cycle de 13 conférences sur *Le SAC (Service d'action civique), sa vie, son œuvre*, jusqu'au 20 décembre, chaque dimanche à 17h au château de Mongenan, par sa propriétaire Florence Mothe. Ayant passé plus de vingt ans à réfléchir sur l'affaire Boulin, l'historienne a été amenée à entreprendre une étude beaucoup plus vaste sur la sensibilité des différentes formes de gaullisme, et s'est intéressée au SAC, vilipendé après la tuerie d'Auriol. Et si le SAC avait eu une tout autre fonction ? S'il avait été plus important qu'on ne le pense, tant en France, qu'à l'étranger ? Étant donné le caractère particulièrement délicat du propos, le sujet précis de chaque conférence ne sera dévoilé qu'une semaine après l'autre. Tarif : 10 €. Conférence suivie de la dégustation gourmande des vins du domaine. Contact : 05.56.67.18.11.

LÉOGNAN

Thés dansants organisés par le Comité des fêtes et l'association Music'Ensemble avec des orchestres différents, le dimanche de 14h30 à 19h (ouverture des portes à 13h30) : 1er novembre avec Aldo Féliciano, 29 novembre avec Alain Michel, 20 décembre avec Gérard Gouny. Tarif : 13 € boisson et pâtisserie offerte. Réservations auprès de Monique au 06.33.66.19.01.

30 ans d'aide alimentaire solidaire



Bénévoles, anciens et élus actuels (Claude Mora, Bernard Garrigou, Benjamin Chouc) ont souligné cette action collective.

Ph SN



EN 2027, ces nouveaux locaux à La House seront aménagés pour l'accueil et la distribution.

Ph SN

CANÉJAN

Depuis 30 ans à Canéjan, l'aide alimentaire, mise en place via le CCAS (Centre communal d'action sociale) et collectée auprès de la Banque alimentaire, accompagne les habitants et fait vivre, au quotidien, les valeurs de solidarité et de partage.

L'anniversaire était l'occasion de revenir sur ces trois décennies d'engagement, mais surtout de remercier toutes celles et ceux qui, au fil des années, ont contribué à faire vivre ce dispositif, malheureusement toujours utile pour 34 foyers. Bénévoles (une douzaine à ce jour), bénéficiaires, agents, partenaires et élus, pour certains présents dès les débuts, étaient venus honorer ces 30 années d'un engagement sans faille.

En tant que maire et président du CCAS, Bernard Garrigou, accompagné de son vice-président Benjamin Chouc, a pris la parole dans la salle Marie-Claude Chartreau au sein de la Résidence de Guillemont, à La House. L'occasion d'annoncer que ces locaux récents et confortables seront justement aménagés en 2027 pour de futures distributions alimentaires et l'accueil des personnes aidées.

Un nouveau fonctionnement sera par ailleurs mis en place avec des besoins de bénévoles plus nombreux, même pour quelques heures, pour ce rendez-vous de distribution du vendredi après-midi qui se déroulait jusqu'alors dans un autre local, moins bien adapté, au centre commercial de La House.

« Cette étape des 30 ans est importante. C'est un événement qui nous rassemble tous, au profit des Canéjanais confrontés à des difficultés passagères ou durables. Mais cette action va plus loin, avec une présence respectueuse et une écoute bienveillante, sans jugement, de nos bénévoles, à qui il faut rendre hommage, comme toutes les personnes impliquées. L'aide alimentaire, c'est plus qu'une simple distribution, c'est aussi un lieu de rencontres, un lien social », a souligné le maire. Bernard Garrigou a aussi tenu à rappeler que la précarité alimentaire peut toucher tout le monde : *« Notre responsabilité collective est que personne ne reste sans soutien, que la commune reste attentive à un accompagnement vers l'autonomie aussi. »*

La projection d'un petit film montrait une journée type (très fatigante), depuis le départ très tôt à 6h45 en camion vers les locaux de la Banque alimentaire à Bordeaux jusqu'à la distribution à La House, au nettoyage et au rangement, bien après 18h. Le micro était ensuite ouvert à celles et ceux qui souhaitaient partager un témoignage, un souvenir ou simplement quelques mots, entre fierté du chemin parcouru depuis toutes ces années, émotion et fraternité sincères.

Sophie NEUPERT (clp)

Deux nouvelles activités pour la rentrée de l'ACL

LÉOGNAN

À 60 ans déjà, l'Association Culture et Loisirs (ACL), à Léognan, est toujours en mouvement.

« L'association compte 578 adhérents, un chiffre qui dit beaucoup de la confiance accordée, témoigne de sa vitalité et de son ancrage dans la commune avec 85 % de Léognais. Parmi eux, 422 sont des licenciés sportifs dans des disciplines encadrées en pratique régulière : Pilates, gymnastique, stretching… Les 156 autres participent aux activités culturelles et de bien-être : cours de peinture et dessin ou d'anglais, séances de yoga, parties de scrabble », explique son président, Denis Capdeville.

Cette offre variée, accessible à tous les âges, montre que l'association ne se limite pas au sport. Elle est portée collectivement avec les dix animatrices et animateurs, en plus des bénévoles et des encadrants, grâce aussi au soutien du Comité départemental sportif.

Parmi les manifestations organisées, les rendez-vous de marche et de randonnée (notamment à l'occasion d'Octobre rose le 6 octobre dernier) occupent une place particulière. À cela s'ajoutent d'autres moments de partage intergénérationnels, comme un dîner dansant ou un repas champêtre.



Les membres du bureau de l'ACL : Denis Capdeville (président), Françoise Goupilleau, Christèle Durand et Marie Isabelle Berthélémy.

Ph ACL

Preuve de son dynamisme, pour cette saison, l'ACL, qui est accueillie aussi bien au foyer municipal que dans les salles de danse et Branon, propose deux nouvelles activités physiques moins connues : le Munz floor et le Body zen.

La première, douce mais profonde, agit sur les fascias (tissus qui relient et soutiennent tout le corps). Par des mouvements en spirale, réalisés au sol, la méthode stimule la mobilité articulaire, développe la souplesse et renforce la coordination. Accessible à toutes et tous, elle prévient les douleurs chroniques (dos, nuque, articulations). Chaque séance combine relâchement, travail musculaire en douceur et regain d'énergie.

Inspirée de plusieurs disciplines douces (Pilates, yoga, Qi gong), le Body zen est tourné vers la prise de conscience du corps et la détente musculaire. En enchaînant diverses postures en musique (gainage abdominal, postures d'équilibre), différents groupes de muscles sont sollicités, surtout la ceinture abdominale et le dos.

En pleine forme, l'ACL continue ainsi de se renouveler sans prendre une ride.

Sophie NEUPERT (clp)

Licences : adulte 30,50 €, mineurs 25,50 €. Activités sans licence : adhésion annuelle 12 €, puis tarifs au cours ou au trimestre. Contact : www.acl-leognan.fr

Le Festival du film de prévention a remis ses prix

PAYS DE MONTESQUIEU

Onzième du nom, le Festival du film de prévention avait tout d'abord convié le public fin juin, en présence des élus de la Communauté de communes de Montesquieu (CCM), au cinéma Georgres-Brassens à Léognan. C'était sans compter sur les imprévus de cet été compliqué... et le rendez-vous a dû être reporté finalement à la rentrée.

Un an auparavant, des jeunes de 12 à 18 ans ont été accompagnés, caméra en main, par des professionnels de l'audiovisuel afin qu'ils s'emparent de thématiques qui les concernent directement : addictions, harcèlement, relations sociales. Encadrés par les équipes d'Eikon Médias et du Groupe Maverick, ils ont appris à écrire un scénario, diriger des acteurs et réaliser leur propre court-métrage.

Cette édition 2026 a rassemblé dix structures, soit cinq Points rencontre jeunes (Ayguemorte-les-Graves, Martillac, La Brède, Léognan et Beautiran) et cinq collèges (Rambaud, Léognan, La Brède, Saint-Selve et Cadaujac), pour autant de films et de regards singuliers.

Elle était parrainée par Frank Bellocq, acteur, réalisateur et scénariste français, cocréateur des séries télévisées *Soda* et *WorkinGirls*.

Les dix courts-métrages très variés, réalisés par 180 jeunes du territoire dans le cadre de ce projet d'éducation à l'image porté par la CCM, en partenariat avec les communes et les établissements scolaires, ont donc été visionnés en présence d'un public nombreux.

En marge des projections, un Village prévention a animé la soirée un peu plus loin à Léognan, aux Halles de Gascogne. Cet espace de rencontre et de dialogue a réuni professionnels de santé, éducateurs et associations spécialisées, afin d'échanger avec les familles et répondre à leurs questions sur des sujets du quotidien.

En clôture, la cérémonie de remise des prix était animée par les jeunes élus des collèges de la CCM, avec une autre grande nouveauté, la présence du Cours Florent (école de référence en théâtre, cinéma, comédie musicale et musique). Ses représentants ont désigné le meilleur acteur et la meilleure actrice parmi tous les jeunes participants.



Deux prix des meilleures histoire et message pour « 20/20 » du collège Olympe-de-Gouges à Cadaujac.

Ph CCM

Palmarès

- Prix du regard internet (film ayant fait le plus de vues sur internet parmi la sélection 2024) : *Entre deux*, du collège Rambaud à La Brède.
- Deux Prix des meilleures histoire et message : *20/20*, du collège Olympe-de-Gouges à Cadaujac.
- Prix du jury : *Les bons conseils*, du collège François-Mauriac à Léognan.
- Prix de la meilleure actrice : Ainoha Bellenge dans *Sous influence*, de la Maison des jeunes (MDJ) de Saucats et des jeunes du Bureau Information Jeunesse (BIJ) de La Brède.
- Prix du meilleur acteur : Benjamin Casas dans *Les bons conseils*, du collège François-Mauriac à Léognan.
- Meilleur collectif : *Sous influence*.
- Prix du Parrain : 2 films ex-aequo, *Omerta*, du collège Rambaud à La Brède, et *Sous influence*.
- Prix du public : 2 films ex-aequo, *Trop pressés*, du collège de Saint-Selve, et *Les bons conseils*.
- Prix du meilleur film : *Sous influence*.

Sophie NEUPERT (clp)



En plus du visionnage des films, un Village de la prévention fournissait aux jeunes moult informations.

Ph CCM



En nouveauté, le Cours Florent a remis le prix de la meilleure actrice à Ainoha Bellenge dans « Sous influence ».

Ph SN

La fièvre du jeu

CESTAS

Pour les vacances de la Toussaint, la médiathèque de Cestas va proposer plusieurs animations gratuites, sur inscription, mêlant lectures et jeux, dédiées aux enfants comme aux adultes. (1)

Tout d'abord, et pour ne pas être en reste avec la fête d'Halloween, mercredi 21 octobre à 15h, le 6-9 ans pourront découvrir comment est célébré « El dia de los muertos » (le jour des morts) au Mexique. Sous la houlette des bibliothécaires, entre lecture et fabrication de « calaveras » et de guirlandes « papel picado », les enfants pourront s'amuser à décorer la maison à la mexicaine.

Samedi 24 octobre, de 14h à 18h, tout le monde est invité à participer à des jeux de société. Ce rendez-vous mensuel est animé par l'association ALPSJAA.

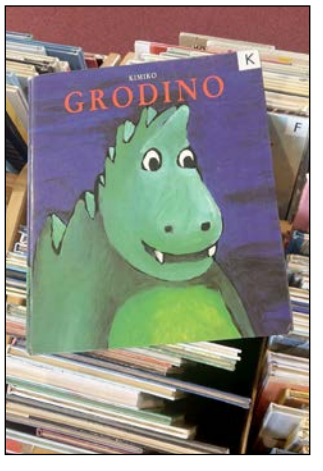
Enfin, mercredi 28, à 11h, le thème *La nuit, on croit que tout le monde dort... mais pas Croque-Bisous !*, sera développé pour les tout petits lecteurs de 3-4 ans.

De son côté, le cinéma Le Rex, situé juste en dessous de la médiathèque, organise, samedi 17 octobre à 14h30, un ciné-game en lien avec le film d'animation *Le voyage de Chihiro*. En plus d'un échange sur l'œuvre de Miyazaki et sa sensibilité écologique, animé par Hervé Tourneur dans le cadre de la décentralisation du festival du film asiatique de Biganos, une découverte de jeux video autour du même thème sera proposée.

Mardi 20 et mercredi 21 octobre, à 11h, un autre ciné-gaming autour de Super Mario Galaxy sera animé par le Service Animation Jeunesse de la commune. En début de séance, le jeune public pourra profiter de sessions de jeux vidéo Mario Kart et Super Smash Bros sur grand écran.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Inscriptions : 05.57.83.53.11 ou contact@mediatheque-cestas.fr



Une animation avec les albums de Kimiko pour les petits.

Ph SN

Une nouvelle association de solidarité



Le groupe de bénévoles avec les professionnels.

Ph MG

SAINT-JEAN-D'ILLAC

L'association Visite et sourire Illacais a pour mission de briser l'isolement social des personnes, jeunes et moins jeunes, grâce à des visites à domicile régulières et un soutien humain de proximité. Elle a pour partenaires des médecins, des kinésithérapeutes, des infirmiers et infirmières, des travailleurs médico-sociaux, et des structures locales.

Une réunion de présentation s'est déroulée lundi 5 octobre au centre social et culturel Joséphine-Baker. *« Ce projet, que je mûrissais depuis quelque temps depuis une rencontre en 2024, est enfin devenu réalité grâce à deux personnes ici présentes que je tiens à remercier vivement, Nicole et Véronique, qui y ont cru immédiatement, ont rejoints depuis, et que nous appelons les Visiteurs. »*

Face à la solitude qui peut toucher aussi bien un jeune étudiant, un parent isolé qu'une personne âgée, cette nouvelle association Visite et Sourire Illacais se donne pour mission de recréer du lien et d'apporter de la joie au cœur de leur habitat et de la commune. *« L'association vit par les cotisations de nos 'visiteurs', par des dons défiscalisables que je vous invite à faire auprès de notre trésorière, et grâce à la solidarité locale. »*

Si vous connaissez une personne isolée, si vous vous sentez seul, ou si vous souhaitez devenir bénévole, il suffit de contacter l'association. Elle recherche des profils de tous âges pour enrichir ses échanges.

Michèle GANET (clp)

Contacts : 06.66.30.77.09 ou visitesourireillacais33@gmail.com

Retour vers le passé



Bienvenue dans la grotte de Lascaux !

Ph Micro Folie

CADAUJAC

Le musée numérique Micro-Fiolie s'apprête à remonter le temps en proposant un large choix d'animations autour de la préhistoire, spécialement dédiées aux enfants, au premier étage de la salle des fêtes de Cadaujac pendant les vacances de la Toussaint. Voilà le programme :

- mardi 20 octobre à 15h : atelier coloriage avec la grotte de Lascaux pour thème central.
- mercredi 21 à 15h : projection d'un film qui raconte l'évolution de la préhistoire à nos jours.
- jeudi 22 à 15h : animation IA qui met en scène les animaux dans la préhistoire.
- mercredi 28 à 14h : fabrication d'un théâtre d'ombres spécial Halloween à travers l'œuvre de Christian Boltanski.

Julien DEMIA (clp)

Contact : www.mairie-cadaujac.fr

CANÉJAN

Loto par l'EVS (Espace de vie sociale) Les couleurs du jeu, samedi 24 octobre à 19h à la Bergerie du Courneau.

Soutien scolaire. Le Spot (Super point ouvert à tous) à la House recherche des personnes pour accompagner les collégiens, une aide en méthodologie et pour les devoirs, aux côtés de l'équipe d'animation, les lundis et/ou jeudis de 16h30 à 18h30. Contact : spot@canéjan.fr et 06.10.37.52.29.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Portes ouvertes dans le vignoble

FRONSADAIS

Quoi de mieux, pour découvrir les appellations Fronsac et Canon-Fronsac, que des portes ouvertes ? Samedi 24 et dimanche 25 octobre, 33 châteaux ouvrent leurs portes pour faire découvrir aux visiteurs leurs vins d'exception.

Dans le Bordelais, si les premières récoltes destinées aux crémants ont commencé la première semaine d'août et celles pour les blancs autour de la mi-août, pour les appellations Fronsac et Canon-Fronsac, les premiers merlots ont été récoltés dès la fin du mois d'août. *« Aujourd'hui, les vendanges sont terminées, dans toutes les propriétés. Il faudra encore attendre avant de véritablement découvrir le millésime 2026. Pour l'heure, c'est dans les chais que tout se joue »*, explique Damien Landouar, président du Conseil des Vins de Fronsac.



Les vignerons fronsadais attendent les visiteurs samedi 24 et dimanche 25 octobre.

Ph Maison des Vins de Fronsac

Les portes ouvertes qui s'annoncent seront synonymes de week-end de fête, avec un riche programme composé de rencontres avec les vignerons, de dégustations, de visites des propriétés, d'expositions, de marchés fermiers, d'ateliers œnologiques et d'animations pour toute la famille. Certaines propriétés proposeront également de se restaurer sur place.

Les visiteurs profiteront de ce week-end pour parcourir le vignoble autrement, notamment à travers les balades guidées proposées par l'Office de tourisme du Fronsadais et le petit train touristique depuis la Maison des Vins de Fronsac, un site qui reste le point de départ idéal pour découvrir toute la diversité des deux appellations.

Joël CAURRAZE (clp)

Renseignements : 05.57.51.80.51 ou info@vins-fronsac.com

Le chanvre a un bel avenir devant lui

BAYAS

Face à une viticulture fragile et à des arrachages de vignes qui ne cessent d'augmenter, l'association Chanvre en Libournais, qui a vu le jour en 2024 sous l'impulsion de sa présidente Fabienne Krier, trace sa route. La structure, qui voit grandir son nombre d'adhérents, a une ambition claire : réunir des agriculteurs pour promouvoir la culture du chanvre en Gironde, dans un esprit d'entraide. Une quarantaine d'hectares sont concernés.



Fabienne Krier, présidente de l'association Chanvre en Libournais.

Ph Chanvre en Libournais

Le 2 octobre à Bayas, où elle habite, Fabienne Krier a accueilli les conseillers départementaux Michelle Lacoste et Stéphane Le Bot pour la présentation d'un point d'étape du développement du chanvre en Gironde. *« Une aventure humaine et collective de femmes et d'hommes, ici essentiellement viticulteurs, qui expérimentent une nouvelle production résiliente qui pourrait venir remplacer la vigne tout en s'adaptant aux nouvelles contraintes climatiques »*, a souligné la conseillère départementale.

Convaincues que le chanvre a un bel avenir devant lui, plusieurs entreprises locales achètent aujourd'hui cette plante girondine. *« Le chanvre est relativement rustique et pousse très vite, il n'a pas besoin de produits phytosanitaires et ne consomme pas trop d'eau »*, a expliqué la présidente de l'association qui est notamment soutenue par la Chambre d'agriculture.

« Le Département de la Gironde a contribué à son développement en subventionnant l'achat d'une moissonneuse-batteuse, aux côtés d'autres partenaires, pour permettre les premières récoltes », a précisé Michelle Lacoste.

Joël CAURRAZE (clp)

Les Subodores explorent les péchés capitaux

BOSSUGAN

À l'occasion des Journées nationales des artistes, les Subodores ont investi la Chapelle de Bossugan du 2 au 4 octobre pour y présenter une exposition originale et riche en découvertes. Les artistes ont été chaleureusement accueillis par la maire, Pascale Québec.

« Les Subodores » est un mouvement artistique libre et vivant, né d'une joyeuse complicité entre des artistes venus d'horizons variés. Animés par la curiosité, l'irrévérence et le goût du jeu, ils aiment porter un regard à la fois critique et espiègle sur les grandes thématiques de notre époque.



La maire Pascale Québec (au centre) entourée des artistes.

Ph PI

Pour cette exposition, les artistes ont choisi de s'intéresser aux « péchés capitaux », ces sept grandes forces humaines que l'on retrouve, sous différentes formes, dans les cultures du monde entier. Une thématique qui leur a permis de laisser libre cours à leur imagination et de proposer au public des créations aussi variées qu'originales.

Parmi les artistes présents figuraient notamment les plasticiens Sophie de Boissieu et Daniel Talone, ainsi que Patrick Bosc et Emmanuel Gimeno, tous deux artistes visuels. Un invité spécial était également présent : Jean Saric, ancien chirurgien spécialiste du foie et aujourd'hui sculpteur métallier. Il est venu enrichir ce parcours artistique avec plusieurs œuvres emblématiques de son travail.

Durant tout le week-end, les visiteurs se sont succédé dans la chapelle pour découvrir cet univers singulier. Entre réflexion, humour, créativité et diversité des techniques, les œuvres présentées ont rencontré un véritable succès auprès d'un public venu nombreux.

Pascal IMBERT (clp)

Une exposition réussie



Le maire Jacques Angély présente les artistes.

Ph PI

CIVRAC-SUR-DORDOGNE

Le 26 septembre dernier, à la salle des fêtes de Civrac-sur-Dordogne, a eu lieu le vernissage de la 11e édition de l'exposition peinture et sculpture. Le maire, Jacques Angély, a présenté les artistes de cette manifestation qui est devenue un rendez-vous important de la vie culturelle de la commune.

Cette année, sept peintres et deux sculpteurs ont exposé : Iloa (peinture abstraite texturée), Maëva Vignal (peinture animalière), Geneviève Cicot (peinture acrylique), Michel Dallet (œuvres marines), Pierre Perrin (paysages et portraits), Marie-Pierre Gonon (abstractions), Brigitte Carpentier (peintures et plumasseries), David Chaveroche (sculptures bois, métal et résine) et Jean-Marc Boisseau (œuvres à partir de matériaux de récupération).

Pascal IMBERT (clp)

Au cœur de la Semaine bleue

SAINT-DENIS-DE-PILE

Comme chaque année, la Ville de Saint-Denis-de-Pile et son CCAS (Centre communal d'action sociale) ont participé à la Semaine bleue, du 5 au 9 octobre, avec plusieurs activités gratuites au cœur de Boma, placées sous le signe de la culture, de la découverte et du partage. *« Depuis plus de 70 ans, la Semaine bleue, semaine nationale des retraités et des personnes âgées, met en lumière la place des aînés dans notre société »*, souligne la maire, Fabienne Fonteneau.

L'occasion pour la Ville de mettre à l'honneur les nombreuses actions proposées tout au long de l'année, avec l'appui de ses partenaires, en faveur des seniors et de leurs familles : activités physiques adaptées, adaptation de l'habitat, visites de convivialité, mutuelle communale, accompagnement social, soutien aux aidants, activités culturelles et sociales, passeport santé… Soit autant d'initiatives qui contribuent à prévenir la perte d'autonomie, maintenir le lien social et accompagner les seniors dans leur quotidien.



La maire, Fabienne Fonteneau, a rencontré les professionnels, associations, bénévoles et partenaires.

Ph CCAS de Saint-Denis-de-Pile

Le 5 octobre, la maire est allée à la rencontre des professionnels, des associations, des bénévoles et des partenaires engagés qui font vivre ces actions au quotidien. *« La Semaine Bleue est une belle occasion de rappeler que c'est entouré, accompagné et pleinement intégré à la vie de sa commune, qu'il est possible de bien vieillir »*, a précisé Fabienne Fonteneau.

Joël CAURRAZE (clp)

Les féminines de l'USSD s'imposent avec caractère



Une précieuse victoire face à Libourne.

Ph USSD

SAINT-DENIS-DE-PILE

Les footballeuses de l'USSD ont démontré leur détermination, samedi 10 octobre, en allant chercher une superbe victoire sur la pelouse libournaise, au terme d'une rencontre particulièrement engagée, conclue sur le score de 3 buts à 2.

Et s'il fallait retenir une joueuse, ce serait incontestablement Océane Dubreuil : en grande forme, l'attaquante a signé un exceptionnel triplé. *« Océane a d'abord fait parler sa précision sur coups de pied arrêtés, inscrivant deux magnifiques buts sur coup franc. Mais son troisième but restera certainement comme l'une des images fortes de la rencontre. Partie quasiment du centre du terrain, elle a réalisé un véritable festival individuel. Après avoir éliminé deux adversaires, elle a pris le meilleur sur la gardienne avant de pousser le ballon au fond des filets. Une action spectaculaire, pleine de maîtrise et de détermination, qui a définitivement marqué les esprits »*, expliquent les coachs.

Au-delà du talent individuel, c'est surtout la performance collective qu'il faut retenir. Les joueuses de l'USSD ont fait preuve de solidarité et d'une remarquable force mentale. *« Cette réussite vient récompenser un groupe qui ne cesse de progresser et qui affiche, match après match, de belles valeurs sur et en dehors du terrain. »*

Joël CAURRAZE (clp)

Rapprocher la municipalité des habitants



Laurie Magimel.

Ph PI

LIBOURNE

Laurie Magimel, deuxième adjointe au maire de Libourne, déléguée à la démocratie participative et aux quartiers, a organisé une conférence de presse afin de présenter les prochaines actions de la Ville en matière de démocratie participative.

Au cœur de cette démarche, les Conseils de quartier ont pour objectif de rapprocher la municipalité des habitants et de leur permettre de prendre une part active à la vie de leur quartier. Ces instances, composées d'habitants volontaires, doivent notamment favoriser la remontée des attentes et des besoins du quotidien.

Aujourd'hui, 25 quartiers de Libourne (répartis dans cinq grands secteurs) sont concernés par ce dispositif de « conseillers de quartier du quotidien ». Cette nouvelle organisation vise plusieurs objectifs : rapprocher davantage les conseillers des habitants et faciliter leur identification, mieux prendre en compte les problématiques propres à chaque lieu de vie, mais également associer les conseillers aux réunions de terrain organisées par la Ville.

Les rencontres peuvent notamment porter sur des sujets très concrets comme la voirie, la propreté, la sécurité ou encore les espaces publics.

Pascal IMBERT (clp)

Inscriptions pour devenir conseiller de quartier sur www.libourne.fr

Un beau moment de partage



Christine Biroleau (à gauche), bibliothécaire, avec les artistes de la compagnie Divers Sens.

Ph JC

LA LANDE-DE-FRONSAC

Vendredi 2 octobre à La Lande-de-Fronsac, dans le cadre du lancement de l'opération « Lire, Élire », il y avait de la vie à la bibliothèque Michel-Iturria, avec la visite d'une classe, des usagers présents tout au long de la journée, de très nombreux prêts de livres. *« Un lieu vivant, comme on les aime »*, se réjouissait Christine Biroleau, référente à la bibliothèque.

Avec « Lire, Élire », petits et grands lecteurs inscrits peuvent venir déposer à la bibliothèque leur bulletin dans l'urne avec le nom de leurs albums préférés parmi la sélection 2026. Et ici, on ne plaisante pas avec la démocratie : isoloir, bulletin et urne sont de rigueur.

Dans le cadre de cette aventure, la salle Pascal-Obispo a accueilli, mercredi 7 octobre, la compagnie Divers Sens avec son spectacle *L'œil de Cassandre*. Quelque 90 spectateurs, petits et grands, sont venus partager ce joli moment culturel, plein d'humour et de poésie. La représentation s'est poursuivie par un bord de scène particulièrement animé, permettant aux enfants d'échanger avec les artistes et de découvrir les coulisses du spectacle.

Joël CAURRAZE (clp)

Football : un stage pour les jeunes

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

En partenariat avec la NMB Academy, le Saint-Seurin Junior Club propose un stage de perfectionnement de football, animé par Nicolas Maurice-Belay, ancien joueur professionnel.

Formé à l'AS Monaco, ce dernier a évolué au plus haut niveau français sous les couleurs de Monaco, Sedan, Sochaux et des Girondins de Bordeaux. Il a notamment remporté la Coupe de France 2013 avec Bordeaux et disputé plus de 300 matchs en Ligue 1 au cours de sa carrière. Une occasion exceptionnelle pour les jeunes de U7 à U17 de bénéficier de son expérience et de ses conseils, à la faveur d'un stage axé sur la technique, la progression et le plaisir du football.



Les jeunes sont invités à participer à un stage de perfectionnement avec Nicolas Maurice-Belay.

Ph Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

Ce stage est ouvert à tous du 26 au 30 octobre de 14h à 17h au stade Fernand-Sastre.

Emmanuelle MADUR (clp)

Tarif : 125 € avec collation. Réservations et renseignements au 06.17.50.98.03.

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Octobre rose. Les associations de Saint-Seurin-sur-l'Isle poursuivent leur engagement en proposant trois rendez-vous sportifs solidaires.

- Concours de pétanque 100 % féminin, samedi 17 octobre à 14h30 à la Halle multiservices, avec buvette et collecte de dons sur place. Renseignements au 06.08.68.16.25.

- La Société Hippique Saint-Seurinoise placera les épreuves de son concours sous les couleurs d'Octobre rose, dimanche 18 octobre, de 9h à 17h. Entrée gratuite, restauration et buvette sur place. Renseignements au 06.86.77.08.81.

- Les joueuses du Tennis Club Saint-Seurin organisent un Tournoi multi-chances dames au Stadium Jean-Borotra, dimanche 18 octobre, de 10h à 17h, dont l'intégralité des inscriptions (15 €) sera reversée à la lutte contre le cancer du sein. Entrée gratuite. Renseignements au 05.57.49.64.90.

Ateliers les Petites Graines Zen. Séance de yoga de l'énergie lundi 19 octobre à 19h30, mercredi 21 à 9h30 et jeudi 22 à 18h30, et séance de Hatha yoga vendredi 23 à 9h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.62.06.22.85). Sophrologie samedis 17 et 24 octobre à 10h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.79.43.36.39). Atelier Ayurveda et yoga samedi 17 octobre à 14h à la salle de théâtre (renseignements au 06.89.95.43.12).

COUP DE ♥ LIVRES COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



CE QUI NOUS UNIT

Françoise Bourdin

RÉCAMIER

■ À Versailles, dans sa belle maison qu'elle partage désormais avec son second mari, Agathe tente de maintenir l'équilibre délicat d'une famille recomposée. Entre ses trois grands enfants — Laurent, Juliette et David —, la petite dernière, Roxane, et Hubert, son mari, chacun cherche sa place, son rôle, son espace vital. Mais l'harmonie familiale est fragile. Hubert, chirurgien talentueux autant qu'autoritaire, supporte mal que le clan formé par Agathe et ses enfants lui résiste. Laurent, également chirurgien, étouffe sous l'influence de ce beau-père qu'il n'a jamais tout à fait accepté. Juliette se bat pour lancer son cabinet de kinésithérapie malgré les difficultés. David, encore en quête de lui-même, oscille entre doutes professionnels et amours chaotiques. Et Roxane, trop protégée par ses parents, grandit en observant, sans toujours les comprendre, les tensions qui secouent la maison.
À cette famille déjà complexe s'ajoute Victor, l'ex-mari d'Agathe, père aimant mais intrusif. Chacune de ses apparitions réveille blessures anciennes, rivalités d'hommes et loyautés contradictoires.



ACCIDENT(S)

Sophie Loubière

BELFOND

■ Après une collision qui a failli lui coûter la vie, l'autrice de romans noirs Cécile Varennes voit son monde se fracturer une nouvelle fois lorsque la voiture de son père est retrouvée calcinée au fond d'un bois, près de Nevers. L'enquête conclut à un accident. Cependant, une valise cachée dans la maison du défunt raconte une autre histoire. À l'intérieur, des coupures de presse faisant mention de disparitions et de meurtres survenus le long de la nationale 7. La même route où ont péri la mère et le petit frère de Cécile, trente ans plus tôt. Ce que son père traquait, elle l'ignore. Mais ce sera le moteur de son prochain polar. Désormais incapable de tenir un volant, la romancière fait appel à Tristan Frato, un ancien photoreporter devenu journaliste dans la Nièvre, pour arpenter les 996 kilomètres de la route bleue. Un homme dont le passé pourrait bien télescoper le présent de la « reine du crime ».

Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

La mairie veut aider les commerçants

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Le 28 septembre dernier à Saint-André, à la fin du conseil municipal, le groupe d'opposition Rassemblement national de Pierre Le Camus a posé deux questions écrites au maire Mickaël Courseaux concernant l'état de la rue des Meuniers et la situation des commerçants du centre-ville.

« Cette rue des Meuniers présente de nombreux trous et dégradations entraînant des risques pour les usagers, une situation qui dure depuis plusieurs années : quelles solutions envisagez-vous ? », a demandé l'élu RN. Hélène Richet, adjointe charge de la voirie, lui a répondu : *« Un tiers seulement de cette voie appartient au domaine public et nous ne pouvons pas intervenir sur la partie appartenant à des propriétaires privés avec qui nous devons donc signer une convention. Pour gagner du temps, nous allons tenter de trouver un accord rapide afin d'envisager des travaux courant 2027. »*



Le bar de l'hôtel de ville va être démoli. Ph AL

Les difficultés des commerçants du centre-ville ont aussi été abordées. *« La plupart ont subi des baisses de chiffre d'affaires pour différentes raisons, notamment un manque d'accessibilité et de places de stationnement, que comptez-vous faire pour les aider ? »*, a interpellé Pierre Le Camus. Réponse du maire : *« Après les travaux du centre-ville, les commerçants que j'ai rencontrés avaient retrouvé leur CA d'avant. Les habitants perdent du pouvoir d'achat en raison de la situation nationale et bien sûr, cela rejaillit sur le commerce. Nous en parlons avec eux pour trouver des solutions. »*

Par ailleurs, tandis que l'ancien bar de l'hôtel de ville va être détruit, la mairie va réfléchir avec les commerçants sur ce qui doit être fait à la place. Concernant le stationnement, les nouveaux arrêts minutes semblent avoir amélioré les choses, du moins en partie. *« De mai à juillet*, a précisé Hélène Richet, *43.083 stationnements ont été réalisés sur les dix emplacements, soit 360 par jour en moyenne, et 90 % ont respecté la durée de quinze minutes. Cela montre une forte rotation, conforme à l'objectif. »* Et Mickaël Courseaux de conclure : *« Nous travaillons aussi sur davantage d'animations, avec entre autres la création d'une nouvelle association des commerçants ».*

Andréa LENUD (clp)

Des travaux de voirie

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

C'est une bonne nouvelle pour les automobilistes : les travaux menés depuis plusieurs semaines avenue de la Gare, à Saint-André, touchent à leur fin et la circulation a été rouverte mardi 13 octobre. Le SiaepaI, syndicat d'adduction d'eau potable et d'assainissement, maître d'ouvrage de ce chantier, va poursuivre ses travaux rue de la Cabeyre pendant six mois avant de traverser, au printemps 2027, la rue Dantagnan près du rond-point de Lozès et de s'engager avenue Jules-Ferry.



L'avenue de la gare. Ph AL

La Ville va de son côté reprendre son chantier de renforcement du réseau d'eaux pluviales pour lutter contre les inondations. Il s'agit de mener la dernière étape de ces travaux, en principe jusqu'au 20 novembre, au niveau du carrefour entre la rue de la gare, la rue Dantagnan, l'allée du Champ de Foire et le début de la rue Fontboudeau. Tous les détails, le calendrier précis, les voies concernées, les itinéraires de délestage, sont à retrouver sur la page travaux du site internet de la Ville. (1)

La voirie sera creusée pour installer les nouvelles canalisations d'eaux pluviales. Durant les travaux, la circulation des piétons et des véhicules sera maintenue sur une voie alternée. Des aménagements de circulation sont prévus avec des changements de sens temporaires et des rues barrées dans certaines rues adjacentes. La Ville est bien consciente de la gêne occasionnée par ces chantiers, indispensables pour résoudre les problèmes d'inondation subits par certains habitants lors des gros orages.

Andréa LENUD (clp)

(1) www.saintandredecubzac.fr

Les jeunes vont siéger

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Lors du conseil municipal du 28 septembre, les élus de Saint-André ont validé la création d'un Conseil municipal des enfants (CME), le premier dans l'histoire de la commune.

« L'objectif est de permettre aux enfants un apprentissage de la citoyenneté adapté à leur âge, notamment en les familiarisant avec les processus démocratiques, les votes, les débats contradictoires… », a précisé Aurore Trelaün, conseillère municipale déléguée à la citoyenneté.

Ce projet, qui doit rester ludique et convivial, va concerner les écoliers en classe de CM1 et CM2 ainsi que les collégiens de 6e. Les jeunes conseillers, entre 20 et 30, seront élus pour deux ans. S'ils doivent habiter Saint-André pour être candidats, tous les élèves disposeront d'un droit de vote lors des élections qui se dérouleront au sein de chaque établissement scolaire.



Le premier conseil municipal des enfants de Saint-André sera installé dans les prochaines semaines. Ph AL

« Ce futur conseil ne doit pas être une simple vitrine, a indiqué le maire, Mickaël Courseaux. *Nous voulons impliquer les enfants dans la vie communale en les laissant créer leurs projets et en les accompagnant, sans rien leur imposer. »*

Dans les rangs de l'opposition, Pierre Le Camus, élu RN, a émis quelques réserves tout en saluant l'initiative. *« Je ne peux qu'approuver cette création, qui était une de nos promesses de campagne, mais j'ai un doute sur la durée des mandats : deux ans, ça me paraît long pour des enfants. »* Une durée assumée par Aurore Trelaün : *« Les enfants doivent pouvoir suivre leurs projets jusqu'à la fin et les voir aboutir : »*

Un règlement intérieur va être constitué pour fixer la composition et les règles de fonctionnement du CME. L'élection des jeunes conseillers municipaux devrait avoir lieu dans les prochaines semaines.

Andréa LENUD (clp)

L'élection de Mickaël Courseaux confirmée

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Le tribunal administratif de Poitiers a rendu sa décision le 6 octobre : il rejette le recours déposé par le Rassemblement national contre les résultats des élections municipales de mars,

« Le compte de campagne de notre liste 'St-André nous rassemble' avait déjà été approuvé sans aucune remarque ni modification, et aujourd'hui, c'est le résultat du scrutin démocratique qui est conforté par la justice, a déclaré le maire Mickaël Courseaux. *Le RN avait choisi de contester l'élection. Pourtant, alors qu'il demandait l'annulation du vote, il n'était ni présent ni représenté à l'audience. Cette absence, au regard de la gravité de la demande, peut donner le sentiment d'une manœuvre dont le principal effet aura été d'essayer d'introduire le soupçon, de prolonger la campagne électorale et de diviser les habitants. Pour notre part, nous étions au travail dans l'exercice de nos responsabilités aux services des habitants. Notre priorité demeure inchangée : agir pour Saint-André. Nous sommes pleinement mobilisés sur le terrain. »*



Mickaël Courseaux, maire de St-André-de-Cubzac. Ph AL

Contacté, Pierre Le Camus, élu RN qui siège au conseil municipal de Saint-André, explique : *« Nous avions des doutes sur la régularité des élections et nous estimions que certaines questions devaient être posées, d'où notre recours. Nous n'avons pas été suivis par le tribunal, nous en prenons acte et nous ne ferons pas appel. Nous allons poursuivre notre travail d'opposition constructive au service de tous les habitants ».*

Andréa LENUD (clp)

Les photographes amateurs exposent leurs œuvres

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Pour son 5e anniversaire, l'association 100 % Objectif met les petits cadres dans les grands afin d'éblouir les visiteurs. Le grand rendez-vous se prépare déjà : cette exposition annuelle se tiendra du vendredi 30 octobre au dimanche 1er novembre dans la salle du Château Robillard. Le vernissage aura lieu le vendredi, de 18h30 à 21h, avec Florent, du Château Peneture de Saint-André, qui fera déguster ses vins et ses crémants.



L'exposition aura lieu du 30 octobre au 1er novembre. Ph AL

Aucun thème n'est imposé aux exposants : la liberté de création est totale, permettant à chacun de s'exprimer librement. Une belle occasion de découvrir la richesse des regards et la diversité des univers photographiques de cette sympathique association qui, en quelques années seulement, a conquis de nombreux amateurs d'art visuel.

Une tombola sera aussi organisée et le tirage au sort est prévu le dimanche vers 16h. Les lots seront des développements de photos exposées, au choix du gagnant.

Andréa LENUD (clp)

Renseignements : 100pour100objectif@gmail.com

Église Saint-Romain : fresque, statue et tableau à restaurer

BLAYE

L'Association pour la Restauration et la Sauvegarde de l'Église Saint-Romain de Blaye, présidée par Dominique Carreau, a débuté ses actions de restauration de l'édifice il y a cinq ans.

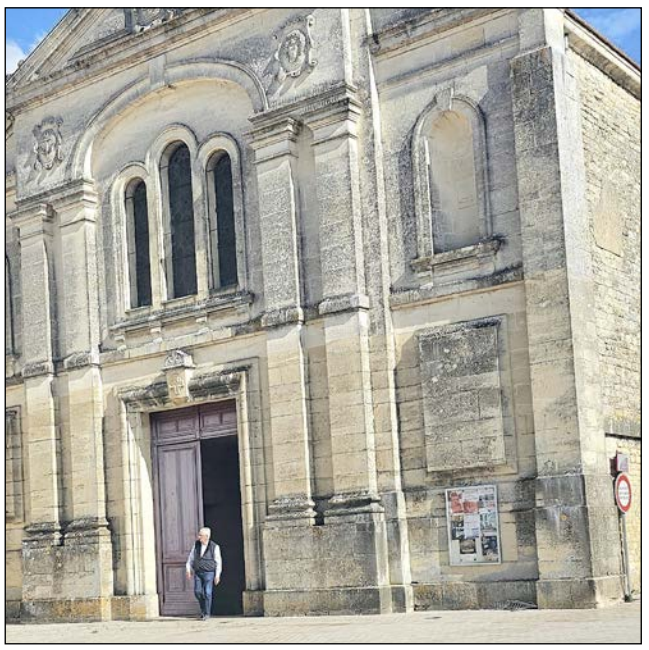
« Nous avons participé à la restauration d'une des cloches et contribuons chaque année à la maintenance du système campanaire en finançant la visite technique. » A l'actif de l'association, il y a l'installation sur le fronton de l'autel conciliaire de la reproduction d'un bas-relief figurant la vie de Saint-Romain de Blaye, la restauration d'une statue de la Sainte-Famille et celle du tableau de Saint-Romain calmant la tempête. *« Nous participons tous les ans aux Journées du patrimoine et organisons aussi un grand concert en l'église »,* précise Dominique Carreau.

L'association poursuit son engagement avec les projets suivants : la restauration de la statue du Sacrée Cœur et sa niche architecturale (3.900 €), la restauration des fresques de la chapelle Saint-Crépin (24.700 €) et celle du tableau Saint-Romain dans le temple de Jupiter (4.300 €). En outre, un panneau signalétique retraçant l'historique de l'église sera installé sur le parvis.

Afin de récolter de nouveaux fonds, l'association avait programmé, le 4 octobre dernier, un concert classique en l'église. Le président tient à remercier les musiciens, ainsi que les choristes, les bénévoles et le public qui participent à leur façon à la sauvegarde de l'édifice.

Marie SAINZ (clp)

Contact : 5, rue André-Lafon, à Blaye. Courriel : dcarreau@orange.fr



De multiples chantiers au sein de l'église. Ph MS

Du tango à gogo durant trois jours



La 4e édition du festival Citad'el Tango a lieu du 16 au 18 octobre au Château de la Citadelle. Ph MS

BOURG

La 4e édition du festival Citad'el Tango se déroule du 16 au 18 octobre à Bourg, dans la salle du Château de la Citadelle. Il est organisé par les associations Tango y Vino Bourg et El Firulete.

Ce rendez-vous festif et culturel, qui bénéficie du soutien de la mairie et de la Maison des vins des Côtes de Bourg, tient ses promesses. Soit trois jours de tango argentin, de partage et de découvertes dans un lieu exceptionnel. Les couples pourront bénéficier de cours dispensés par Andrés Ciafardini et sa partenaire Julia, ainsi que Géraldine Giudicelli et Julio Luque.

La programmation de qualité, dans une ambiance chaleureuse, permet de s'essayer aux différentes variantes du tango, milonga (bal traditionnel argentin) et valse.

Le festival sera rythmé par des milongas, avec les DJ Martin Lionti, Gustavo Di Criscenzo et Géraldine Giudicelli.

Marie SAINZ (clp)

Contact : Tango Y Vino, 15 route de Sainte-Luce, à Blaye, au 06.82.88.28.77, et El Firulete à Bordeaux, au 06.88.19.10.24.

De multiples rendez-vous à l'Espace Saquary

PLASSAC

Les ateliers proposés à l'Espace tiers-lieu Saquary reviennent en octobre, dont celui utile pour réparer son vélo, « La roue libre », le mercredi de 14h à 18h, selon le principe suivant : « On apporte son vélo pour le réparer, pour récupérer ou donner des pièces sur place ».

Il y a aussi les ateliers jardinage le dimanche de 10h à 12h, ainsi que les scènes ouvertes chaque deuxième vendredi du mois.

Les espaces de vie sociale accueillent les ateliers du Mascaret pour du théâtre, de l'initiation à la danse et à la musique, des cours de langues et un atelier couture.

De son côté, le Mascafé se définit comme un lieu convivial ouvert à tous, les mardis et vendredis. Il accueille régulièrement des soirées à thème chaque troisième vendredi du mois.

À découvrir aussi, le yoga kundalini, dédié au renforcement de sa force psychique.

Quant à l'association Rev'Elles 33, dédiée aux femmes ayant subi des violences et des traumatismes, elle propose des aides à la réinsertion sociale et professionnelle.

Rappelons que les adhérents du tiers lieu peuvent louer des bureaux pour du coworking ainsi que des locations de rez-de-jardin pour des évènements festifs.

Marie SAINZ (clp)

Contact : espaces saquary@gmail.com ou association.revelles@gmail.com ou 06.07.38.68.90.



Des vélos et ses pièces stockées. Ph MS

SUIVEZ NOUS !
Retrouvez-nous sur Facebook
COURRIER DE GIRONDE

Gauriac en photos

GAURIAC

L'exposition réalisée par l'Association des photographes de Gauriac et l'Association de sauvegarde du patrimoine gauriacais met en évidence une multitude de vues aériennes captées dans divers lieux de la commune.

« Au fil du temps, elles inscrivent les traces de nos modes de vie d'aujourd'hui dans notre patrimoine à venir. C'est ainsi que nous construisons et valorisons la richesse que nous avons quotidiennement sous nos yeux, pour la transmettre aux générations futures », expliquent les deux associations. L'expo donne notamment à voir des photos du bourg et des images des terres qui appartiennent déjà au passé, notamment en raison de l'arrachage des vignes.

L'exposition est à découvrir ce vendredi 16 octobre à 19h à la mairie lors du vernissage, avec le pot de l'amitié, puis jusqu'à fin novembre.

Marie SAINZ (clp)



L'expo est à voir jusqu'à fin novembre. Ph CA

Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Jean-Christophe Giret - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan
Rédacteurs départementaux : Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal BAC DE TRI

Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2627**615**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

AVIS DE CONSTITUTION

Aux termes d'un acte sous signature privée, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :
Forme sociale : Société Civile Immobilière
Dénomination sociale : **M&M'S Associées**
Siège social : 3 rue des Tilleuls, 33121 CARCANS
Objet social : Directement ou indirectement, l'acquisition, l'administration, l'aménagement, la
gestion par location ou autrement de tous immeubles et biens immobiliers, la mise à disposition
gratuite au profit d'un ou plusieurs de ses associés de tous immeubles bâtis ou non bâtis dont elle deviendra propriétaire, par voie d'acquisition, échange, apport, ou autrement, la souscription
d'emprunts et l'octroi de garanties sur les biens sociaux en vue de mener à bien les activités
susvisées,
Durée de la Société : 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés,
Capital social : 500 euros, constitué uniquement d'apports en numéraire,
Gérance :
- Mélanie, Jessica BENAÏM demeurant 40 avenue de la Californie 33600 PESSAC,
- Michèle, Dominique, Marie GUILLEMOT demeurant 2 rue de la poste 33121 CARCANS,
Clauses relatives aux cessions de parts :
- agrément requis dans tous les cas,
- agrément des associés représentant les deux tiers des voix présentes ou représentées,
Immatriculation de la Société au Registre du commerce et des sociétés de BORDEAUX.

Pour avis
La Gérance

A2627**625**

BDO Avocats Rhône Alpes
10 bis, avenue des F.T.F.F
Immeuble le Pivot
38130 ECHIROLLES
Tél : 04 76 22 55 12
91 Rue Philibert Routin
73000 CHAMBERY
Tel : 04 79 26 22 35

Aux termes d'un ASSP du 08/10/26, il a été constitué une société à responsabilité limitée dénommée **KELISSA** présentant les caractéristiques suivantes : Siège social : 8 Rue du Maréchal Joffre - 33150 CENON ; Objet social : La prise de participation directe ou indirecte dans toute société civile, commerciale ou dans tout groupement de toute nature par souscription au capital ou acquisition de titres ; toutes prestations de services auprès des filiales et participations, notamment l'assistance dans le domaine de la politique commerciale, sociale, financière, administrative, juridique et comptable ; l'acquisition, la création, la concession, la gestion et l'administration de tous droits de propriété industrielle ; l'animation de toutes sociétés filiales ; Durée : 99 ans à compter de la date d'immatriculation au RCS ; Capital : 500 € ; Gérance : M. Kévin CHAUVE demeurant 8 Rue du Maréchal Joffre - 33150 CENON. Immatriculation de la Société au RCS de BORDEAUX.

Pour avis, La Gérance.

A2626**439**

AVIS DE CONSTITUTION

Avis est donné de la constitution de la **Société GUILLOTTE**, SARL au capital de 1 000 €, sis 26 Cours Georges Clemenceau 33000 BORDEAUX. Objet : brasserie, restaurant, snacking, glacier, sur place ou à emporter. Gérant : Guillaume SCHIFF, né le 29/10/1996 à BORDEAUX (33) et Charlotte MARCADIER née le 27/10/1996 à PESSAC (33), ensemble demeurant 26 Cours Georges Clémenceau, 33000 BORDEAUX. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de BORDEAUX.

A2627**196**

Aux termes d'un ASSP en date du 04/08/2026, il a été constitué une EURL ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination sociale : **BRS TRANSPORT**
Objet social : Transport et livraison de colis et marchandises au moyen de véhicules n'excédant pas 3.5 tonnes, déménagement, location de fourgons pour transport et livraison avec ou sans chauffeur
Siège social : 18, Rue des Cèdres, Rés. Saint-Gery Bat. 2 APT 1826, 33170 GRADIGNAN
Capital : 2 000 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS BORDEAUX
Gérance : Monsieur BECHEHIN Stéphane, Roland, demeurant 18, Rue des Cèdres, Rés. Saint-Gery Bat. 2 APT 1826, 33170 GRADIGNAN

A2626**655**

Aux termes d'un ASSP en date du 02/10/2026, il a été constitué une SARL ayant les caractéristiques suivantes :
Dénomination sociale : MAREKI
Objet social : Conseil et accompagnement des organisations ; prospective, conception et animation de rencontres et démarches collectives ; production de contenus ; formation.
Siège social : 49 rue Ulysse Gayon, 33000 BORDEAUX
Capital : 1 000 €
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS BORDEAUX
Gérance : Monsieur CHOPLIN Eloi, demeurant 49 rue Ulysse Gayon , 33000 BORDEAUX

Eloi CHOPLIN

A2627**526**

Me BELLIVIER de PRIN
Notaire
33230 COUTRAS

Suivant acte reçu par Me Médéric BELLIVIER de PRIN, notaire à COUTRAS, le 7 octobre 2026, a été constituée la société civile dénommée «**SCI LACOUR MAÇON**», siège social : SAINT MEDARD DE GUIZIERES (33230), 2 chemin de la Prairie.
Capital social : CENT EUROS (100,00 €), divisé en 100 parts sociales de UN EURO (1,00 €) chacune, numérotées de 1 à 100,
Objet social : L'acquisition, l'administration et l'exploitation par bail, location ou autrement, de tous les immeubles bâtis ou non bâtis, dont la société pourrait devenir propriétaire par voie d'acquisition, d'apport, d'échange ou autrement.
Cessions de parts soumises à l'agrément des associés.
Nommés premiers gérants de ladite société :
- Monsieur John Jean-Pierre MAÇON, demeurant à SAINT MEDARD DE GUIZIERES (33230), 2 chemin de la Prairie.
- Monsieur Johnny Guy Pierre LACOUR, demeurant à ABZAC (33230), 229 rue de Catherineau.
Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au R.C.S. LIBOURNE.

FONDS DE COMMERCE

A2627**830**

DUSSOM Jean-Claude domicilié au 18 rue de Janeau 33100 Bordeaux, titulaire de l'autorisation de stationnement 330 de la ville de Bordeaux à confier à titre de location gérance : A **SARL TAXI GOURDIAL** représentée par GOURDIAL Ludovic domicilié 11 rue Galilée 33200 BORDEAUX société à titre de location gérance de son fonds d'activité d'exploitant de Taxi pour une durée d'un an à compter du 12 octobre 2026 et renouvelable par tacite reconduction. Toutes sommes quelconques et charges dues à raison de l' somme quelconque et charges dues à raison de l'exploitation dudit fonds incomberont au locataire gérant, le loueur ne devant en aucun cas être inquiété à ce sujet.

A2627**829**

SARL Taxi GOURDIAL représenté par Monsieur GOURDIAL Ludovic domicilié au 11 rue Galilée 33200 Bordeaux, titulaire de l'autorisation de stationnement 257 de la ville de Bordeaux à confier à titre de location gérance : A **SASU TAXI MED 33** représentée par représentée par LOUNISSI Mohamed domicilié 10 rue de chavailles apt 3 entrée A 33185 LE HAILLAN société en cours d'immatriculation l'exploitation à titre de location gérance de son fonds d'activité d'exploitant de Taxi pour une durée d'un an à compter du 13 octobre 2026 et renouvelable par tacite reconduction. Toutes sommes quelconques et charges dues à raison de l' somme quelconque et charges dues à raison de l'exploitation dudit fonds incomberont au locataire gérant, le loueur ne devant en aucun cas être inquiété à ce sujet.

A2627**834**

AVOCATS TEN

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

Suivant acte sous seing privé en date du 2/10/2026, enregistré au SDE de BORDEAUX le 8/10/2026 Dossier 2026 00037939 référence 3304P61 2026 A 06828, La Société **BOUCHERIE A LA BONNE ADRESSE**, SASU au capital de 7.500 €, dont le siège est 374 av. du Mal de Lattre de TASSIGNY 33600 PESSAC, immatriculée sous le n° 528 095 664 RCS BORDEAUX, représentée par son Président Thierry GUIOT, A CEDE à La Société **BOUCHERIE-CHARCUTERIE A LA BONNE ADRESSE**, SARL au capital de 10.000 €, dont le siège est 374 av. du Mal de Lattre de TASSIGNY 33600 PESSAC, immatriculée sous le n° 109 696 146 RCS BORDEAUX, représentée par ses cogérants Victor MANENTE BALLADU et Romain DUBOURG, Un fonds de commerce de boucherie, charcuterie, rôtisserie, épicerie fine, vente en gros et au détail, pour lequel le Cédant est immatriculé sous le n° 528 095 664 RCS BORDEAUX, répertorié à l'INSEE sous n° 528 095 664 00017, code APE 47.22Z, sis et exploité 374 av. du Mal de Lattre de TASSIGNY 33600 PESSAC, sous l'enseigne «BOUCHERIE A LA BONNE ADRESSE», moyennant le prix de 500 000 €.
Entrée en possession et jouissance : 3/10/2026.
L'acquéreur sera immatriculé au RCS de BORDEAUX.
Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publicités légales, au siège du fonds cédé pour la validité et, pour toutes correspondances, au cabinet de SPE SAS ERECApluriel BAYONNE, SPE d'expert-comptable et d'avocat, prise en son établissement sis 2 rue du Marais de l'Estunard 64100 BAYONNE.

Pour avis

A2627**483**

Les sociétés « ENILIVE FRANCE SARL », au capital de 56 800 000 € dont le siège social est à LYON (69007) 12 avenue Tony Garnier, immatriculée RCS LYON 969 502 004 et la « SARL AJPC » au capital de 8 000 € dont le siège social est à ARTIX (64170) Aire de Lacq Audejos - A 64 - immatriculée RCS PAU 499 693 174 ont convenu par acte SSP du 29/09/2026 de proroger du 02.10.2026 au 01.10.2027 la convention de location gérance les liant pour l'exploitation d'un fonds de commerce de station-service et activités annexes sis à GRADIGNAN (33170) Aire de THOUARS - Rocade sud - A 630 connu sous l'enseigne ENI GRADIGNAN, toutes clauses et conditions demeurant inchangées.

DIVERS

A2627**692**

Rectificatif à l'annonce parue dans Le Courrier de Gironde le 10/10/2026 concernant la société COMPTOIRS DU REVE.

ANNONCE POUR LE JAL DU RESSORT DU GREFFE DE BORDEAUX

COMPTOIRS DU REVE

EURL en liquidation, au capital de 1 000 €. Siège de liquidation : 20 RUE SAINTE CECILE, RÉSIDENCE HERMÈS APPT 80, 33000 BORDEAUX. 990 616 922 RCS BORDEAUX.

Par décision de l'associée unique du 31/01/2026, il a été décidé de la dissolution de la société sans liquidation par transmission unipersonnelle de patrimoine

Modification au RCS de BORDEAUX

CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2627**804**

ECTAUR INGENIERIE
Société à responsabilité limitée
Au capital de 7 500 euros
Siège social : 120 rue de l'Hôpital
33390 BLAYE
RCS LIBOURNE : 477 728 356
Le 30/06/2026, l'assemblée générale a constaté la clôture des opérations de liquidation, à compter de ce jour, a donné quitus au liquidateur et l'a déchargé de son mandat.
Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de Commerce de LIBOURNE

AVIS RELATIFS AUX PERSONNES

A2627**937**

OFFICE NOTARIAL DES BARTHES
2246 av du 11 novembre 1918
40440 ONDRES

Suivant acte reçu par Maître Pierre STRZALKOWSKI, Notaire Associé de la Société d'Exercice Libéral par Actions Simplifiée dénommée «OFFICE NOTARIAL DES BARTHES», dont le siège social est à ONDRES (40440), 2246 Avenue du 11 Novembre 1918, CRPCEN 40062, le 13 octobre 2026, Madame Charlène Wanda Edith MARTIN, et Madame Delphine CAZALIS, demeurant ensemble à BEGLES (33130) 7 rue de Paty. Mariées à la mairie de SAINT-LAURENT-DE-GOSSE (40390) le 19 avril 2025 sous le régime de la séparation de biens pure et simple défini par les articles 1536 et suivants du Code civil aux termes du contrat de mariage reçu par Maître Romain VIGNAU, notaire à VILLENAVE-D'ORNON (33140), le 9 septembre 2024. Ont convenu d'adjoindre une SOCIETE D'ACQUETS qui ne comprendra uniquement et exclusivement un terrain à bâtir sis à ST LAURENT DE GOSSE (40390) 4780 route de l'Europe cadastré section A n° 727 apporté par Mme Delphine CAZALIS Les oppositions des créanciers à ce changement partiel, s'il y a lieu, seront reçues dans les trois mois de la présente insertion, et devront être notifiées par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou par acte d'huissier de justice en l'office notarial où domicile a été élu à cet effet. En cas d'opposition la convention devra pour avoir effet entre les parties êtes soumise à l'homologation du tribunal judiciaire comptent

Pour insertion
Le notaire.

DISSOLUTIONS

A2627**781**

SETECY
9 bis rue Gambetta
BP 41
78802 HOUILLES CEDEX

AXLIANCE
SAS au capital de 5 000 €
Siège social : 8, Allée de l'Orangeraie 33200 Bordeaux
903 743 797 RCS Bordeaux
Aux termes de l'AGE en date du 30/09/2026 les associés ont décidé la dissolution de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du même jour, nommé liquidateur Mme GUYADER Amélia, demeurant 8, allée de l'Orangeraie 33200 Bordeaux et fixé le siège de liquidation au siège social.
Mention au RCS de Bordeaux

TRIBUNAUX

A2627**611**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **DNA CONSTRUCTIONS LEAL'O.** 7 rue Jean Jaures 33230 Coutras. RCS Libourne 912 840 576. Activité : Maîtrise d'œuvre. .Jugement prononçant la clôture de la procédure de liquidation judiciaire pour insuffisance d'actif.

A2627**610**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **M.A BATIMENT 33** .13 rue Célestin Joubert 33920 St Savin.RCS Libourne 833 529 100.Activité : Pose de plaque de plâtre, isolation, travaux de maçonnerie et tous travaux de bâtiment..Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2627**612**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **OPALE** .180 chemin de Peyrelebade 33240 Saint-André-de-Cubzac. RCS Libourne 840 420 988.Activité : Vente à consommer sur place de produits italien, épicerie, vins, alcools, fabrication de pâte fraîche (Licence III, petite licence restaurant et petite licence à emporter). Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, désignant : mandataire judiciaire Selarl Lga prise en la personne de Maître Laurent Galinat 37 Rue du Professeur Pozzi 24100 Bergerac. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2627**613**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **ARTISANS DE GIRONDE**. 630 route du Bouilh 33240 Saint-André-de-Cubzac. RCS Libourne 809 954 696. Activité : Tous travaux de construction agrandissement et réhabilitation le conseil la formation l'enseignement et l'ingénierie du bâtiment le négoce et la vente d'outillage et de matériaux. Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, désignant : mandataire judiciaire Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2627**731**

EPURATEC (SAS)
19bis, Chemin Saint-Bernard
64100 Bayonne
ACTIVITE :
Construction de réseaux pour fluides
RCS DE BAYONNE 443 425 608 - 2002 B 514
19bis, Chemin Saint-Bernard
64100 Bayonne
RCS BORDEAUX
443 425 608 (2012 B 2700)

Jugement du Tribunal de Commerce de BAYONNE en date du 12/10/2026 : Adoption du plan de redressement - L631-19 et L626-1 et L626-9 Commissaire à l'exécution du plan : Selas GUERIN et associées prise en la personne de Me Hélène BRANCHU-BORD - 1, avenue de Marhum - résidence Paulmy - 64100 Bayonne

A2627**614**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **3ÈME MI-TEMPS**.104 rue du Presbytere 33420 Génissac. RCS Libourne 989 717 517. Activité : Vente à emporter, restauration rapide.. Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2627**608**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **TRANSPORTS ARNAUDIN**. zone artisanale les Grands Champs Rd 910 bis 33230 Lagorce. RCS Libourne 312 479 348. Activité : Transports routiers transports de marchandises location de véhicules industriels - affrètement location d'entrepôts garagiste en France et à l'étranger commissionnaire en transports. Jugement prononçant la reprise de la procédure de liquidation judiciaire. Liquidateur : Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau

A2627**752**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 23 juillet 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **PLUS2RH**.14 avenue de Verdun 33220 Sainte Foy la Grande.RCS Libourne 834 983 264.Activité : Conseil en management et gestion des ressources humaines recrutement et formation conseil et courtage en prévoyance et mutuelles.Ordonnance du 23 juillet 2026 de la 1ère présidente de la Cour d'appel de Bordeaux : suspension de l'exécution provisoire du jugement de liquidation judiciaire du 22 mai 2026

A2627**745**

Date du dépôt du Tribunal de Commerce de Libourne : 29 septembre 2026. **DOMINIQUE (EI) TONY**, né(e) DOMINIQUE.2 route de la Reuille 33910 St Denis de Pile.RCS Libourne 428 837 850.Activité : Prestations viticoles manuelles et mécaniques.Dépôt de l'état des créances et du projet de répartition où tout intéressé peut présenter réclamation devant le juge-commissaire dans le délai d'un mois à compter de la présente publication.

A2627**609**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 5 octobre 2026 SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **LMC DIAG'IMMO**.97 rue de la Mothe Soudane 33660 Saint-Antoine-sur-l'Isle. RCS Libourne 977 753 656.Activité : L'activité de Diagnostiqueur immobilier, analyse, prélèvement et conseil en immobilier. Réalisation de diagnostics. Jugement prononçant la pour insuffisance d'actif.

MODIFICATIONS

A2625**733**

AVIS DE TRANSFERT DE SIEGE SOCIAL
BBL CONSEIL
Société À Responsabilité Limitée au capital de 100 €
43 RUE DE LA PLAINE, 75020 PARIS
931 061 675 RCS PARIS
BBL CONSEIL EURL au capital : 100 €. 43 RUE de la Plaine, 75020 Paris RCS : 931061675 de PARIS
Le 18/09/2026 L'associé décide Transfert du siège social au 42 Rue Henri IV 33000 Bordeaux ;
Modification au RCS de BORDEAUX

A2627**818**

C.L IMMOBILIER
SCI au capital de 2 €
Siège social :
20 all des hauts de l'eyre 33830 Belin-Béliet
994 689 446 RCS de Bordeaux
Aux termes de l'AGE en date du 13/10/2026 les associés ont décidé de transférer le siège social au 3 rue de la Silice 33380 Marcheprime, à compter du 13/10/2026.
Mention au RCS de Bordeaux

A2621**085**

S.C.E.A. CHATEAU RIPEAU

Société Civile d'Exploitation Agricole
au capital de 25 000 000 €
Siège social : Château Ripeau
33330 SAINT EMILION
428 688 287 R.C.S. LIBOURNE

Aux termes d'une délibération en date du 15 juillet 2026, la collectivité des associés a pris acte de la démission de Monsieur Cyrille GREGOIRE, de ses fonctions de Co-Gérant à compter du 15 juillet 2026, et a décidé de ne pas procéder à son remplacement. Pour avis, la Gérance

A2627**230**

SFP CONSEILS ASSOCIES
Société d'Avocats
FORESTAS – DUBOIS
PERVERIE - DUBROCA
51 route de Royan
16710 SAINT YRIEIX/CHARENTE

Suivant décisions du 30.09.2026 au sein de la société «**TECHNO-BAT AQUITAINE**», SAS au capital de 10.000 €, ayant son siège social 47 rue Bouthier 33100 BORDEAUX (480 870 575 RCS BORDEAUX), Il a été nommé à compter de ce jour, en qualité de Présidente, la société GARANDEAU MATERIAUX - SOCIETE NOUVELLE DE MATERIAUX, SARL au 1.536.000 € ayant son siège social 2 route des Etangs Cherves Richemont 16370 VAL DE COGNAC (731 820 106 RCS Angoulême) représentée par son Cogérant Emilie RICHAUD en remplacement de la société LDS TECHNIQUE, démissionnaire.

A2626**314**

FLEETFRANCE

Société par actions simplifiée
à capital variable
9 rue de Condé
33000 BORDEAUX
RCS BORDEAUX 831 926 043

Transfert siège social

Le 30 juin 2026, l'assemblée générale extraordinaire a décidé de transférer le siège social au 65 place de la Mairie 24220 CASTELS ET BEZENAC, à compter du 4 septembre 2026. Radiation au RCS de Bordeaux. Nouvelle immatriculation au RCS de Bergerac.

Pour avis,

A2627**814**

C.L ELEC
SARL au capital de 5000 €
Siège social :
22 rue du cristal 33380 Marcheprime
898 699 202 RCS de Bordeaux
Aux termes de l'AGE en date du 13/10/2026 les associés ont décidé de transférer le siège social au 3 rue de la Silice 33380 Marcheprime, à compter du 13/10/2026.
Mention au RCS de Bordeaux

A2627**967**

TOURNY SHIPPING

S.A.S. au capital de 25.000 €
9, allées de Tourny
33000 Bordeaux
RCS Bordeaux 931 862 734

Aux termes d'une décision de l'associé unique en date du 30 septembre 2026, il a été nommé, en qualité de Commissaire aux comptes titulaire de la Société, pour une durée de six (6) exercices, ses fonctions expirant à l'issue de la décision d'approbation des comptes de l'exercice clos le 30 septembre 2031 :
COMPAGNIE FIDUCIAIRE AUDIT
Dont le siège social est 68 Quai de Paludate - 33088 BORDEAUX CEDEX
S.A.S. immatriculée au RCS de Bordeaux sous le n° 410 0022022
Le Commissaire aux comptes ainsi nommé a fait savoir qu'il acceptait les fonctions qui lui sont confiées et a déclaré satisfaire à toutes les conditions requises par la loi et les règlements pour l'exercice desdites fonctions.

Pour avis
Le Président

A2627**352**

ATLANTECC
SAS au capital de 37000 €
Siège social : Rue Cardinal Richaud dénommé Le Fugon - 61 rue Jean Gabriel Domergue- 33300 BORDEAUX
507 633 519 RCS de Bordeaux
L'Assemblée Générale du 2 Octobre 2026 a décidé de nommer à compter du même jour :
- Président : Monsieur Michel CLO, demeurant Lieudit Andreau 33220 SAINT QUENTIN DE CAPLONG, en remplacement de Monsieur Fabrice PONCEL, démissionnaire ;
- Directeur Général : Monsieur Jérôme LE GUEN, demeurant 3 Chemin du Bois 33380 Mios, en remplacement de Monsieur Michel CLO, démissionnaire.
Mention au RCS de Bordeaux

ANNONCES ADMINISTRATIVES

A2627**938**

PRÉFÈTE DE LA GIRONDE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction Départementale des Territoires et de la Mer
Service Procédures Environnementales et Utilité Publique

AVIS DE CONSULTATION PUBLIQUE

INSTALLATIONS CLASSÉES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
(Livre V du code de l'environnement)

Autorisation administrative d'exploiter un atelier de travail du bois situé sur le territoire de la commune de Beychac-et-Caillau

Par arrêté préfectoral du 9 octobre a été prescrite une consultation publique de quatre semaines portant sur la demande d'enregistrement présentée par la société Tonnellerie QUINTESSENCE, en vue d'obtenir l'autorisation administrative d'exploiter un atelier de travail du bois situé sur le territoire de la commune de Beychac-et-Caillau.
Cette consultation se déroulera **du lundi 2 novembre 2026 au lundi 30 novembre 2026 inclus.**
Le dossier sera consultable à partir **du lundi 2 novembre 2026** à l'accueil de la mairie de Beychac-et-Caillau (1 route de la Mairie - 33750 Beychac-et-Caillau) où les personnes intéressées pourront en prendre connaissance aux jours et horaires habituels d'ouverture des services, à savoir :
- du Mardi au Jeudi de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30
- Vendredi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30
- Samedi de 9h00 à 12h00
Ces documents seront également consultables :
- sur le site internet des services de l'État en Gironde, à l'adresse :
www.gironde.gouv.fr / Accueil / Publications / Publications légales / Enquêtes publiques/ 2026, consultations du public, déclarations d'intention, décisions examen cas par cas.
Pendant toute la durée de la consultation, des observations pourront être formulées :
- sur un registre ouvert à cet effet à la Mairie de Beychac-et-Caillau ;
- par voie postale à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de la Gironde (Service des procédures environnementales et utilité publique Cité administrative BP 90 33090 Bordeaux Cedex ;
- par voie électronique à l'adresse suivante :
speup-pcpe-consultations@gironde.gouv.fr
La Préfète de la Gironde est compétente pour statuer sur la demande d'enregistrement sollicitée, par un arrêté éventuellement assorti de prescriptions particulières complémentaires aux prescriptions générales fixées par l'arrêté ministériel prévu au I de l'article L.512-7, ou par un arrêté de refus.

PETITES ANNONCES

AGRICULTURE

Vends fumier de cheval, très décomposé 70€/10 sacs livrés Tél. 06.41.98.15.72 Tél. 06.41.98.15.72

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Vous êtes un particulier ?

PUBLIEZ VOS PETITES ANNONCES dans le journal !

CONTACTEZ LE 05 56 44 72 24

Courrier de Gironde | Journal MEMBRE du réseau | ALC RÉGIE

PROFESSIONNELS DU CHIFFRE ET DU DROIT, choisissez un SERVICE PREMIUM pour vos annonces légales :
annoncelegale.alcregie.com

Parution ICI + partout en France
Rédigez & facturez EN UN CLIC
Payez EN LIGNE
Attestations INSTANTANÉES
Accès SIMPLIFIÉS

BESOIN D'UNE DÉMO ?
Alexandre TRIPLON
06 98 32 32 97
a.triplon@alcregie.com

Courrier de Gironde | Journal MEMBRE du réseau | ALC RÉGIE

2 POSSIBILITÉS
pour publier vos annonces légales dans nos journaux ou sur le web :

PLATEFORME ALC RÉGIE
24h/24 - 7j/7 | CB
annoncelegale.alcregie.com

ENVOI PAR MAIL
Une équipe à votre disposition
annonces.legales@alcregie.com

Besoin d'un renseignement ?
05 56 44 72 24

Destination Santé

Les adultes aussi ont droit à leur goûter

Le goûter participe du bon équilibre alimentaire de nos enfants. Ils en ont besoin car leur organisme tient difficilement des heures sans recharge d'énergie. Pour les adultes, c'est autre chose. Le « 4 heures » est davantage une habitude tenue de l'enfance, plutôt qu'un réel besoin physiologique. Mais il peut aussi vous aider à tenir jusqu'au soir et éviter de vos jeter sur les biscuits apéro une fois arrivé à la maison.

Les bons aliments

Le goûter est plus une collation et non un vrai repas. Privilégiez les féculents et les sucres complexes. Un peu de pain complet avec du chocolat noir par exemple. En fait, évitez gâteaux et autres barres sucrées. Il est également très important de s'hydrater, en prenant garde de ne pas consommer trop d'excitants comme le café ou le thé bien entendu. Le goûter doit enfin nous permettre de parfaire notre consommation quotidienne de fruits. La banane par exemple s'avère idéale pour patienter jusqu'au dîner. Il en va de même pour les fruits secs, qui sont une excellente source d'énergie sous un faible volume, et dans des conditions de conservation facile.

Jambes lourde, en fin de journée, les gestes qui soulagent

L'impression de jambes lourdes se caractérise par une pesanteur des membres inférieurs, particulièrement au niveau des mollets, de la cheville et des pieds. Inconfort plutôt que véritable douleur, il se manifeste volontiers en fin de journée. Comme l'explique l'Assurance maladie, « ce phénomène est causé par une stagnation de la circulation veineuse ». Comme si, de façon schématique, le sang peinait à remonter vers le cœur, signe d'un mauvais retour veineux. « Ce dysfonctionnement peut lui-même ralentir la circulation de la lymphe. Dans ce cas, on parle d'insuffisance veino-lymphatique », complète l'Assurance maladie.

Si l'hérédité peut être en cause, cette sensation de jambes lourdes peut monter en puissance au fil de la journée, en lien avec deux situations spécifiques :

- Vous êtes resté en position debout ou assise - d'autant plus, les jambes croisées... - de façon prolongée ;
- Vous avez particulièrement piétiné.

Quelle prévention ?

L'amélioration passe notamment par quelques préconisations associées à l'hygiène de vie :

- En journée, ne ratez pas une occasion de marcher ;
- Limitez la station immobile prolongée ;
- Pratiquez une activité physique régulière comme la marche, le vélo ou natation, qui favorisent le retour veineux, à partir notamment des appuis sur la voûte plantaire. De la même façon, « de simples exercices de flexion extension des chevilles pratiqués quelques minutes au travail peuvent être bénéfiques », appuie la Société française de phlébologie ;
- Évitez les vêtements trop serrés et le port de talons trop hauts (pas plus de 3 cm) ;
- Privilégiez une alimentation riche en fruits et légumes pourvus en anti-oxydants et buvez au moins 1,5 litre d'eau par jour.

Comment lutter ?

Le soir venu, pour contrer cette sensation désagréable :

- Surélevez vos jambes, en plaçant une cale de 8-10 cm sous les pieds du lit ou en posant quelques coussins sous vos chevilles. De quoi « apporter souvent du confort, même si la preuve du bénéfice n'est pas clairement établie », prend toutefois soin de préciser la société savante ;

- Arrosez vos jambes d'eau froide, en remontant du pied jusqu'au genou.

Quand consulter ?

Enfin, comme le recommande l'Assurance maladie, consultez votre médecin traitant si :

- L'état de vos jambes ne s'améliore pas, même après avoir adopté de nouvelles habitudes ;
- Des varices d'au moins 3 millimètres de diamètre apparaissent.

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !
WWW.DESTINATIONSANTE.COM

LE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE


© Jerico Films / Arches Films / France 3 Cinéma

Furcy, né libre

Après avoir raconté son parcours dans *Qu'Allah bénisse la France*, son propre livre adapté au cinéma en 2014, le rappeur, auteur et réalisateur Abd Al Malik porte à l'écran *L'Affaire de l'esclave Furcy* de Mohammed Aïssaoui, prix Renaudot de l'essai en 2010. *Furcy, né libre*, sorti en début d'année dans les salles, est à découvrir mardi soir, sur Canal+.

L'histoire se déroule en 1817 sur l'île Bourbon, l'ancien nom de La Réunion. Après le décès de sa mère, Furcy, un esclave, apprend qu'il est en réalité né en tant qu'homme libre, et que des documents peuvent le prouver. Aidé par un procureur abolitionniste (joué par Romain Duris), il décide d'intenter un procès à son « maître » (campé par Vincent Macaigne) afin que ses droits soient reconnus. Commence alors une bataille judiciaire longue et éprouvante au nom de sa liberté.

Makita Samba (nommé au César du Meilleur espoir masculin pour *Les Olympiades*) incarne le héros de cette histoire vraie. Ana Girardot, Philippe Torreton et Frédéric Pierrot figurent également au casting de ce biopic au message pédagogique, qui pousse à regarder notre histoire, même la plus sombre, droit dans les yeux pour pouvoir avancer collectivement.

Pour accompagner son film, Alb Al Malik a sorti l'album *Furcy Héritage*, en collaboration avec Matteo Falkone.

Mardi 20, Canal+, 21 h 10

LES ESSENTIELS

| *Interstellar*

Arte rediffuse l'excellent *Insterstellar* de Christopher Nolan, récompensé par l'Oscar des Meilleurs effets visuels. Le film nous transporte dans un futur proche peu réjouissant. Face à l'épuisement des ressources de la Terre, la NASA mène des recherches pour trouver une nouvelle planète viable à coloniser.
Dimanche 18, Arte, 21 h 00

| *Les Enquêtes de Vera*

La Britannique Brenda Blethyn revient dans la 14e saison des *Enquêtes de Vera*… mais ce sera la dernière ! En effet, l'actrice ne souhaite pas poursuivre la série qui l'éloigne de sa famille. Dans l'épisode diffusé samedi, Vera Stanhope enquêtera sur le meurtre d'un ancien détenu, retrouvé sur les rives de la Tyne.
Dimanche 18, France 3, 21 h 10

| *Le Grand Échiquier*

Le Grand Échiquier met à l'honneur Céline Dion depuis l'Opéra royal de Versailles. Pour l'occasion, Claire Chazal et André Manoukian accueillent Robert Charlebois et Véronic DiCaire, ainsi que Grand Corps Malade et Ycare, qui ont tous les deux participé au prochain album de la star.
Mardi 20, France 2, 21 h 10

SAMEDI


Rugby : Brive / Grenoble, Canal+

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
STAR ACADEMY
23.45 Star Academy
FRANCE 2
21.10 JEU
100 % LOGIQUE
23.25 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À ÉPINAL
22.40 Meurtres à Strasbourg, téléfilm
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : BRIVE / GRENOBLE
Pro D2. 7e journée.
22.55 Rugby : Après-match, , sport
23.10 Le million, film
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
Présenté par Ismaël Khelifa
22.40 Échappées belles, mag.
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES 10
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
BYZANCE, MILLE ANS QUI ONT CHANGÉ LE MONDE
22.25 Monuments éternels, doc.

DIMANCHE


Interstellar, Arte

TF1
21.10 FILM
CHIEN ET CHAT
22.50 Aquaman et le royaume perdu, film
FRANCE 2
21.10 FILM
LES AVENTURES DE RABBI JACOB
22.45 Beau Geste, mag.
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
LES ENQUÊTES DE VERA 10
Avec Brenda Blethyn
22.40 Les enquêtes de Véra, série
CANAL+
21.05 DOCUMENTAIRE
VIOLENCE DANS LE FOOTBALL : ET SI ON SE CALMAIT ?
22.35 Gourou, film
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
ÉTATS-UNIS - CHINE : LE CLASH DES SUPERPUISSANCES
22.40 Premiers résistants, seuls contre tous !, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ZONE INTERDITE
Présenté par Ophélie Meunier
23.10 Enquête exclusive
ARTE
21.00 FILM
INTERSTELLAR
Avec Matthew McConaughey
23.40 "La guerre des mondes", doc.

LUNDI


La terre et le sang, France 2

TF1
21.10 SÉRIE
CAT'S EYES
23.35 New York, unité spéciale, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
LA TERRE ET LE SANG 10
Avec Thierry Neuvic
22.50 Tout le monde ment
FRANCE 3
21.10 FILM
GOLDFINGER
23.00 La ligne bleue, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
APOLLO HAS FALLEN 12
Avec Tewfik Jallab, Ritu Arya
21.55 Red Alert, série
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
CAMILLE ENQUÊTE - BATTERIES EXPLOSIVES
21.55 Lithium : retour à la mine, doc.
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
Présenté par Karine Le Marchand
23.15 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
CADAVRES EXQUIS
Avec Lino Ventura
22.55 Lino Ventura, doc.

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
22.25 Koh-Lanta, Émission 9 (Partie 2), jeu
23.30 Une famille en or, jeu
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
LE GRAND ÉCHIQUIER
23.15 Basique le concert, spectacle
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
UN PETIT AIR DE BONHEUR
Avec Pierre Arditi
22.35 La doc et le véto, série
CANAL+
21.10 FILM
FURCY, NÉ LIBRE
22.55 Super plan, mag.
23.25 La maison des femmes, film
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
PRENEZ SOIN DE VOUS !
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
21.00 DOCUMENTAIRE
ISRAËL – COMMENT SAUVER LA DÉMOCRATIE
22.30 Kibboutz Nir Oz, aux portes de Gaza, doc.

MERCREDI


Tracker, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER 10
22.55 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 TÉLÉFILM
HARCELEUR
22.40 Soirée continue : débat
23.35 Lindsay, la mécanique du harcèlement, doc.
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
SECRETS D'HISTOIRE
23.10 Enquêtes de région + La France en vrai, mag.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : CLUB BRUGES / LENS
Champions League. 3e journée.
22.55 Canal Champions Club le débrief, mag.
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
LES DOCS DE LA GRANDE LIBRAIRIE
Victor Hugo
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 JEU
LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT
22.50 La France a un incroyable talent, ça continue
ARTE
21.00 FILM
POTICHE
Avec Catherine Deneuve
22.40 Catherine Deneuve, à son image, doc.

JEUDI


Portobello, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
INTRAÇABLES 10
23.00 New York police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
23.00 Complément d'enquête
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
PÉRIL BLANC
Avec Christophe Malavoy
22.50 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : HOFFENHEIM / OLYMPIQUE LYONNAIS
Europa League. 3e journée.
22.55 Soir d'Europe le débrief, mag.
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
LA FABULEUSE HISTOIRE DES OISEAUX, DES DINOSAURES PARMI NOUS
22.45 C ce soir, mag.
M6
21.10 JEU
WANTED : ATTRAPE-MOI SI TU PEUX !
23.10 Wanted, les secrets de cette course folle, jeu
ARTE
20.55 SÉRIE
PORTOBELLO
Avec Fabrizio Gifuni
23.45 Marco Bellocchio, doc.

VENDREDI


La boîte à secrets, France 3

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
NRJ MUSIC AWARDS
Présenté par Nikos Aliagas
22.35 NRJ Music Awards
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
SIMON COLEMAN 10
Avec Jean-Michel Tinivelli
22.00 Simon Coleman, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA BOÎTE À SECRETS
Présenté par Faustine Bollaert
23.20 La boîte à secrets
CANAL+
21.10 FILM
COCORICO 2
Avec Christian Clavier
22.40 Chasse gardée 2, film
FRANCE 5
21.05 FILM
LES HOMMES DU PRÉSIDENT
Avec Dustin Hoffman
23.15 Route 66, une légende américaine, doc.
M6
21.10 SPECTACLE
LES BODIN'S OUVRENT UN GÎTE
Avec Vincent Dubois
23.25 Les Bodin's ouvrent un gîte : la suite, spectacle
ARTE
20.55 TÉLÉFILM
IMPOSSIBLE 10
Avec Swann Arlaud
22.40 L'amour secret de John Lennon : May Pang, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER…

Meurtres à Épinal ★



Patrick Sabatier, 74 ans, se lance dans le métier d'acteur ! L'ancien animateur d'*Avis de recherche* donne la réplique à Sabine Perraud *(Ici tout commence)* dans *Meurtres à Épinal*. Ils incarnent deux policiers, qui ne se connaissent pas, enquêtant sur le meurtre du directeur artistique de l'Imagerie d'Épinal, retrouvé sur son lieu de travail, enfermé dans une presse lithographique. **Samedi 17, France 3, 21 h 10**

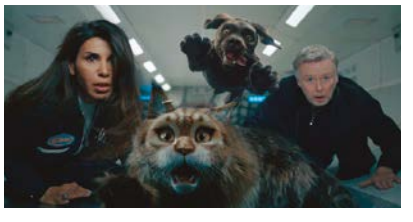
Les Malheurs de Sophie ★★

Christophe Honoré propose sa version des *Malheurs de Sophie*, le célèbre roman de la Comtesse de Ségur. Ne pouvant résister à la tentation de l'interdit, la petite Sophie multiplie les frasques en compagnie de son cousin Paul. Secondée par ses meilleures amies, elle n'est jamais à court d'idées pour faire tourner son affreuse belle-mère, Madame Fichini, en bourrique. **Samedi 17, France 4, 21 h 00**

Le Maillon faible ★★

Rihanna, Cyril Lignac, Mylène Farmer, Céline Dion, Julien Doré et Zlatan Ibrahimovic sont réunis sur un même plateau. Enfin, presque puisque ce sont leurs sosies qui participent à un numéro spécial du *Maillon faible*. Mais avoir la tête d'une star ne signifie pas forcément en avoir dans la tête. Face aux questions d'Olivier Minne, les doubles vont devoir éviter les mauvaises réponses. Vous êtes le sosie faible, au revoir ! **Samedi 17, M6, 18 h 40**

Chien et Chat ★



TF1 invite petits et grands à découvrir *Chien et Chat*, un film de Reem Kherici mêlant prises de vues réelles et animation. À l'écran, Diva, un chat star des réseaux sociaux, et Chichi, un chien qui porte une couche, sont égarés à l'aéroport et se retrouvent livrés à eux-mêmes. On suit alors leurs aventures et celles de leurs maîtres partis à leur recherche, entre New York et Montréal. **Dimanche 18, TF1, 21 h 10**

La Terre et le Sang ★★

Thierry Neuvic incarne Antho, un Corse dont le frère a été tué durant son enfance, et à qui il a promis de ne jamais le venger pour mettre fin aux crimes qui gangrènent sa famille depuis trop longtemps. Devenu flic à Paris, Antho retourne sur l'île de Beauté vingt-deux ans après, avec sa femme et son fils. Victime d'une embuscade, il est blessé et plongé dans le coma. **Lundi 19, France 2, 21 h 10**

Un petit air de bonheur ★

Dans le téléfilm *Un petit air de bonheur*, Pierre Arditi incarne Jérôme, pianiste et compositeur au crépuscule de sa carrière, qui quitte Paris pour retrouver Lyon, sa ville natale. Il s'installe au-dessus du bouchon de Sylvestre, joué par Laurent Gerra. Jovial, chaleureux et père célibataire de deux adolescentes, le restaurateur est tout l'inverse de ce musicien solitaire et taciturne. Le bruit du restaurant et l'agitation des deux filles ont vite fait d'exaspérer Jérôme. **Mardi 20, France 3, 21 h 10**

Harceleurs ★★



À l'approche de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire (le 5 novembre prochain), France 2 dévoile le téléfilm *Harceleurs*. Virginie Ledoyen y campe une professeure de français découvrant qu'un de ses élèves a fait une tentative de suicide. Alors qu'elle mène l'enquête au sein de son collège, elle va soupçonner son fils de faire partie des responsables de la vidéo ayant conduit au drame… **Mercredi 21, France 2, 21 h 10**

Wanted, attrape-moi si tu peux ★

Des gardiens de prison et des détenus, tous célèbres, jouent au chat et à la souris dans *Wanted, attrape-moi si tu peux*, le nouveau jeu grandeur nature de M6. Lâchées à Amiens, 16 personnalités (dont Christine Bravo, Philippe Lucas, Stomy Bugsy, Élodie Gossuin, Pascal Légitimus, Samuel Étienne, Jeremstar et Léa François) sont traquées par trois gardiens (Issa Doumbia, Adil Rami et Michou). **Jeudi 22, M6, 21 h 10**

Impossible ★★

Emmanuel Finkiel adapte le roman *Impossible* d'Erri De Luca. Un randonneur chute mortellement sur un sentier des Alpes. Enzo, qui marchait derrière lui, donne l'alerte. Trois jours plus tard, il est arrêté. Les deux hommes se connaissaient. Dans les années 1970, en Italie, ils appartenaient aux Brigades rouges. L'un avait ensuite livré l'autre à la police. Accident ou vengeance ? Le juge cherche à faire avouer Enzo, qui nie toute responsabilité. **Vendredi 23, Arte, 20 h 55**

COUP DE PROJECTEUR

Camille enquête


© Premières lignes

Les batteries au lithium, symboles de la transition énergétique, ne seraient pas si écologiques que cela. La journaliste Camille Courcy, passée par Brut. et désormais à la tête de la chaîne YouTube Camille Reporter (suivie par quelque 300 000 abonnés), enquête sur leurs risques. À Grand-Couronne, près de Rouen, un entrepôt qui en abritait 12 000, soit près de 900 tonnes, a brûlé en 2023. Il a fallu 48 heures aux pompiers pour maîtriser l'incendie. Depuis, des concentrations de lithium ont été relevées dans les eaux souterraines et une enquête judiciaire est ouverte. Camille Courcy recueille les témoignages de riverains, d'experts et d'industriels, et s'interroge sur le recyclage de ces équipements alors que le nombre de véhicules électriques ne cesse d'augmenter.

Lundi 19, France 5, 21 h 05

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

| *La voix du silence* Ce documentaire, filmé au cœur de l'abbaye Notre-Dame de Bon Secours, en Provence, interroge notre rapport au temps, au travail, au bruit, à la quête de sens et à la vie intérieure. ***Lundi 19, 20 h 35***

LIVRES EXPRESS PAR BERNARD CATTANEO

DUR COMME LA LAVE

Lilja Sigurdardottir

► Métailié, 272 pages, 21 €



Agréable et frissonnant retour sur le polar scandinave avec une grande dame islandaise du genre. On retrouve avec plaisir l'enquêtrice Aurora, empêtrée dans une enquête difficile et surprenante autour de la disparition de sa sœur.
Comme d'habitude, humour corrosif et atmosphère brumeuse sont au rendez-vous dans ce roman qu'on lira de bout en bout sans pouvoir s'en détacher. En tout cas, on peut aussi relever la qualité des choix de l'éditeur !

DANS LA CHAMBRE 706

Ellie Levenson

► Calmann-Lévy, 430 pages, 22,90 €



Cet excellent premier roman prouve qu'on peut être journaliste et écrivaine en même temps. L'Anglaise Ellie Levenson le prouve avec brio, non sans humour : son héroïne, venue pour un rendez-vous aussi galant que secret avec son amant dans un hôtel, se retrouve la proie de preneurs d'otages.
C'est ballot... Que va-t-elle donc pouvoir faire ? Comme on l'imagine, la situation va vite se corser, et l'on ne peut pas se détacher de l'intrigue. Chapeau l'artiste !

ENTRE LE VENT ET L'HIRONDELLE

Christian Jacq

► XO, 208 pages, 14,90 €



Et revoilà l'inénarrable inspecteur Higgins, dans un polar au schéma éprouvé où l'on retrouve désormais la traditionnelle enquête policière qui s'attaque méthodiquement à chaque suspect l'un après l'autre couplée à une intrigue d'espionnage dans laquelle se délecte l'auteur.
On ne dévoilera rien du machiavélisme de Christian Jacq, sinon qu'il va falloir que le lecteur découvre si « le vent et l'hirondelle » c'est un code ou deux personnes mystérieuses...

JACQUES GIPAR TOME 13 : UNE AMÉRICAINE À PARIS

Delvaux

► Paquet, 48 pages, 14,90 €



Le dessinateur de cette sympathique série, bourrée d'action, de nostalgie et de vieilles bagnoles rutilantes, est désormais seul aux commandes. Son scénariste, Thierry Dubois, est parti (pas loin) pour se consacrer à d'autres projets.
Mais ce tome 13 est fidèle à l'esprit qui caractérise plusieurs créations de l'excellent éditeur qu'est Paquet. On s'amuse bien ! À lire d'urgence.

LES HEURES SECRÈTES

Mick Herron

► Actes Sud, 368 pages, 23,50 €

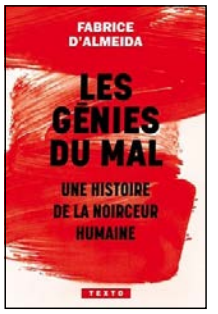


Auteur de haut niveau dans le roman d'espionnage, le Britannique Mich Herron, avec cette ironie propre à ses compatriotes, régale ici ses lecteurs avec une histoire jubilatoire : comment deux enquêteurs placardisés, style « anti-héros », s'attaquent aux secrets du MI5. Ouvrir la boîte de Pandore d'un fiasco vieux de trente ans ne va pas sans risques : ils vont être servis, et ce n'est pas pour déplaire à ceux qui se plongeront dans cet excellent livre !

« LES GÉNIES DU MAL

Fabrice d'Almeida

► Tallandier, 432 pages, 11 €



On ne dira jamais assez de bien de la collection Texto, qui propose d'excellents ouvrages d'histoire à des prix défiant toute concurrence. Cette « Histoire de la noirceur humaine » ne déroge pas à la règle, bien au contraire. L'auteur raconte au fil d'une excellente plume les vies et les œuvres des pires calamités sur pieds qui ont fait souffrir leurs semblables. De Néron à Staline en passant par Attila ou la comtesse Bathory, un musée des horreurs qui explique par l'absurde la soif d'humanisme qui ne sera jamais complètement étanchée...



CHRONIQUES DIPLOMATIQUES TOME 3 : CHINE, 1955

Roulot, Simon et Carpentier

► Le Lombard, 64 pages, 16,45 €

Voilà un album très intéressant, dans la série des deux autres, qui lèvent astucieusement le voile sur des pans méconnus de l'histoire de la diplomatie française.
Ici, les auteurs racontent la double mission de deux diplomates français chargés de négociations avec le pouvoir maoïste, dans le contexte de menaces sur Taïwan, mais surtout mandatés pour récupérer secrètement des documents sensibles. Réaliste et haletant.

Une jeunesse qui grandit dans un monde incertain

La mobilisation lycéenne a fait émerger sur le devant de la scène une génération de 15-18 ans, animée par des revendications communes, mais aussi par l'envie de se faire entendre dans un monde où les crises s'accumulent.

Estève, 15 ans, porte un pansement sur la pommette gauche, souvenir d'une course-poursuite avec les forces de l'ordre. *« Je me suis fait attraper et on m'a plaqué contre un mur »*, raconte ce lycéen de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Lucrèce, 17 ans, étudie au lycée Alain du Vésinet (Yvelines), dans une commune aisée. *« C'est un milieu privilégié, mais on ne peut pas ne pas se sentir solidaire de ceux qui ne sont pas privilégiés »*, affirme-t-elle. Tout oppose ces adolescents, qui vivent à 50 minutes de transports l'un de l'autre. Pourtant, tous deux participent à la mobilisation lycéenne, dont l'acte V est prévu mardi 13 octobre. La « Gen Z refait Mai 68 », comme le proclame un slogan des cortèges ? Il est trop tôt pour mesurer les effets durables du mouvement. *« Une sorte d'identité générationnelle se cristallise en général dans tous les mouvements de ce type »*, explique le sociologue Olivier Galland. Mais ces effets ne durent pas toujours, sauf lors de crises majeures comme Mai 68. Estève et Lucrèce partagent néanmoins un malaise ancien : la pression des notes et de Parcoursup. Selon une enquête codirigée en 2024 par Olivier Galland pour l'Institut Montaigne, 77 % des 16-30 ans ayant expérimenté la plateforme ont ressenti du stress. *« C'est un processus de sélection [...] c'est hyperanxiogène »*, souligne Karine Chevreul, professeure de santé publique. Cette médecin pilote l'étude Mentalo, consacrée à la santé mentale des 11-24 ans. Sur près de 20.000 participants, dont 6.600 lycéens, seuls 50 % des lycéens disent aller bien. Et 68 % s'inquiètent de leur orientation scolaire, une proportion qui atteint 78 % chez les filles. Ceux que préoccupent leurs notes et leur orientation présentent trois fois plus de risques de détresse psychologique modérée à sévère. Pour la pédopsychiatre Marie-Aude Piot, ces résultats confirment une dégradation de la santé mentale depuis une décennie, surtout dans les milieux défavorisés.

Ces adolescents étaient à l'école primaire lors du confinement de 2020. Depuis, ils ont connu la guerre en Ukraine, les répercussions du conflit au Proche-Orient et les effets du dérèglement climatique. *« J'ai un ami qui a passé les épreuves de français du bac un jour où il faisait 42 °C »*, raconte Éloïse, lycéenne à Maisons-Alfort (Val-de-Marne). *« On ne peut pas dire que je vis dans un monde qui m'extasie. »* Elle regrette parfois les années 1980 racontées par son père, quand moins de 20 % des 15-24 ans débutaient par un emploi précaire, contre plus de 50 % aujourd'hui. Nés de parents qui ont connu l'émergence d'Internet, les 15-18 ans ont grandi avec TikTok et Snapchat. De quoi rapprocher les jeunes de banlieues populaires et ceux des quartiers huppés ? *« On y retrouve des références qui sont celles de notre époque, des choses que les jeunes de notre âge connaissent, témoigne Anahi, lycéenne à Maisons-Alfort. Cela permet aussi d'exprimer notre ras-le-bol général et nos revendications, de se soutenir les uns les autres et de lutter tous ensemble. »* C'est ainsi que les *« batailles d'aura »*, apparues à la rentrée, se sont imposées dans la mobilisation. Ces confrontations symboliques entre jeunes danseurs mimant des poses connues fleurissent devant les lycées et dans les cortèges. Des manifestants portent aussi des chapeaux de personnages de la bande dessinée One Piece. Quant aux slogans sur la « génération 6-7 », ils renvoient au « six-seven », un geste viral venu des États-Unis. Les vidéos de possibles violences policières, notamment celle d'un adolescent blessé à la mâchoire à Saint-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise), suscitent également la solidarité. Depuis le début du mouvement, 24 enquêtes ont été ouvertes par l'Inspection générale de la police nationale (IGPN).



Manifestation lycéenne contre la dégradation des conditions d'enseignement, à Paris, le 8 octobre.

Firas Abdullah/EPA/mxppp

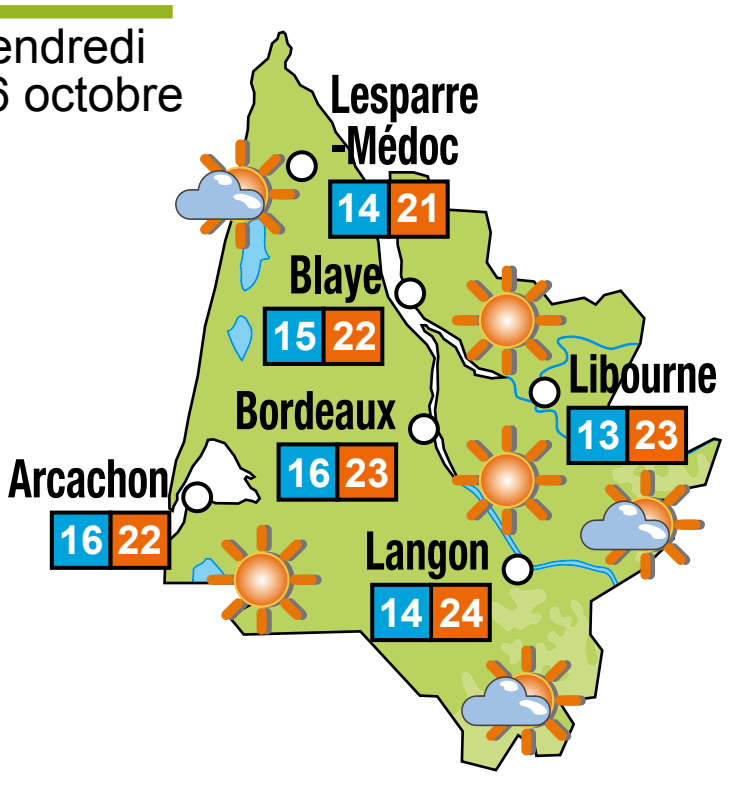
Cette mobilisation contredit l'image d'une jeunesse dépolitisée. Owen Poirier, du Conseil économique, social et environnemental (Cese), y voit une invitation à mieux écouter les jeunes : *« Le fait qu'on en arrive à des mobilisations aussi importantes, hors du cadre démocratique attendu, montre que ce cadre, justement, n'a pas fonctionné. »* Reste que cette génération n'est pas uniforme. Zoé, 16 ans, arrivée à Nîmes après avoir grandi dans un village du Gard, ne manifeste pas. *« Quand on vient de là d'où je viens, les manifs, cela paraît un peu lunaire »*, sourit-elle. Selon le baromètre 2025 de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), 70 % des 15-17 ans sont satisfaits de leur vie. Mais 57 % ne se sentent pas entendus. Moayé, lycéenne de Créteil, doit manifester mardi. Elle évoque des établissements dégradés et rejette les critiques des adultes : *« C'est toujours facile de faire des commentaires de l'extérieur, quand on a déjà vécu sa vie et que l'on va bien. »* Et conclut : *« Au lieu de dépenser des milliards pour l'armée et la police, on devrait investir sur nous, parce que nous sommes l'avenir. »*

Pascal CHARRIER

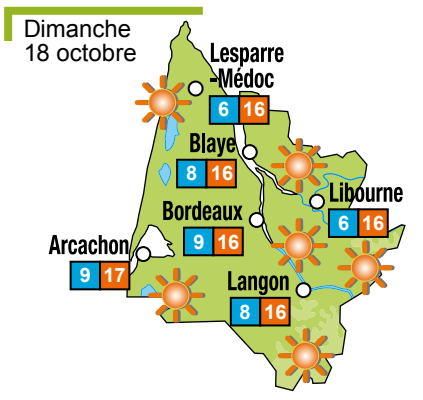
Retrouvez toute votre météo
www.meteofrance.com

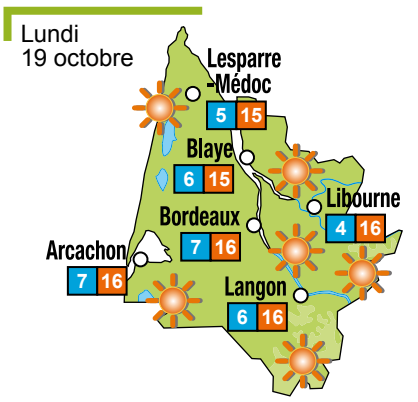
3250 Service 2,99 € / appel + prix appel

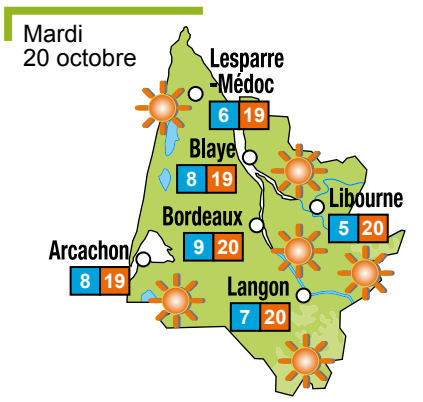
METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

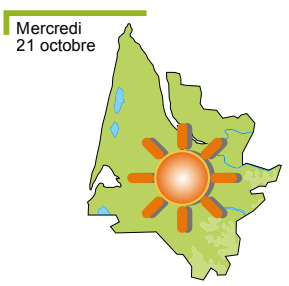


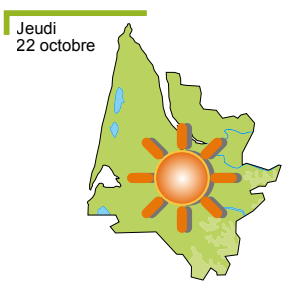














Prévision élaborée le mardi 13 octobre 2026

Soleil
Peu nuageux
Nuageux
Très nuageux
Couvert
Averses
Pluie
Neige
Orages
Brouillard